

à lire



### Du kaki à l'orange

La couleur kaki pourrait bien ne plus identifier prochainement les voitures de la Sûreté du Québec. Au cours des prochains mois, la SQ fera l'essai de la couleur orange sur trois de ses véhicules. Si l'expérience s'avère concluante, cette couleur sera utilisée pour toutes les autos de la SQ. Le but principal du changement serait de permettre une identification plus facile des véhicules du corps policier. Dans le même but, la SQ continuera d'expérimenter avec des feux clignotants bleus sur le toit de certaines de ses voitures. Plusieurs États américains ont doté les véhicules de leurs corps policiers de feux clignotants de cette couleur.



### Les Américains sont là

Au cours de la fin de semaine, la plupart des équipes participant au championnat mondial de curling junior sont arrivées à Québec. Nous voyons ici de dos l'un des membres de l'équipe américaine, le "lead" Earle Barcombe.

page C-2

### Rayons X et anarchie

L'utilisation des appareils à rayons X dans les cliniques privées est quasi anarchique, puisqu'aucun permis n'est exigé et qu'il n'y a aucune vérification périodique obligatoire des appareils.

page A-3

### Pour éviter l'abolition

Craignant l'abolition des corps municipaux de police, les chefs de police et pompiers de la province, réunis à Québec en fin de semaine, se sont prononcés en faveur de leur régionalisation.

page A-8

### Unilinguisme

Le gouvernement de M. René Lévesque aurait déjà opté pour l'unilinguisme français au Québec. Ce serait là une des lignes maitresses de sa nouvelle politique linguistique, dont les détails devraient être connus d'ici la fin de mars.

page B-1

### Suggestion de Trudeau

Au cours de l'émission "Meet the Press" diffusée hier par NBC, le premier ministre Trudeau a suggéré aux Américains de se préoccuper davantage du Québec et des conséquences qu'entraînerait sa séparation du reste du Canada.

page B-1

### ce soir

**SPORT:** Début du tournoi pour le championnat mondial junior de curling, au PEPS de l'université Laval, à 19h30. Les Remparts reçoivent les Saguenéens de Chicoutimi, au Colisée, à 20h. **Cinéma:** Le roi Lear, un film de Grigori Kozintsev, au Cinéma Cartier, à 21h.

### météo

Nuageux avec neige intermittente. Dégagement en après-midi. Demain ensoleillé et maximum de moins 4. Minimum cette nuit de moins 12. Détails, page D-4

### sommaire

A Québec aujourd'hui	A-13
Annonces classées	D-4 à D-12
Arts et lettres	A-12 et A-13
Bandes dessinées	D-12
Bridge	D-11
Consommation	B-4
Décès	D-13
Economie-finances	D-2 et D-3
Feuilleton	D-9
Horoscope	D-12
Information régionale	B-2
Mot mystère	D-5
Mots croisés	D-8
Page documentaire	A-5
Patron	D-7
Sport	C-1 à C-7
Télévision	A-14

# Une étude des Affaires sociales La pauvreté est quasi héréditaire

par Nicole BEAULIEU

On devient pauvre par manque d'argent mais l'argent seul ne suffit pas à rompre avec le cercle vicieux de la pauvreté. Et, bien sombre héritage, la pauvreté se transmet de génération en génération.

Telle est l'une des lignes de force qui se dégage d'une vaste étude menée l'an dernier par le sociologue Pierre Cliche, du service de la statistique à la

Direction générale de la planification, au ministère des Affaires sociales, et dont LE SOLEIL a obtenu copie.

Dans cet imposant document qui se veut un schéma explicatif de la pauvreté devant servir de base à une étude globale dont l'objectif est de faire la géographie de la pauvreté au Québec, le chercheur propose une définition élargie de la pauvreté.

Multidimensionnelle, la pauvreté

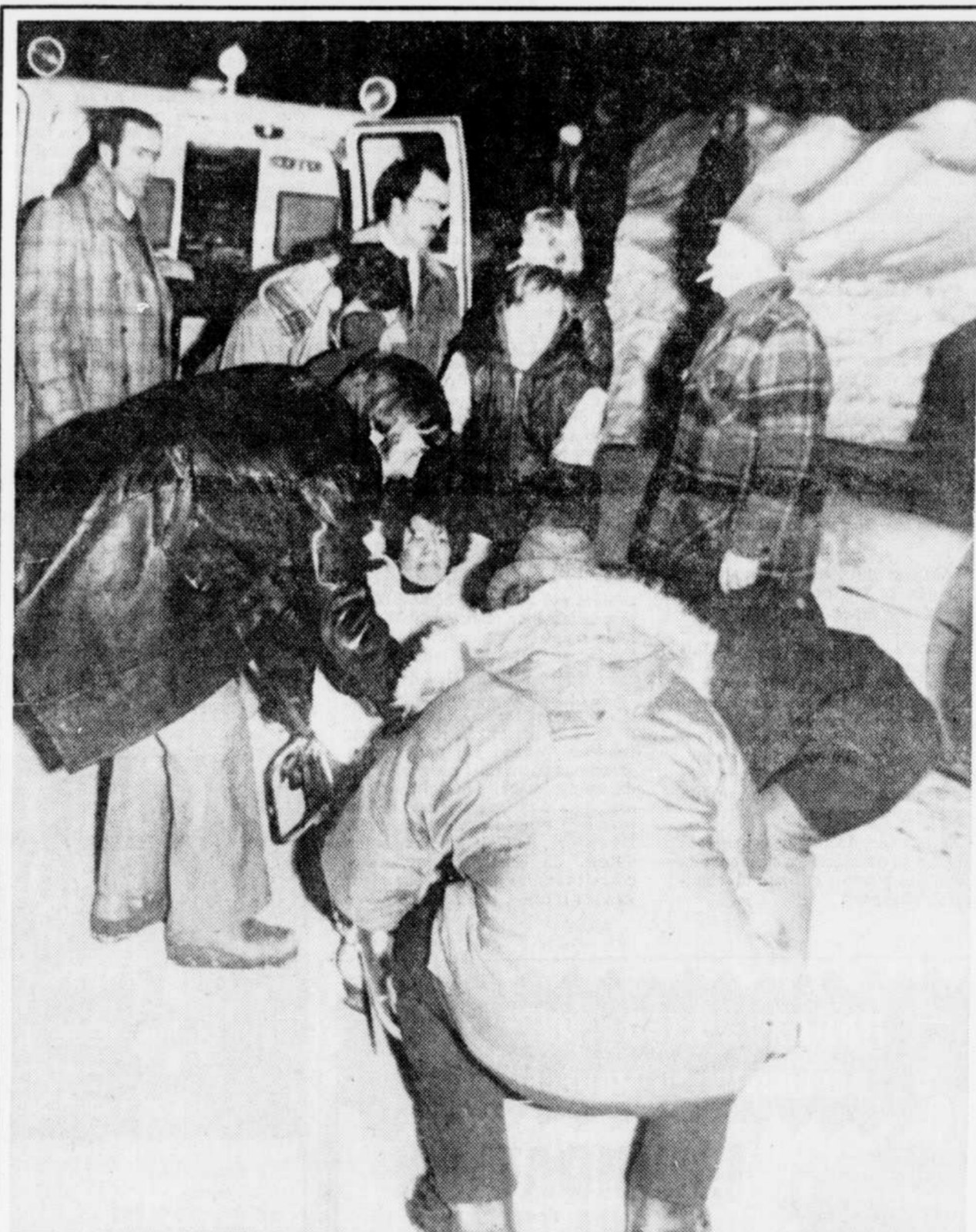
revêt plusieurs aspects interdépendants et cumulatifs. "En plus d'être privées de revenus, les classes défavorisées sont aussi privées d'un logement salubre, de travail, d'éducation, de santé, de loisirs, des conditions essentielles à une intégration minimale à la société et, encore plus, de toute participation au progrès de la société", écrit l'auteur.

Pris dans cet engrenage où les

conséquences deviennent des causes (par exemple: né pauvre, l'enfant verra son accès aux études limité), l'individu risque de s'habituer à sa condition et de s'isoler avec fatalisme, dans la marginalité. Convaincu d'être "né pour un petit pain", il transmet la pauvreté à ses enfants. C'est ce phénomène

(Suite à la page A2, 1re col.)

Des extraits de l'étude dirigée par M. Cliche sont présentés on page A-5.



Le transport des blessés vers l'hôpital a été effectué par les services ambulanciers de la région d'Edmunston. Photo Guy LEBEL.

# Le toit s'écroule sur 120 sportifs

par Réal LABERGE

de notre envoyé à Edmundston

**SAINT-BASILE, N.-B.** — "J'ai entendu un craquement fort et sec, comme un morceau de bois qui casse. A peine le temps de détourner la tête: une section de l'aréna disparaissait dans une poussière de

neige, comme de la poudrerie. Puis ce fut une clameur de cris et de plaintes. La tôle pendait d'un trou dans le toit et recouvrait une section des estrades, du côté gauche, entre le banc des joueurs de Saint-Basile et la façade. Les gens se sont mis à courir vers les portes de sortie d'urgence."

C'est ainsi que Gérald Martin, de Sainte-Anne de Madawaska, un inspecteur de la Sécurité du travail du Nouveau-Brunswick qui arbitrait la joute de hockey entre l'équipe locale et celle des "3 L" de

(Suite à la page A2, 3e col.)

Autres photos en page A-6

## Cournoyer menace de laisser la politique

**MONTREAL (d'après CP)** — L'ancien ministre libéral du Travail, Jean Cournoyer, irrité parce qu'il n'a pas été invité à assister à la réunion du conseil général du parti tenue en fin de semaine, a fait savoir hier qu'il allait abandonner la vie politique à moins que les hautes instances du parti ne fassent appel à ses services.

Cournoyer, défait lors des élections du 15 novembre dernier, a annoncé le mois dernier son intention de briguer les suffrages à la direction du parti, assurée de façon intérimaire par M. Gérard D. Lévesque.

"S'il faut que l'on se batte pour être invité dans un parti pour lequel on a travaillé pendant sept ans, je dis salut! Quand je reviendrai, ce sera dans d'autres temps et certainement avec l'espoir que cette fois-ci le Parti libéral nous recevra," de préciser dans une interview accordée à la

(Suite à la page A2, 6e col.)

La direction du parti libéral continuera d'être assumée par MM. Gérard-D. Lévesque et Benoît Payeur.

Page A-10

## vosre loyer

C'est un départ!

C'est demain que débutera, dans LE SOLEIL, la chronique "Votre loyer", qui se poursuivra durant tout le mois de mars, du lundi au vendredi.

Durant la période chaude du renouvellement des baux, nous répondrons à toutes vos questions, autant celles en provenance des locataires que des propriétaires et vice versa.

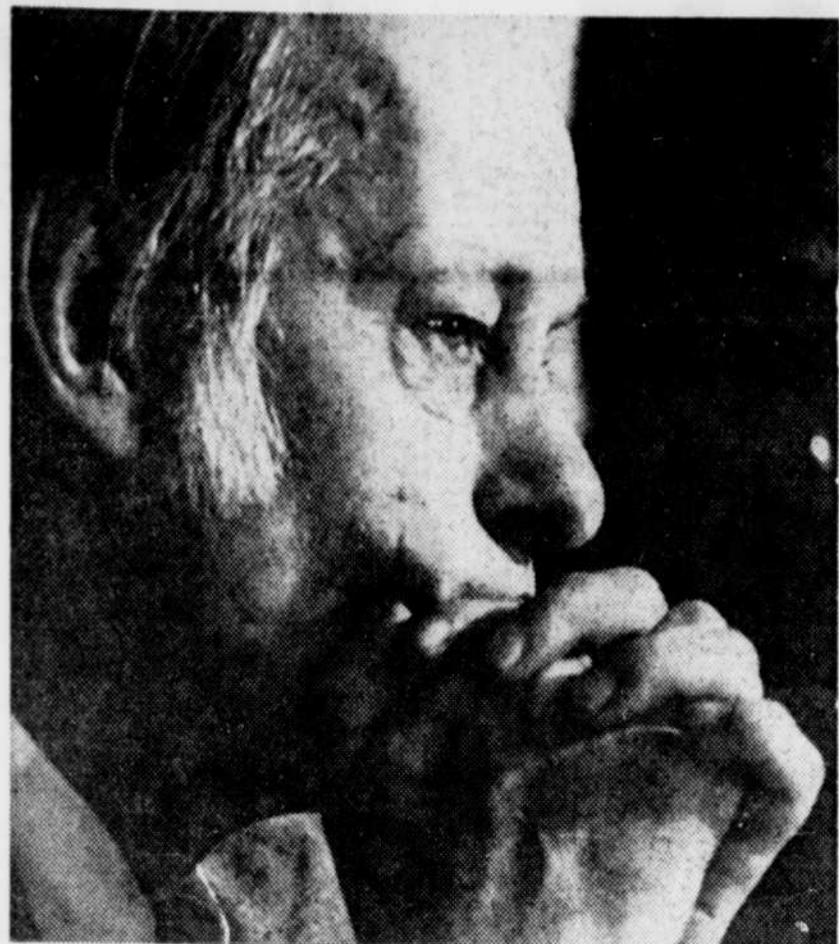
"Votre loyer", c'est le moyen pour tous ceux qui sont aux prises avec un problème de location de connaître leurs droits et leurs responsabilités.

En collaboration avec MM. Bernard Lacroix et Louis Levasseur, de la Régie des loyers, LE SOLEIL répondra à toutes vos questions.

Ecrivez-nous. Dès aujourd'hui. Adressez vos questions à: Votre loyer, Le Soleil, 390 est, rue St-Vallier, Québec. Si vous désirez recevoir une réponse écrite personnelle, signez vos lettres et fournissez votre adresse.

Nous attendons vos questions. Soyez brefs et précis. La publication des lettres reçues commence demain. Les réponses aussi.

SUPER-LOTO			TIRAGE 25-02-77		4° NUMERO COMPLET		2 5 1 3 3 1 6		GAGNE \$50,000		GAGNANTS POSSIBLES		NUMEROS 5 DERNIERS CHIFFRES		PREX		GAGNANTS POSSIBLES		NUMEROS 3 DERNIERS CHIFFRES		PREX	
765,973	6,302	\$1,254,400	\$100,000 COMPTANT ET \$100,000 PAR AN PENDANT 14 ANS		5° NUMERO COMPLET		2 4 2 0 8 2 6		GAGNE \$50,000		6		01964				781		964			
1er NUMERO COMPLET			1 8 0 1 9 6 4		GAGNE \$1,500,000		6° NUMERO COMPLET		2 4 9 3 6 4 9		GAGNE \$10,000		7		95633				778		633	
2e NUMERO COMPLET			2 2 5 0 5 4 5		GAGNE \$200,000		7° NUMERO COMPLET		1 5 3 4 4 5 7		GAGNE \$10,000		9		13316				777		316	
3e NUMERO COMPLET			1 5 9 5 6 3 3		GAGNE \$100,000		8° NUMERO COMPLET		2 2 0 0 9 3 7		GAGNE \$10,000		5		20826				782		826	
													8		93649				770		649	
													7		34457				782		457	
													3		00937				795		937	



M. René Lévesque

# René Lévesque: Nous avons hérité de la pire période de transition possible

MONTREAL (PC) — Les 110 jours que vient de vivre le gouvernement du Parti québécois depuis son accession au pouvoir représentent sans nul doute la période de transition la plus difficile jamais vécue par un nouveau gouvernement au Québec.

Tel est l'avis du premier ministre, M. René Lévesque, qui expliquait hier sur les ondes du réseau Télémedia comment son gouvernement n'avait eu que deux mois à peine, en tenant compte des vacances de Noël, pour mettre au point un budget et préparer la session qui doit débiter dans huit jours.

Les autres gouvernements, a fait remarquer M. Lévesque, autant celui de M. Lesage que ceux de MM. Johnson ou Bourassa, sont arrivés au pouvoir au printemps, alors que les budgets de la province avaient déjà été établis, et ils ont eu à l'époque six, huit ou même 10 mois pour préparer leur première session.

Le gouvernement du Parti québécois, lui, est arrivé au pouvoir au moment des échéances de fin d'année; il a dû tenir une session d'urgence, etc.

Malgré tout, de poursuivre M. Lévesque, nous avons tenu bon. Les engagements que nous avons pris dans la campagne, nous ne les avons pas oubliés: ils seront incorporés au discours inaugural, qui reflétera évidemment l'orientation générale qu'entend prendre le gouvernement dans les mois à venir.

Le gouvernement, dit encore le premier ministre, fait son lit à la première session. Il doit avoir une perspective qui dépasse les semaines ou les échéances les plus pressées.

"Tout ça, accroché à des projets de loi spécifiques, doit donner un cadre d'action qui est à la fois celui, aussi précis que possible, de la

session qui va commencer le 8 mars et, en même temps, une perspective plus qu'une nomenclature de projets de loi".

Somme toute, M. Lévesque a trouvé que les journées n'étaient pas assez longues depuis le 15 novembre. Néanmoins, les choses vont bon train. Les deux conseils nationaux qui se sont déroulés depuis la victoire ont bien marché; les relations avec les comités sont bonnes, des visites dans des comités permettent de retrouver les militants.

M. Lévesque, interrogé à brûle-pourpoint sur l'efficacité des ministres qui l'entourent, a souligné que l'auto-évaluation était un mécanisme qui n'épargnait personne, et auquel tout le monde participait. Un ministre doit connaître un dossier, et ses collègues sont les premiers à s'apercevoir de ses lacunes, s'il en a, a-t-il expliqué.

Invité à commenter les remarques du président des Etats-Unis sur l'unité canadienne, lors du tout récent passage de M. Trudeau dans la capitale américaine, M. Lévesque a expliqué que c'était une réaction normale de la part de n'importe quel chef d'Etat de souhaiter que la situation reste telle qu'elle est dans le pays voisin.

C'est un penchant naturel des Etats-Unis, qui vivent également dans un système fédéral, que de manifester une sympathie instinctive pour un autre système fédéral.

Et quand le président Carter insiste sur le fait que c'est aux Canadiens et aux Québécois à décider de leur sort, commente encore M. Lévesque, c'est encore la vieille tradition américaine de non-ingérence qui prend le dessus.

"Dans l'ensemble, ça décollait de la courtoisie. Je ne vois rien là-dedans".

## Une étude... (Suite de la page précédente)

mène, "l'un des aspects les plus difficiles du problème", que les sociologues ont appelé la culture de la pauvreté.

Voulue socialement, la pauvreté reste l'un des phénomènes les plus mal perçus; étonné par l'ampleur de la pauvreté dans les sociétés modernes les plus riches — et le Québec ne fait pas exception — Cliche souligne que "les Québécois sont très loin encore de percevoir correctement la réalité des choses".

### La clé: le chômage et le sous-emploi

Incapable de répondre aux besoins et aux aspirations de la population, le marché du travail fabrique les pauvres: "Le sous-emploi est, avec le chômage, la clé du problème de la pauvreté", affirme l'auteur. Aux yeux des économistes, qui favorisent généralement une certaine sous-utilisation de la main-d'œuvre (un taux de 4% de chômage est idéal, dit-on), chômage et pauvreté sont propagateurs de croissance.

Et le sociologue de constater: "Une économie de type industriel comme la nôtre tend progressivement à isoler une catégorie de travailleurs, toujours les mêmes, qui forment la masse des chômeurs et finissent par constituer une sous-population". Pendant que le travailleur chôme sur l'armée de réserve, essayant refus après refus, il s'achemine vers la pauvreté. Ses ressources financières diminuent; ses connaissances se dévalent; le goût du travail finit par disparaître. Le chômage chronique mène à la pauvreté chronique.

Mais le nombre de chômeurs ne constitue pas un indice valable de la sous-utilisation de la main-d'œuvre. D'une part, il ne tient pas compte de toutes les personnes sans emploi qui désirent travailler et, d'autre part, il ignore les personnes qui travaillent à temps partiel, faute de mieux, ou qui occupent des emplois rétribués de façon dérisoire.

## Autres facteurs de pauvreté

S'il n'existe pas de liens rigoureux entre les divers facteurs de pauvreté, on observe cependant que de façon générale, les traits défavorables sont nombreux chez les personnes défavorisées. "La maladie, le chômage, l'insuffisance de la formation scolaire et professionnelle, la vie des taudis vont souvent de pair".

Les recherches en épidémiologie ont ainsi démontré l'évidence de la relation entre la pauvreté et certaines maladies comme le cancer, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, les maladies contagieuses et les maladies de carence; elles ont aussi démontré que les pauvres sont plus sujets aux maladies mentales que tout autre groupe social et que leurs troubles tendent à être beaucoup plus graves. En conséquence, les pauvres meurent plus jeunes que les nantis...

On connaît aussi les liens étroits qui existent entre le niveau d'instruction et le niveau de revenus; on sait de plus que la pauvreté constitue un obstacle important sur la route qui mène à l'instruction. Outre le fait que l'insuffisance du revenu affecte souvent la relation parents-enfants, (lorsqu'elle ne détruit pas les familles), elle handicape lourdement l'écolier qui verra ses chances de succès diminuer.

L'auteur de l'étude signale en outre que le fait de vivre dans un logement inadéquat, ce qui est souvent le lot des pauvres, a des effets néfastes sur l'enfant et la famille: "Il ne fait pas de doute, dit-il, que vivre entassé dans un logement en mauvais état crée une fatigue physique et nerveuse chez les parents qui provoque leur agressivité et pourrait l'atmosphère familiale". Autre conséquence: l'environnement immédiat vient renforcer la mauvaise opinion que beaucoup de pauvres ont d'eux-mêmes.

Enfin, conclut l'auteur, la pauvreté engendre la pauvreté. Et "les enfants de familles pauvres ont peu de chances d'y échapper".

## Le toit... (Suite de la page précédente)

Rivière-du-Loup, a décrit, hier matin, au SOLEIL, l'effondrement de la toiture de la patinoire couverte de Saint-Basile, près d'Edmundston, Nouveau-Brunswick. La tragédie a fait une douzaine de blessés graves et enseveli une centaine d'autres spectateurs, dimanche soir.

Il a précisé que tout est tombé comme une masse, sur une centaine de spectateurs. Plusieurs se sont dégagés d'eux-mêmes en rampant ou en se glissant sur la patinoire. D'autres ont été libérés rapidement. Mais une quinzaine, au moins, qui gémissaient sous les débris, n'y ont été retirés qu'à force de bras, sous l'enchevêtrement de poutres et de tôle. "On était plus d'une centaine à travailler et ça nous a pris au moins trois quarts d'heure avant de retirer les derniers blessés des débris."

Le chef des pompiers de Saint-Basile, qui a dirigé les opérations de sauvetage, M. Martin Cyr, s'affairait à faire dégager un amoncellement de neige qui avait glissé du toit, une quinzaine de minutes plus tôt, ensevelissant deux voitures. Il a entendu un craquement, suivi d'un bruit sourd. Le mur de tôle s'est ébranlé vers l'extérieur. Des cris parvenaient de l'intérieur. Il a alerté les policiers de la Gendarmerie royale et les services ambulanciers. Il a précisé que 56 blessés avaient été admis à l'hôpital d'Edmundston, hier matin, à 3h00 a.m. Mais d'autres ont continué de s'y rendre, au cours de la nuit.

Préposé à l'entretien de l'aréna, Guy Martin, 43 ans, finissait à peine de refaire la glace, entre la 2e et la 3e période. Il remisait son tracteur, "quand j'ai entendu un grondement sourd. Une avalanche de neige tombait du toit sur les estrades. Les spectateurs de la première rangée ont été enterrés. En arrière, ils étaient pris sous les débris. Ça criait partout et ça courait vers les portes." Pour dégager les blessés, il a fallu soulever

de grosses poutres prises dans la tôle, a-t-il souligné.

Jean-Guy Beaulieu, un membre du service d'ordre, se tenait près de l'entrée, alors que des amoncellements de neige "dégringolaient du toit." Comme les autres témoins du drame, il a entendu un craquement venant du toit et vu un nuage de poussière dans les estrades. Avec des joueurs des deux équipes de hockey, il a participé au sauvetage des blessés. Il a vu sortir des débris deux hommes, deux femmes et un enfant, tous ensanglantés et souffrant de fractures. A son avis, il y avait environ 150 personnes qui ont été prises sous l'affaissement du toit. Et autant de secouristes ont participé aux opérations de sauvetage.

Par ailleurs, il a été précisé au SOLEIL qu'une poutre de bois de six pouces par dix avait cédé sous le poids de la neige, et cela dans une section de 20 pieds de large entourant la charpente d'acier de l'édifice. Les dommages sont évalués à près d'une centaine de milliers de dollars. La patinoire couverte a été condamnée pour une période indéterminée. Il y a deux semaines, les responsables de l'aréna, qui appartient à la paroisse religieuse de Saint-Basile et qui a été construit en 1953, avaient fait nettoyer la toiture du bâtiment d'une couche de six pieds de neige.

Au moment de l'effondrement, l'amoncellement de deux pieds provenait de deux tempêtes récentes, dont la dernière remontait à quelques jours seulement. Dans l'aréna d'une capacité de quelque 2,500

spectateurs, environ 1,500 personnes avaient pris place pour une joute de hockey hors-série, destinée à souligner la participation sportive du gardien de buts de l'équipe locale, des "As" de Saint-Basile, M. Jean-Guy Lavoie.

### Autres dommages

Hier matin, au moment où le représentant du SOLEIL rédigeait son papier dans la salle des Chevaliers de Colomb un bâtiment sis à proximité de la patinoire couverte de Saint-Basile, un nouvel éboulement de neige s'est produit, qui a brisé cette fois les lignes électriques de ce centre municipal, causant d'importants dommages au centre d'alimentation en électricité.

## Confusion

OTTAWA (PC) — Une confusion dans l'emballage chez une compagnie de Trois-Rivières, qui a mis des suppositoires pour adultes dans des boîtes marquées pour enfants, est à l'origine d'un des 39 rappels ordonnés par les services de protection du ministère fédéral de la Santé au cours du dernier trimestre 1976. D'autre part un rapport, publié cette semaine et qui traite du dernier trimestre de 1976, indique qu'il y a eu 17 condamnations, qui se sont concrétisées par des amendes d'un montant total de \$6,995.

Outre les 39 produits qui ont été rappelés, une somme de \$44,331,19, correspondant à 10 saisies, a été conservée par la Couronne, précise le rapport.

## Cournoyer menace...

(Suite de la page précédente)

station CKVL de Verdun, M. Cournoyer.

Quant aux hésitations du Parti libéral à déclencher la course à la chefferie, M. Cournoyer a précisé qu'elles étaient à l'image des hésitations qui ont fait que les libéraux ont perdu le pouvoir en novembre dernier.

"Le Parti libéral tel qu'il se conduit actuellement, à l'air de quelque chose qui n'est pas un parti politique du tout", d'affirmer l'ex-ministre pour appuyer sa décision.

M. Cournoyer a conclu l'entrevue en précisant ses intentions sur sa vie politique future: "Je vous dis qu'elle est suspendue pour vrai".

Appelé à commenter l'attitude de son ex-collègue, M. Gérard D. Lévesque a avoué ne pas la comprendre, que pour lui c'était du chinois.

Le conseil général du parti regroupe les députés libéraux élus à l'Assemblée nationale, les représentants des 110 circonscriptions provinciales, l'exécutif du parti et les porte-paroles des jeunes libéraux.

Jean-Paul L'Allier, ancien ministre des Affaires culturelles et des Communications, également défait lors du dernier scrutin, s'est aussi plaint de ne pas avoir été invité à la réunion tenue à Québec en fin de semaine.



**1976 COROLLA LIFTBACK**

**RABAIS DE \$150 À \$850**  
DÉPENDANT DU MODÈLE

ESTIMATION GRATUITE

**LIQUIDATION DE NOS "1976"**

Ex.: 1976 Mark II, 4 portes, 6 cyl., trans. automatique, servodirection, freins à disques assistés à l'avant, pneus radiaux, glaces teintées, radio stéréo multiplex AM/FM. Prix de détail suggéré: \$6,495.

**PRIX DE VENTE: \$5750**

**LIQUIDATIONS DE NOS DÉMONSTRATEURS**

<p><b>1976 COROLLA 1600</b> 2 portes, 4 vitesses, pneus radiaux, radio AM, brune, 11,000 milles, stock # 146. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$3,990 <b>PRIX DE VENTE \$3195</b></p>	<p><b>1976 MARK II, S.W.</b> 4 portes, 6 cyl., automatique, pneus Michelin, climatiseur, radio AM/FM, pareaux similibois, galerie de toit, attache-remorque, antirouille, marron, 9,600 milles, stock #295. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$7,995 <b>PRIX DE VENTE \$6495</b></p>	<p><b>1976 COROLLA 1600</b> Liftback, 5 vitesses, pneus Michelin, radio AM, galerie de toit, pare-boue, jaune, 11,000 milles, stock #318. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$5,210 <b>PRIX DE VENTE \$4295</b></p>
<p><b>1976 CELICA GT LIFTBACK</b> 5 vitesses, pneus radiaux, radio AM/FM, pare-boue, miroirs sur les ailes, jaune, 9,000 milles, stock #324. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$6,000 <b>PRIX DE VENTE \$5275</b></p>	<p><b>1975 CELICA GT</b> 5 vitesses, pneus Michelin, radio AM/FM, stéréo, grise, 23,000 milles, stock #117. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$5,580 <b>PRIX DE VENTE \$3995</b></p>	<p><b>1976 COROLLA 1600</b> Liftback, 4 vitesses, pneus radiaux, radio AM, jaune, 8,000 milles, stock #364. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$4,575 <b>PRIX DE VENTE \$3925</b></p>
<p><b>1976 CELICA ST LIFTBACK</b> 5 vitesses, pneus Michelin, radio AM/FM, cercles de roues, moulures, pare-boue, rouge, 6,500 milles, stock #362. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$5,885 <b>PRIX DE VENTE \$5250</b></p>	<p><b>1976 COROLLA 1600</b> Liftback, 4 vitesses, pneus radiaux, radio AM, rouge, 7,000 milles, stock #387. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$4,515 <b>PRIX DE VENTE \$3975</b></p>	<p><b>1976 CORONA S.W.</b> Panneaux similibois, 4 portes, automatique, pneus radiaux, radio AM, bleu, 8,500 milles, stock #128. PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$5,045 <b>PRIX DE VENTE \$5250</b></p>

**BIENTÔT DANS NOS NOUVEAUX LOGAUX SITUÉS À 6070, BOUL. DU JARDIN, ORSAINVILLE**

**CA charlesbourg**  
AUTOMOBILES LTEE

7925, boul. Henri-Bourassa **623-9843**

POUR TOUTES REPARATIONS PROFITEZ DE L'HIVER

RENOVATION  
DECOR de Québec Inc


188 av. Lamontagne, Qué. 3 - Tél.: 522-2084

ESTIMATION GRATUITE

- Obtenez plus d'espace.
- Une salle de jeux pour vos enfants
- **Aucun comptant requis**

- Complétez sur une chambre supplémentaire
- Une salle pour vos réunions, parents et amis
- **Jusqu'à 10 ans pour payer**

SPECIALISTE EN RENOVATION INTERIEURE ET EXTERIEURE



denise lajambe

expose ses oeuvres les 2-3-4-5 mars

à la maison

**simons**  
place sainte-foy

Elle a participé antérieurement à des expositions

En solo: au Centre d'Art Universitaire de la Rive, à Kingston, Ont.; à la Galerie Moresco, de Québec; au Club Canadien, de Montréal; et à la Galerie d'Ogunquit, E.-U.

En groupe: à la Grande Salle du Dusseldorf Kunst, Allemagne; à la Galerie Numara, Suisse; et à la Galerie d'Ogunquit, E.-U.

# Rayons X: anarchie dans les cliniques privées

par Ghislaine RHEAULT

Rien n'oblige les propriétaires de cliniques privées (médecins, dentistes, chiropraticiens, etc.) qui utilisent des appareils à RAYONS X de détenir quelque permis que ce soit et de se soumettre à quelque vérification périodique de la sécurité de leur équipement.

Il existe plus de 2.000 cliniques disposant de ces appareils au Québec. Elles se sont multipliées au cours des dernières années. Le cas des polycliniques médicales qui ont poussé comme des champignons en est une illustration.

Cette situation pour le moins aberrante, quand on connaît les risques d'exposition aux rayonnements ionisants, pourrait toutefois être corrigée bientôt par l'adoption d'un projet de règlement relatif à la loi principale de protection de la santé publique (en radiologie diagnostique ou thérapeutique). Ce règlement obligerait les utilisateurs à détenir un permis et à se soumettre à des contrôles de sécurité.

Ce projet préparé l'automne dernier au ministère des Affaires sociales devrait bientôt franchir les étapes nécessaires à son adoption.

Toutefois, dans le domaine de la sécurité en radiologie, (autant pour les travailleurs de la santé que pour le public), l'absence de contrôle n'est que la pointe de l'iceberg.

## Le cas des hôpitaux

On se souviendra qu'il y a deux semaines, le syndicat des techniciens en radiologie (CSN) de Québec rendait public un dossier faisant état des risques que courent les travailleurs des départements de radiologie des hôpitaux. Les conditions de sécurité y sont insuffisantes, alléguent-ils.

Ce cri d'alarme a inquiété suffisamment l'Association des hôpitaux du Québec pour qu'un mini-sondage soit immédiatement entrepris, histoire de vérifier auprès des administrations des hôpitaux la véracité des affirmations de la CSN. Les résultats de ce "sondage maison" ne sont pas encore connus.

Toutefois, une vérification dans quelques hôpitaux de la région de Québec impose d'apporter quelques nuances aux allégations des travailleurs en radiologie. Elles permettent d'autre part de mettre le doigt sur de sérieuses lacunes dans le domaine de la radio-protection au Québec.

## Des nuances

D'après M. Claude Paquet, physicien rattaché à l'hôpital Saint-Sacrement et co-propriétaire d'une compagnie privée qui s'occupe de radioprotection nommée GAMAX, certaines affirmations des techniciens ont

été dictées davantage par l'émotivité que par la rigueur.

1 — Il est impossible d'affirmer, d'après lui, que les contrôles sur la sécurité des salles (murs plombés) ou de l'équipement, n'aient pas été faits depuis sept ans, dans certains hôpitaux, comme l'affirment les techniciens.

Ce sont les conseils d'administration des hôpitaux qui sont responsables aux termes de la loi, d'assurer la sécurité de l'équipement en radiologie, en faisant effectuer ces contrôles par un physicien ou "du personnel compétent". Or, dans la région de Québec, les grands hôpitaux ont un physicien à leur emploi. C'est le cas de Laval, de l'Enfant-Jésus, de l'Hôtel-Dieu, du CHUL et de Saint-Sacrement. Dans plusieurs autres hôpitaux, notamment le Jeffery Hale, le Christ-Roi et Saint-François d'Assise, la firme dont il est propriétaire a effectué, au cours des deux dernières années les examens relatifs à la radio-protection. Généralement, ces contrôles sont faits à des intervalles de deux ans. La région de Québec, précise-t-il, est bien servie par la présence des physiciens. Des 25 physiciens oeuvrant dans les hôpitaux du Québec qui sont regroupés dans une association provinciale, la région de Québec en compte moins de 10.

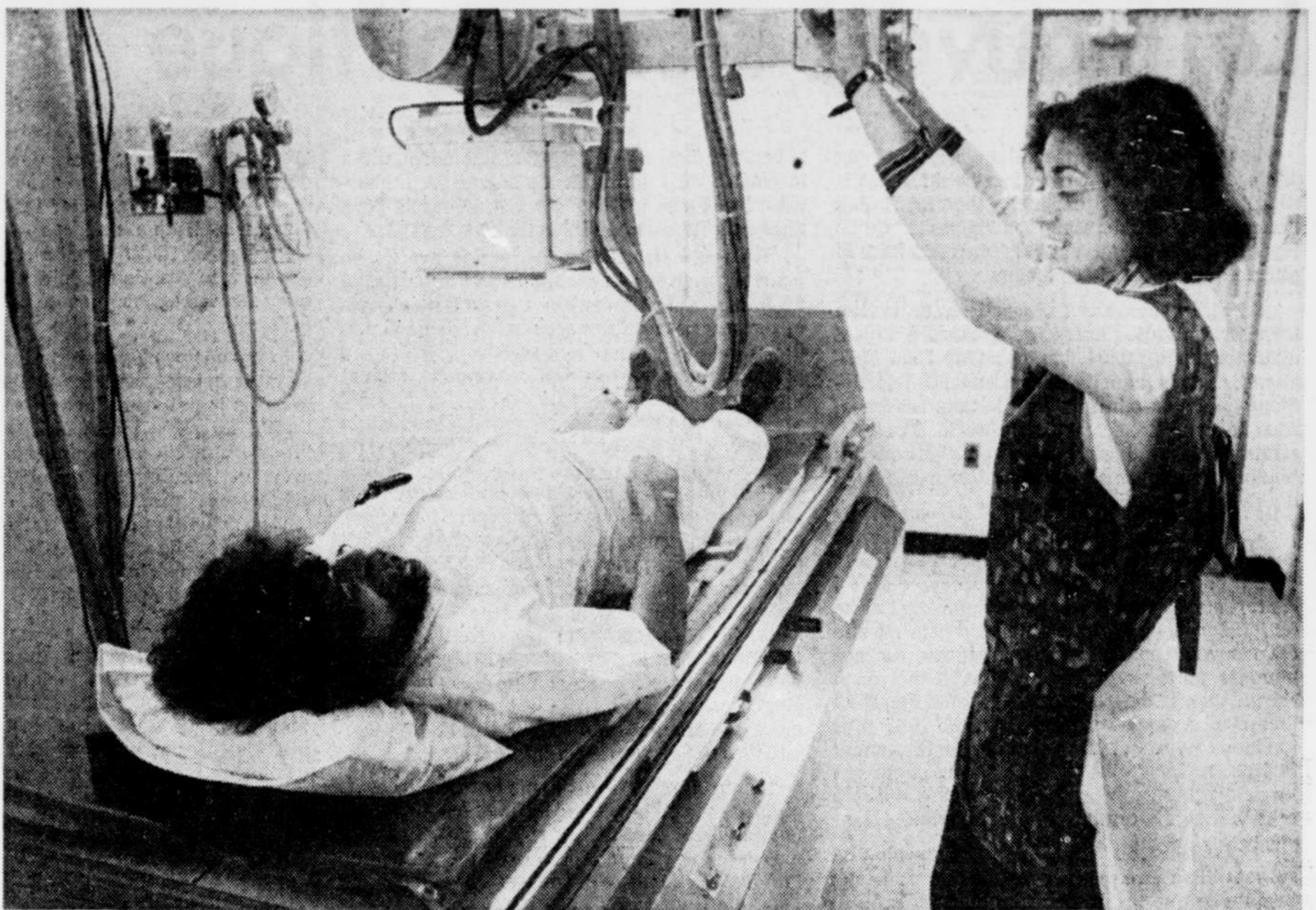
2 — Les techniciens sont dans l'erreur lorsqu'ils affirment que les films dosimètre qu'ils portent et qui sont destinés à enregistrer les radiations qu'ils absorbent doivent être examinés au 15 jours ce qui n'est pas fait, disent-ils. Actuellement, ces films sont envoyés à Ottawa, au service de la radioprotection, tous les trois mois. Cela est conforme au règlement. Les services de radioprotection retournent un rapport sur les doses absorbées. A Saint-Sacrement, donne-t-il comme exemple, la plus forte dose enregistrée a été de 2.75 REM, alors que la norme maximale est fixée à 5 REM par trois mois.

3 — Les vieux tabliers de plomb ne pèsent pas de 30 à 40 livres, précise-t-il, mais au maximum 15 livres.

4 — Autre affirmation gratuite: il est impossible qu'on retrouve des formules sanguines inversées chez des travailleurs. On peut observer des changements de formule sanguine, mais non pas d'inversion. Celle-ci n'est plausible que si le travailleur est exposé à une dose beaucoup plus forte.

## Des lacunes

Au-delà des réserves formulées par M. Claude Paquet et par d'autres personnes interrogées par LE SOLEIL, le dossier de la radio-protection recèle de nombreuses lacunes. Certaines des informations confirment et accentuent les allégations des techniciens de la CSN.



Travailleuse en radiologie, portant un dosimètre et un tablier de plomb, à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec.

Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Sans entrer dans le dédale fort complexe des lois provinciales (santé publique, environnement, établissements industriels et commerciaux) qui traitent de la sécurité des travailleurs dans le champ des juridictions fédérales et provinciales, ou encore dans celui des normes de sécurité qui servent d'indicatifs, mais qu'on n'est aucunement forcé d'appliquer, disons en bref que

— Il est douteux qu'on dispose actuellement d'un nombre suffisant de tabliers de plomb dans les hôpitaux du Québec pour protéger tous les travailleurs.

— Il est exact que les employés qui travaillent auprès des lits des malades sont plus sérieusement exposés et que les conditions de sécurité sont insuffisantes.

— C'est dans les petits hôpitaux (et

les cliniques privées comme nous l'avons vu plus haut.) que les travailleurs courent les plus grands risques. Rien n'oblige un hôpital à avoir sur place un physicien (sauf si on y fait de la radiothérapie). Aucun mécanisme de contrôle étanche n'a pu être mis sur pied pour vérifier si effectivement les hôpitaux procèdent à des examens périodiques de sécurité. Périodiquement, le Conseil canadien de l'agrément des hôpitaux visite les établissements. Cette visite, d'après les témoignages recueillis est facultative, et les contrôleurs ne servent le plus souvent des rapports réalisés à l'hôpital même pour soumettre leurs recommandations. Bref, le sérieux des contrôles repose sur le sérieux des directions d'hôpitaux.

— Quant aux travailleurs eux-mêmes, on leur conseille de porter le

film qui sert à enregistrer l'absorption des radiations. Ce film est examiné à Ottawa. Mais là encore, l'efficacité du système repose sur la bonne volonté des travailleurs.

## 12.000 travailleurs

Certaines lacunes, vues sous l'angle de la sécurité des travailleurs (ils sont 12.000 au Québec), ont été identifiées l'année dernière dans un document de travail produit au ministère des Affaires sociales. Ce document proposait un programme global de surveillance de la santé des travailleurs, comportant un système de contrôle et d'analyse individuel d'irradiation, rendant obligatoire le port du dosimètre; un programme de surveillance médicale; la mise sur pied d'une équipe provinciale de radioprotection

(surveillance du personnel et des lieux de travail); l'adoption d'un règlement obligeant les cliniques privées à des contrôles de sécurité et la détention de permis (comme les hôpitaux).

Ce programme commence à peine à être appliqué à la direction générale de l'agrément du ministère des Affaires sociales. Un physicien a été engagé. L'équipe de radioprotection commence à se constituer. On espère ainsi corriger "une situation qui sans être complètement anarchique, souffre cependant d'une incohérence inadmissible".

Voilà (en bref) pour la sécurité des travailleurs. Mais sur celle du public examiné, et sur-exposé (les enfants surtout) aux rayons X, rien encore n'a été dit.

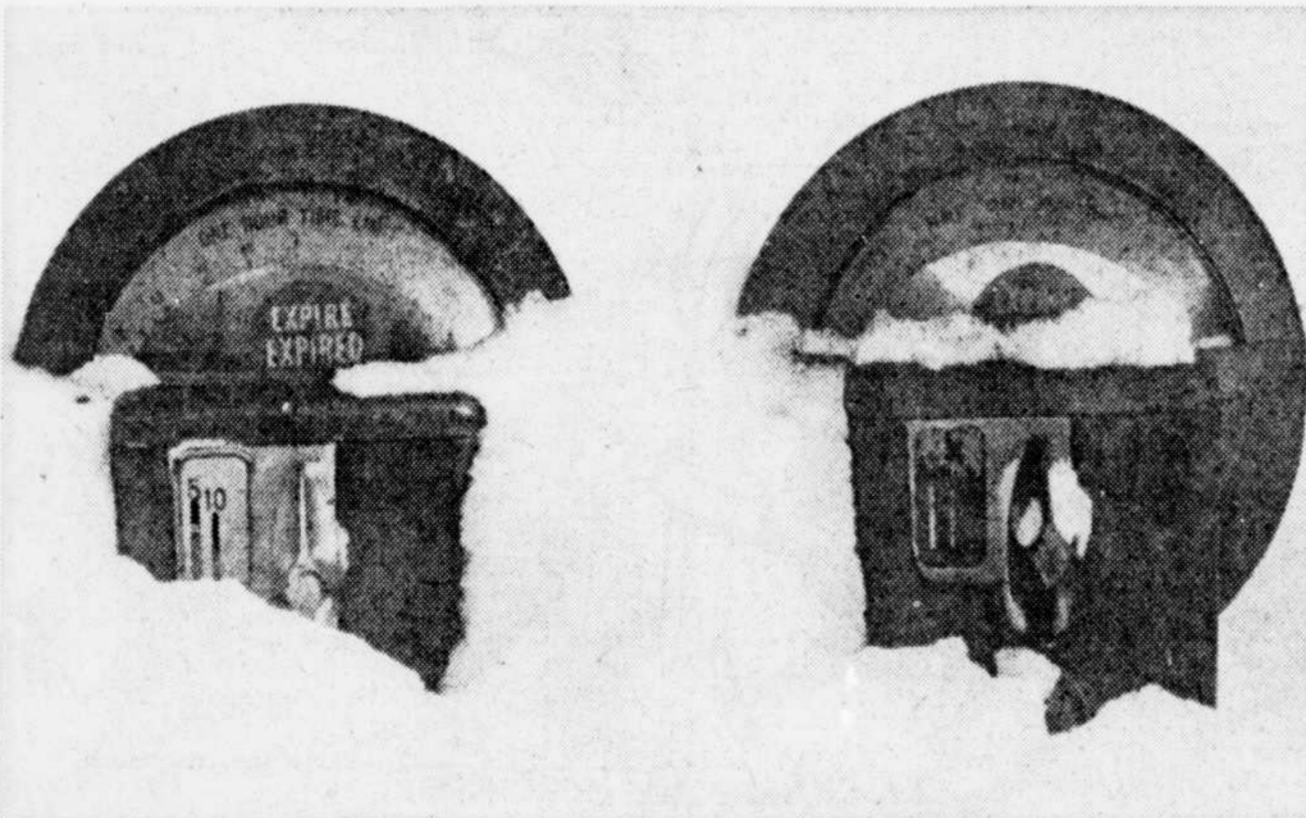
## Les parcomètres brisés ne seront pas remplacés

Les prévisions budgétaires déposées par la ville de Québec comportent au moins une facette consolante pour le contribuable-automobiliste.

En effet, au chapitre des revenus tirés d'amendes et d'infractions, le budget présenté par le maire Lamontagne prévoit le statu quo. C'est ainsi que les revenus à percevoir grâce aux billets d'infraction devraient se maintenir à \$2.300.000 ce qui laisse entrevoir que les tarifs se maintiendront et que les policiers municipaux ne recevront pas de consignes les incitant à une vigilance de tous les instants.

Par ailleurs, et encore tant mieux pour les automobilistes, le budget d'austérité présenté hier ne prévoit pas le remplacement des parcomètres qui, à Québec, sont devenus une proie de choix pour les cambrioleurs à la

petite semaine. Si cette mesure peut réjouir les habitués des stationnements illicites, elle n'en privera pas moins les finances municipales de revenus de l'ordre de \$90.000 par an.



Laissés à l'abandon, les parcomètres de Québec sont à la merci des vandales, puisque le budget de la ville ne prévoit pas leur remplacement en cas de bris. Tant mieux pour les automobilistes!

**AVIS**  
HIER, AU MOTEL SUEZ,  
A MIAMI BEACH  
LA TEMPERATURE  
ETAIT 84° F.

**A LOUER**  
ENTREPÔTS - BUREAUX  
Locaux industriels  
et commerciaux  
**ROUSSIN & FRERES INC.**  
Informations: 651-9443

**REMY BEAULIEU & ASSOCIES**  
DOCTEURS EN OPTOMETRIE  
376 du ROI, ch. 208. Tél.: 524-8417  
(En haut Société des Alcools)

**Service d'Optique**

**Elite**  
RAYON D'OPTIQUE  
ET D'OPTOMETRIE  
Détailants opérant en vertu de la Loi  
des optométristes et opticiens de la  
province de Québec.  
Place Laurier, Ste-Foy 653-8396  
2, Édifice Place Québec 529-5883  
Galerie Chagnon, Lévis 833-1322

**Neufchâtel**  
2 blocs,  
25 logements chacun.  
Bonne rentabilité.  
Financement à  
85% possible.  
COMPOSEZ  
  
**le Permanent**  
658-7000  
Jacques Perron  
527-6655

et la lumière fut...

**génératrice**  
Modèles: 3700 à 10.000 watts.  
Au choix: système de démarrage manuel  
automatique  
à batterie  
Installation par des experts  
PRÉVENEZ LES PANNES: 661-9211  
**GUILLLOT**

**La maison de la semaine**

**CAP-ROUGE**  
PRIX NEGOCIABLE. Luxueux cottage 9 pièces, pierre et  
brique. Terrain fini 8.300 p.c. Entrée double. Foyer.  
Piscine. Chauffage électrique. Soubassement fini.  
**Michel Duclos - 653-0686**  
**Claude Doré - 626-0202**

**MORIN & ASSOCIÉS**  
COURTIERS, INC.  
1121 chemin Ste Foy  
**683-2103**  
Membre de la Chambre d'Immobilier de Québec (dixsystem)

**PERFECTA**  
**6/36**  
GROS LOT  
\$177.066.00  
APPROXIMATIF VENDREDI

NUMEROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
2	6	7	16	17	27
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 0	PRIX 100.000.00			
5 SUR 6	105	792.60			
4 SUR 6	3884	59.50			
5 SUR 6+	8	6.935.90			
NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +					
1					
VENTES TOTALES: \$963.324.00					

**Mini-loto**

NO	SÉRIE	NUMÉRO	PRIX
1 <sup>er</sup>	31	26347	\$50.000
2 <sup>e</sup>	32	45209	\$50.000
3 <sup>e</sup>	29	24436	\$50.000
4 <sup>e</sup>	30	21263	\$50.000

TIRAGE: 648  
VENDREDI 25-2-77

45 Séries émises- 90.000 chacune			
GAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS SANS SÉRIE	PRIX	
176	26347	\$1.000	
	45209		
	24436		
	21263		
16,020	347	209	\$25
	436	263	

# Le mauvais sang politique

Les politiciens ressemblent souvent aux adolescents. Ils sont portés à faire du mauvais sang, avec cette différence, toutefois, qu'à l'encontre de ces derniers, les "boutons" qu'ils en éprouvent leur servent plus souvent à faire la guerre qu'à se guérir eux-mêmes.

Ainsi, la chasse aux séparatistes du réseau français de Radio-Canada, qu'a amorcée d'un si mauvais ton l'invincible sénateur Jean Marchand, et dans laquelle se sont engagés puérilement quelques ministériels libéraux fédéraux, sous le goupillon paternaliste de M. Trudeau, risque-t-elle de dégénérer en une "guerre des boutons" si l'on ne prend pas les précautions d'y donner des suites logiques.

Certes, à cause de son caractère particulier susceptible d'influencer fortement l'ensemble de la population et du rôle précis que lui confèrent ses statuts, soit de promouvoir l'unité nationale du pays, notre société d'Etat a-t-elle été souvent en butte aux attaques de nos hommes politiques qui croyaient, à tort ou à raison, qu'elle dérogeait à ses devoirs. Feu Réal Caouette a peut-être été l'un de ses plus fougues pourfendeurs, sous des motifs tenant le plus souvent d'une stratégie démagogique qui lui était bien propre, allant même jusqu'à réclamer sa dissolution pure et simple.

Mais rien de ces focouades n'avait été susceptible d'être pris véritablement au sérieux jusqu'à ce que les événements québécois du 15

novembre dernier incitent certains adversaires farouches de l'option indépendantiste à chercher les puces là où elles risquaient le plus d'infecter la cause qu'ils entendent défendre.

En toute objectivité, les moins avertis ne pourront nier que le problème de l'impartialité de Radio-Canada a souvent mérité d'être remis en cause, que certaines accusations de parti pris pour la cause indépendantiste, portées en particulier contre son réseau français, étaient plus que fondées.

Ainsi, on peut avancer, comme argument de défense, qu'il n'existe pas de cas flagrants, de preuves tangibles à l'effet que certains "biaisages" idéologiques, certains choix préférentiels pouvant s'avérer tendancieux pour beaucoup, ne peuvent être démontrés comme tels. Le fait n'est peut-être pas à ce point discernable, en tout cas, pour les profanes, même s'ils ne peuvent manquer d'en subir les influences. Mais, des éléments de toutes sortes, des manifestations subtiles et aux multiples nuances n'échappent pas à ce sujet à la plupart des gens avertis, surtout ceux qui exigent implacablement que les notions de neutralité et d'objectivité y soient respectées à la lettre.

A plus forte raison, depuis que les élections québécoises de novembre dernier ont contribué normalement à sensibiliser davantage, voire à exacerber l'option nationaliste québécoise, que l'on doit reconnaître exister plus abondamment au sein du monde journalistique et universitaire

que partout ailleurs — et pour la simple raison que ceux qui le constituent sont mieux à même d'y saisir et d'y apprécier les implications sur l'avenir politique du pays — est-on en droit d'exiger que Radio-Canada réponde plus strictement à sa vocation première et fasse en sorte que ses membres ne dérogent pas à ses exigences.

Cependant, même si Radio-Canada a droit à certains reproches, même si elle a pu commettre certains impairs jugés comme préjudiciables à l'unité du pays, même si elle abrite certains "indésirables" dont le ministre Ouellet prétend avoir la liste, était-il opportun, approprié ou simplement raisonnable que, dans les circonstances actuelles, on se résolve à la tancer de façon telle que la gravité des accusations portées risquent d'entacher sa crédibilité aux yeux de toute la population.

Au demeurant, pour le gouvernement lui-même, ce gouvernement qui, il n'y a pas si longtemps, faisait ses "beaux dimanches" de notre information "nationale" alors que l'opinion publique lui était majoritairement favorable, n'est-ce pas une grave erreur de stratégie, un "piège à rats" politique susceptible d'accumuler sur lui davantage de discrédit, de miner sa propre crédibilité et de provoquer des conséquences incalculables sur la tournure des événements à venir.

Radio-Canada étant une corporation d'Etat,

quiconque peut la critiquer, à plus forte raison ceux à qui elle doit rendre compte. Mais, s'il y a un ménage à faire dans le sens où veulent l'indiquer les graves accusations que l'on a portées contre elle, il est dorénavant impérieux que l'on procède selon les mécanismes prévus dans ses statuts et, s'il y a vraiment matière à réflexion, que l'on institue une enquête à fond qui sortira la chasse engagée des ornières du chantage, du quiproquo sordide et de la démagogie.

Certes, dans les circonstances actuelles, est-il plausible que s'insinuent dans la diffusion de l'information et son traitement un certain parti pris, même une certaine passion qui risquent de dépasser les dimensions requises par la liberté de presse. Mais les accusations du genre de celles que viennent de proférer certains libéraux fédéraux ne feront qu'envenimer le problème si elles doivent demeurer dans l'état où l'on semble vouloir les laisser.

Si certains de nos ministériels fédéraux veulent éviter, à bon droit, que notre liberté d'information ne prenne pas trop "ses libertés", qu'ils fassent en sorte de ne pas risquer d'anéantir celle à laquelle a droit l'opinion publique. Et, plus que toute autre chose, c'est bien ce droit qu'il importe, dans la situation présente, de s'acharner le plus à défendre, et non ceux des accusés.

Paul LACHANCE

## L'opinion des lecteurs

### L'antisouverainisme

M. le rédacteur en chef,

On rendait publique récemment la constitution d'une unité spéciale au Conseil privé du Premier Ministre Trudeau pour lutter contre la position souverainiste du gouvernement du Québec. Selon la dépêche de presse, un certain Monsieur Paul Tellier, actuellement sous-ministre adjoint principal au ministère des Pêches et de l'Environnement, sera le chef de ce "commando d'environ huit personnes".

Pour parer aux attaques du gouvernement péquiste, il faut créer à Ottawa une équipe payée à plein temps pour réfuter les déclarations des ministres québécois". Ce sont les mots de Monsieur Tellier même (LE SOLEIL, 10/2/1977, B1) dans une interview journalistique.

Le geste d'Ottawa me paraît injuste et même immoral. D'abord, connaissant les barèmes fédéraux, je devine qu'un sous-ministre adjoint principal, ça commande un salaire assez respectable. Si l'on y ajoute celui des autres membres du "commando", cela fera pas mal d'argent de l'Etat que l'on va dépenser en partisanerie politique.

J'aimerais rappeler à Monsieur Trudeau: 1) que le budget du gouver-

nement fédéral ne descend pas du ciel et qu'il provient des impôts et taxes qui affectent l'ensemble des sujets de sa Majesté, qui vivent au Canada; 2) que les Québécois, jusqu'à nouvel

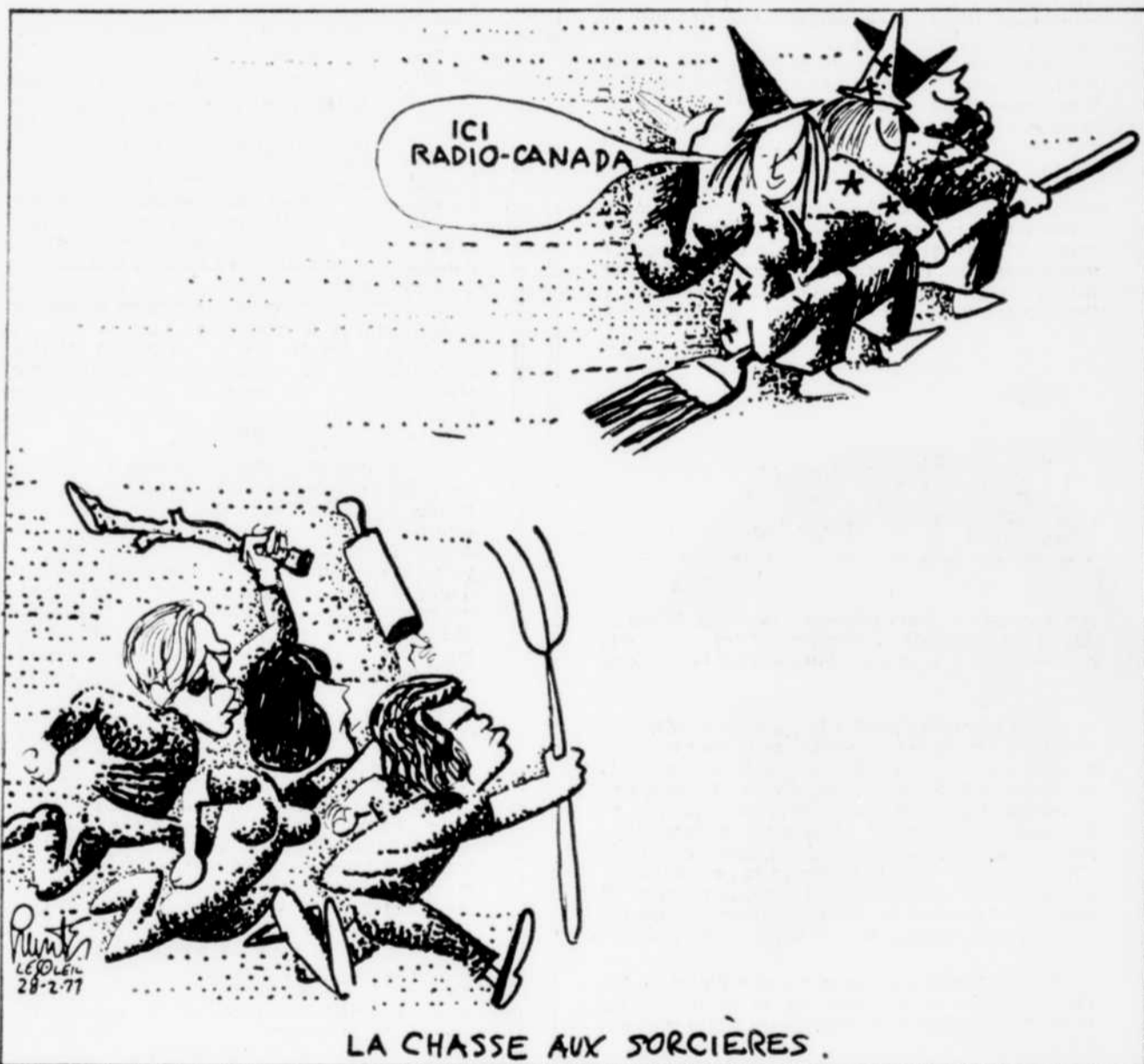
ordre, versent leur part de cette saignée et qu'ils sont en droit de s'attendre à ce que cet argent ne soit utilisé que pour l'administration de la chose publique (de juridiction fédérale d'ailleurs).

Si le parti libéral ou le parti québécois veut constituer des groupes de propagande ou de guérilla juridique, personne ne trouvera à y redire. Cela se fait à même des fonds recueillis librement.

Que les ministres du gouvernement fédéral ou du gouvernement du Québec prônent chacun une forme de répartition des pouvoirs politiques et dénoncent le point de vue de leurs homologues, la chose me paraît acceptable, encore que désespérante à la longue. C'est leur droit, et même dans certains cas, leur devoir d'hommes politiques élus.

Là où je suis tout simplement révolté, c'est lorsque le gouvernement fédéral décide d'utiliser des fonds publics (qui proviennent autant du Québec que des autres provinces canadiennes, je le rappelle) pour créer un bureau de propagande sophistiquée pour lutter contre la position politique du gouvernement élu par les Québécois.

Jean-Louis Frenette, professeur  
Campus Manicouagan du  
Cégep Régional de la Côte-Nord



## Pauvre histoire nationale

Monsieur Jacques-Yvan Morin

Bien que vous ayez pu être tenu en action par les grandes questions nationales telles la loi 22 et la grève de l'UQUAM, j'ose quand même attirer votre attention sur le cas de l'enseignement de l'histoire nationale.

Le programme de votre parti revient par deux fois sur la ques-

tion de l'obligation et de la nécessité de cet enseignement (pages 26 et 43). Pourtant, l'action de votre ministère ne semble pas tenir compte ni de votre programme, ni d'une compréhension intelligente de la motion de l'Assemblée nationale de novembre 1974.

En effet, monsieur le ministre, je vous rappellerai que c'est votre parti qui a déclenché le débat

parlementaire qui a conduit à l'adoption de la motion Cloutier, qui amendait quelque peu la motion Charron rendant l'enseignement de l'histoire nationale obligatoire. C'est donc dire que l'aile parlementaire du PQ était parfaitement d'accord avec le programme du parti. L'hiver dernier, nous avions attiré votre attention sur la façon dont on savait appliqué la dite motion. Elle permettait à 40% des élèves, c'est-à-dire la clientèle du professionnel, de se faire exempter du cours d'histoire nationale. Vous aviez promis d'y voir (échange de lettres avec monsieur Marcel Léger et copies conformes à monsieur Jacques-Yvan Morin, en février 1976).

Nous nous attendions donc à ce que cette question soit quelque peu clarifiée après la prise du pouvoir de votre parti le 15 novembre dernier. Contrairement à cela, voici ce qu'on écrit dans la note 4 de la page 5 de 7 de la fameuse directive 08-00-12, concernant l'organisation de l'enseignement secondaire, et signée par monsieur Germain Halley, sous-ministre de l'Éducation: "Les élèves qui prévoient, après secondaire II s'inscrire à un programme de formation professionnelle d'une durée de 5 ans, doivent

prendre un cours d'histoire nationale en secondaire III".

Écrire cela, monsieur le ministre, c'est ne pas savoir ou faire semblant de ne pas savoir que les élèves ne font ce choix officiellement qu'à la fin du secondaire III.

Au paragraphe suivant, on exempté ces derniers s'ils n'ont pas suivi le dit cours en secondaire III. C'est donc dire à 40% de la clientèle scolaire qu'ils n'ont pas besoin d'apprentissage en histoire nationale. — C'est vrai que pour certains, cette clientèle se destine à travailler, et que pour travailler, on n'a pas besoin de penser. — N'est-ce pas là une façon élégante de détourner la motion de l'Assemblée nationale de novembre 1974.

On pourra toujours se défendre en prétendant que les commissions scolaires peuvent rendre le cours d'histoire nationale obligatoire pour tous les élèves de secondaire III. On répondrait certes là à la motion de l'Assemblée nationale. Ce serait cependant refuser bien des données de la réalité.

La preuve a en effet été faite que les élèves de secondaire III sont trop jeunes pour atteindre le niveau de réflexion critique sur le devenir de leur collectivité nationale. C'est pourtant là le but essentiel du cours d'histoire nationale, et c'est seulement au niveau secondaire qu'on peut offrir ce cours à tout le monde.

Bien plus, au fait du bas âge des élèves, s'ajoute celui de l'impossibilité de suivre le cours de géographie nationale si on offre l'histoire en secondaire III. On a effectivement démontré que sans le cours de géographie, même les élèves de secondaire IV ne peuvent arriver à un niveau acceptable de compréhension de leur histoire nationale. Que fait-on alors face à la question de la qualité de l'enseignement et à la formation de toute une génération?

Si je prends pour acquis, monsieur le ministre, que vous croyez à l'enseignement de l'histoire comme vous l'avez démontré avant d'être ministre, vous seriez-vous fait "passer un Québec, par les sous-minis-

tres et cadres libéraux qui sont restés dans votre ministère.

D'ailleurs, monsieur le ministre, il serait peut-être bon de débiter le cadre consultatif du bureau des sous-ministres et du conseil des cadres. Dans le passé, les multiples recommandations acheminées par monsieur Bruno Deshaies, responsable des sciences de l'homme au MEQ, qui présidait le comité québécois des sciences de l'homme, ainsi que celle de la Société des professeurs d'histoire du Québec sont restées lettre mortes. Doit-on s'attendre au même régime? En passant, nos demandes "ne coûtent pas d'argent".

Espérant un changement dans un avenir prochain, je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Gilles Berger, président  
Société des professeurs  
d'histoire du Québec

### LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur: Jacques-O. Frenette  
Président et directeur général: Paul-A. Audet  
Vice-président et trésorier: Charles-A. Poulin

Rédacteur en chef et Éditeur adjoint: Claude Beauchamp  
Vice-président du conseil: Jean-Guy Faucher  
Directeur de l'information: Claude Masson

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limité. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)  
647-3334

RENSEIGNEMENTS  
647-3233

REDACTION  
647-3394

## Des souvenirs présidentiels

OTTAWA — Trois fois, j'ai vu comment les relations canado-américaines retrouvaient leur cordialité.

En mai 1963, c'est le premier ministre Pearson qui est allé hâter un rapprochement avec les États-Unis, pour passer l'éponge sur l'état de choses instauré par Diefenbaker.

En début de matinée, il était arrivé à Hyannis Port (Mass.), résidence d'été du clan Kennedy, et quelques minutes plus tard, le président des États-Unis arrivait par avion, en compagnie de son tout jeune fils John-John.

Au bas de la passerelle, le président ordonne au bambin de retourner dans l'avion. L'enfant refuse, pleure et trépigne. Un sombre colosse de fusilier-marin vient à la rescousse et remonte dans l'appareil avec John-John qui gigote furieusement. Le papa observe l'humeur résolue de son garçon: il paraît aussi fier qu'amusé.

Kennedy vient donner la main à Pearson, comme s'il l'avait quitté la veille. Il harangue les 500 personnes présentes, sur le ton d'un personnage peu embarrassé par le protocole. Pearson répond avec la même bonhomie. Kennedy se mêle à la foule. Les dames se pâment.

Kennedy et Pearson se retirèrent. Au total, leurs entretiens durèrent dix heures et débouchèrent sur l'acceptation officielle d'ogives nucléaires pour le Canada, sur le principe de la renégociation du traité du Columbia, sur un accord de partage de la production de défense et sur un programme d'aide aux Caraïbes. La seule divergence de vues portait sur les limites des zones de pêche: le Canada voulait une zone de 12 milles, les États-Unis une zone de 3 milles.

Le lendemain après-midi, encore à Hyannis Port, dans le chalet de Robert Kennedy, Pearson offre un cocktail aux journalistes canadiens. Le président passe près d'une heure avec nous, à la fois familier et distant. Il nous demande notre nom, celui de notre journal, et nous écoute à peine, le regard perdu dans le lointain. Pour me donner son autographe, il dépose son verre sur la table. Après quoi, il part avec le verre qu'un journaliste venait d'y laisser. Le journaliste se renferme, et finit le scotch du président.

Sept ans et demi plus tard, le 6 décembre 1971, je me trouve au Bureau ovale de la Maison-Blanche, à Washington. C'est la photo de famille. Le premier ministre et le président sont figés en statues. Ils ne se parlent pas. Trudeau est une carte de mode, avec ses cheveux bouclés sur les épaules. Nixon a l'allure et le costume d'un homme d'affaires. Les journalistes sortent, moi le dernier. Le premier ministre Trudeau m'interpelle en français: "Poliquin, viens que je te présente." Le président me donne la main et regarde mon macaron de Radio-Canada: "Quoi! encore NBC! Ah! je vois. Vous êtes de CBC. C'est mieux." — D'autres journalistes, Ron Collister en tête, reviennent



jean-marc poliquin

sur leurs pas et sont présentés à leur tour. Nixon se dégage et demande à Trudeau: "Vous avez des problèmes avec la presse? Plus qu'avec l'opposition parlementaire?"

Nixon se met à arpenter la pièce, en dardant sur nous la flamme de ses yeux de braise. Il lance des mots d'esprit à Trudeau, qui lui répond du tac au tac. Il ouvre un tiroir de son pupitre; j'y vois des pendants d'oreilles. Il ouvre un autre tiroir; j'y vois quantité de bracelets pour fillettes. Il en ouvre un troisième; il en sort des stylos à bille ornés de sa signature. Il dit: "Tenez, voilà un stylo pour chacun de vous. Je donne ce cadeau aux journalistes qui viennent me voir." Il continue d'arpenter la pièce en discourant de ses rapports avec la presse. Il se montre cordial à souhait.

Nous sortons pas tellement rassurés sur l'issue des entretiens. On nous a confirmé la veille que les relations entre les deux pays étaient à leur plus bas niveau.

On apprend le lendemain que Trudeau a réussi à retaper les relations entre les deux pays. Il a obtenu de Nixon l'assurance que Washington ne fera rien de nature à faire sentir aux Canadiens qu'ils forment une colonie des États-Unis.

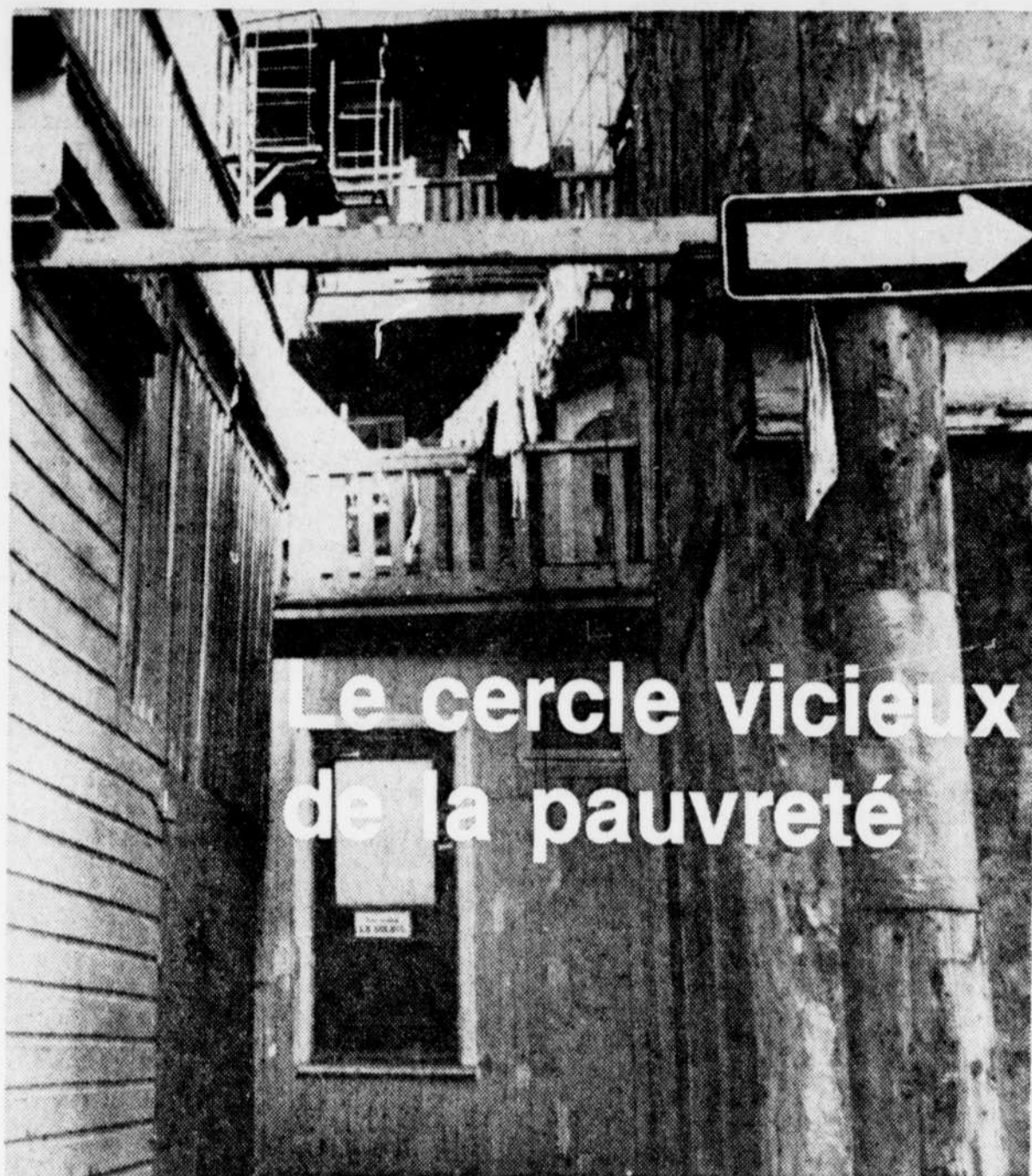
Le premier ministre a ce commentaire: "Voilà une déclaration d'une nouveauté fantastique dans la bouche d'un président américain."

Le climat était revenu au beau fixe, nous disait-on. Pourtant, quelques mois après, le ministère des Affaires extérieures adoptait sa "troisième option" qui revenait à dire: le Canada garde ses distances à l'égard des États-Unis.

Moins de cinq ans plus tard, le discours du premier ministre Trudeau au Congrès semblait marquer l'oubli de la troisième option. Il avait les accents d'un appel au secours, face à la montée du mouvement de l'indépendance québécoise.

Sur le plan personnel, du reste, l'avocat de Westmount et l'ingénieur de Plains semblaient sur la même longueur d'ondes. Il y a des atomes crochus entre eux. L'amitié Kennedy-Pearson revit: cette fois, elle a pour résultat immédiat, aux dires de MM. Don Jamieson et Roméo LeBlanc, la signature d'un accord sur la pêche dans une zone de 200 milles au large de nos côtes respectives.

Ce qui m'a frappé aussi, c'est la délicatesse dont le président Carter a fait preuve à l'égard des origines françaises du premier ministre Trudeau. Le président avait fait inviter à la Maison-Blanche les chefs de file de la communauté franco-américaine et plusieurs Canadiens français éminents, dont le maire Drapeau de Montréal et l'avocat René Amyot de Québec. Ces indices et bien d'autres conduisent à penser que le président Carter est plus sensible que ses prédécesseurs au fait français en Amérique, et notamment aux réalités québécoises.



## Le cercle vicieux de la pauvreté

Par Pierre Cliche

Des inégalités existent à tous les niveaux de la société. Elles varient en gravité et en durabilité. Cependant, plus on se trouve bas placé sur l'échelle sociale, plus ces formes d'inégalité ou de pauvreté risquent de s'accroître, de s'accumuler, d'être chroniques. Le chômage, la maladie, la vieillesse, n'ont pas la même signification selon qu'ils frappent un cadre, un ouvrier qualifié ou un manoeuvre. A mesure que l'on descend l'échelle sociale, leurs effets néfastes risquent d'être plus graves, plus complexes et plus durables. Au pied de l'échelle, les privations s'étendent pratiquement à tous les domaines; elles y forment un cercle vicieux, les unes et les autres s'engendrant et se renforçant dans une chaîne sans fin. Gunnar Myrdal fut le premier à décrire le fonctionnement de cet engrenage, à constater que les effets de la pauvreté devenaient causes de pauvreté pour la génération suivante, enfermant les pauvres dans un monde sans issue.

La pauvreté engendre la pauvreté. Les enfants de familles pauvres ont peu de chances d'y échapper. Le milieu social de l'individu, en conditionnant ses aspirations et ses aptitudes scolaires, détermine son niveau de scolarisation et, partant, les revenus qu'il percevra au cours de sa existence. Le milieu social d'origine détermine dans une large mesure le niveau des revenus. Quant aux conséquences de la pauvreté, elles sont bien connues: instabilité professionnelle, logements insalubres, sous-alimentation et malnutrition, santé précaire, délinquance, etc.

### De génération en génération

La transmission de la pauvreté de génération en génération constitue un des aspects les plus critiques du problème. Privés de toute incitation à des activités culturelles supérieures, exposés à la faim, au froid, aux maladies, minés par l'insécurité du lendemain, les pauvres ont tendance à se regrouper dans les seuls quartiers où ils sont admis — les taudis, les bidonvilles, les quartiers dégradés. Les enfants naissent et grandissent dans une ambiance qui les rend vite incapables à l'étude et à l'intégration sociale normale. La délinquance, la prostitution, le banditisme juvéniles les guettent. Ils deviennent des pauvres héréditaires.

Il ne semble pas y avoir "d'inégalité première", au sens causal et non historique du terme. Chacune peut être analysée à la fois comme le facteur et le produit d'autres inégalités. La privation économique ne résume pas à elle seule toute la pauvreté. Elle n'est qu'un élément de ce qui est souvent un cercle vicieux, il convient alors de parler de causalités circulaires ou, plus largement, d'un réseau de causes étroitement imbriquées, qui forment un ensemble solidaire et dont aucune n'est isolable du contexte causal global. Prenons deux exemples: la santé et la famille nombreuses.

Les pauvres sont plus souvent malades que les autres membres de la société. Ils vivent entassés dans des taudis dans de déplorables conditions d'hygiène; de plus, ils mangent mal et sont moins bien suivis médicalement. Quand ils tombent malades, leur maladie dure plus que la normale. Comme ils sont plus souvent malades, ils perdent leur emploi et leur salaire. Par la suite, il leur est plus difficile de trouver un nouveau travail. Ce qui fait qu'ils ne peuvent ni payer un logement convenable ni se bien nourrir...

### Familles nombreuses

La fréquence des familles nombreuses dans les milieux défavorisés conduit à un faible taux de scolarisation des jeunes parce que la famille éprouve des difficultés à supporter le fardeau financier qu'il constitue. Les enfants appartiennent à des catégories socio-professionnelles inférieures et il y a de grandes chances pour qu'ils aient, à leur tour, des familles nombreuses. On peut envisager la chose d'une autre façon: la famille nombreuse conduit au surpeuplement du logement, entraîne le départ rapide des enfants qui entrent sur le marché du travail avec une préparation insuffisante; leurs revenus seront limités et ils auront tendance, eux aussi, à avoir des familles plus nombreuses que la moyenne et à habiter des logements surpeuplés.

Ajoutons, pour finir, que le sentiment d'être pris au piège, matériellement, finit par engendrer la frustration, le découragement, la résignation et le

fatalisme. Autant d'éléments qu'Oscar Lewis considère révélateurs d'une culture de pauvreté.

### La culture de pauvreté

La culture de pauvreté n'est pas simplement une question de privation, c'est une culture au sens anthropologique du terme. Les pauvres seraient dotés d'un projet de vie et d'une vision du monde qui leur est propre. "Ce style de vie transcende les frontières nationales et les différences régionales, urbaines et rurales à l'intérieur des nations. Quelque soit le lieu où elle apparaît, ses tenants manifestent une similarité remarquable dans la structure de leurs familles, dans les relations interpersonnelles, dans les habitudes de dépenses, dans leurs systèmes de valeurs et dans leur appréhension de la durée".

Tous les pauvres ne vivent pas dans la culture de pauvreté. Certaines conditions doivent être réunies pour que ce mode de vie naisse et se développe:

- 1 — une économie fondée sur l'argent liquide, les salaires et la production en vue de bénéfice;
- 2 — un taux de chômage constamment élevé et de sous-emploi pour la main-d'oeuvre non qualifiée;
- 3 — des bas salaires;
- 4 — l'incapacité de fournir une organisation sociale, politique et économique pour une population à bas



revenus, soit sous forme bénévole, soit imposée par le gouvernement;

- 5 — l'existence d'un système de parenté bilatérale plutôt qu'unilatérale;
- 6 — l'existence d'une échelle de valeurs dans la classe dominante qui met l'accent sur l'accumulation de richesses et de biens, sur la possibilité de progression et d'épargne et qui explique le bas statut économique comme étant le résultat d'une infériorité personnelle.

Dans ce contexte, la culture de pauvreté apparaît comme une adaptation et une réaction des pauvres à une position marginale dans une société stratifiée en classes, hautement individualisée et capitaliste.

Si nous ne nions pas qu'il existe dans la société des styles de vie différents, qui correspondent à la façon dont certains groupes se définissent socialement dans la culture globale, nous croyons, que définir la culture des groupes comme si la nature et les caractéristiques de ces groupes représentaient des entités, en soi culturels, n'a pas de sens. "Parler de culture de pauvreté en soi n'a pas de sens parce qu'il est évident que les pauvres n'ont pas de technologie propre, ni un sens d'appartenance et une participation culturelle liées à un haut degré d'organisation sociale et à une culture relativement intégrée et se suffisant à elle-même. La culture du pauvre n'existe

Pourquoi la pauvreté se transmet-elle de génération en génération? Le sociologue Pierre Cliche a cerné le problème dans une vaste étude dont LE SOLEIL a obtenu copie. M. Cliche est attaché au service de la statistique à la Direction générale de la planification au ministère des Affaires sociales. Nous reproduisons quelques chapitres de son rapport.

que par rapport à une culture dominante dont elle dépend et qui la détermine. Elle se définit à la base en termes de manque, de privation, d'indigence par rapport aux plus riches; en termes d'infériorité socio-économico-politico-culturelle à une époque historique et sociale donnée. Elle est absence, insuffisance, déviance, distorsion de la culture officielle, mais elle est tout cela par rapport à une organisation sociale donnée des rapports de travail. En ce sens, elle est liée dans sa définition à des valeurs, de aspirations, des attitudes, des normes de comportement en référence à la société, même si elle présente un système particulier de rationalisation et d'auto-défense (valeurs, comportements, habitudes de vie) qui permet de survivre malgré un sentiment profond d'aliénation face à la culture globale".

Pour plusieurs chercheurs, notamment Williams, Hoggart, et Kaes, la pauvreté apparaît fortement liée, non à un genre de vie ou de "culture" particulier, mais à une extrême faiblesse de la culture individuelle, ou si l'on préfère, de la part de la culture générale qu'ont pu assimiler les pauvres. Il y a plutôt pauvreté de la culture que culture de pauvreté. Ce sont les individus les moins payés qui sont les moins instruits et, par voie de conséquence, les plus imperméables à la culture de la société dans laquelle ils vivent. L'absence effective de chances d'accès à la culture au départ entraîne un faible niveau culturel pour la suite de l'existence.

### Les enfants

Dans le foyer de l'enfant pauvre, il y a une rareté d'objets de tous les types mais spécialement de livres, de jouets, de puzzles, de crayons et de papier à dessin. La présence de ces objets ne résulterait pas nécessairement dans leur emploi productif, mais elle augmenterait la familiarité de l'enfant avec les outils qu'il rencontrera à l'école. Par ailleurs, une utilisation efficace de ces outils nécessite une surveillance active et des explications à partir du début. Une telle surveillance requiert non seulement la présence d'adultes conscients et informés, mais aussi du temps — une denrée rare dans les milieux marginaux. Bien que plusieurs parents aient des aspirations élevées pour leurs enfants ils ne sont, en général, pas conscients des étapes opérationnelles requises pour préparer l'enfant à tirer le meilleur parti possible de son séjour à l'école. Le potentiel individuel ne signifie rien si l'enfant ne dispose pas des moyens pour l'actualiser, le développer.

Un enfant qui a été privé d'une partie substantielle du spectre de stimuli (tactiles, visuels, sonores...) auxquels ils est intellectuellement capable de répondre est susceptible d'avoir des difficultés d'apprentissage à l'école. Piaget écrit que le rythme de développement intellectuel est fonction, en grande partie, des circonstances environnementales. Plus grande est la variété des situations auxquelles l'enfant doit adapter son comportement, plus celui-ci devient souple et nuancé. Plus un enfant a vu et entendu de choses, plus il est intéressé à en voir et à en entendre d'autres.

A cause des déficiences de son milieu, l'enfant défavorisé est donc privé d'une variété de stimuli, souvent sur plusieurs plans à la fois, privations qui affectent son développement général. Selon une classification proposée par Chazan, ces privations se regroupent en cinq catégories:

a) Privations physiques: insatisfactions des besoins du corps comme la nourriture, la chaleur, les médicaments, etc.; conditions de vie insalubres qui rendent les enfants sujets aux maladies, aux infections mineures.

b) Privations sensorielles: manque de stimulation adéquate nécessaire au développement des sens, manque de variété quant à la forme et à la couleur, manque de jouets, manque d'organisation temporelle et spatiale.

c) Privations linguistiques: de toutes les déficiences observées chez l'enfant de milieu défavorisé, les plus marquées se situent au plan du langage (pauvreté générale du vocabulaire, simplification de la syntaxe, retard de la parole, défaut d'articulation — ce qui est dû à des contacts sociaux insatisfaisants et au manque d'échanges verbaux entre les parents).

d) Privations émotionnelles: manque d'attention des parents, absence prolongée ou permanente d'un des deux conjoints, mauvaises relations entre les parents, insécurité émotionnelle due aux déménagements fréquents, etc.

e) Privations sociales et culturelles: un ensemble d'idées, d'attitudes et de conduites résultant d'une "culture de pauvreté" ne développent pas chez l'enfant la motivation l'ambition et les aspirations nécessaires au succès.

Les stimulations en milieu défavorisé sont moins riches et moins ordonnées que dans les milieux favorisés et, ce faisant, leur effet sur la croissance du potentiel cognitif est amoindri. L'enfant pauvre n'est pas celui qui a moins de talent, comme le souligne un mémoire de l'association des travailleurs sociaux du Québec, mais celui qui est sous-stimulé à cause des caractéristiques physiques, psychologiques et socio-culturelles de son milieu.

Martin Deutsch qui est à l'origine de la théorie du manque de stimulation en arrive à la conclusion que l'enfant de milieu désavantagé se présente à l'école si mal préparé que des échecs bâtifs sont presque inévitables, et que l'expérience scolaire s'avère pour lui plutôt négative que positive. Deutsch affirme en outre que l'effet de ces conditions de privation s'aggrave au fur et à mesure du développement: c'est ce qu'il appelle le "phénomène des déficits accumulés". D'autres auteurs vont même jusqu'à dire que la portée du "déficit cumulatif" est telle que, à leur entrée en huitième année, les enfants de famille à faible revenu sont environ trois ans en retard.

Lewis Oscar "La culture de pauvreté" dans Economie et humanisme mai-juin, p. 77-78  
2 — Ministère de l'Éducation du Québec, Éducation et Développement, document de travail, Québec 1975, p. 144-145



Photo Guy LEBEL.

Tous les blessés ont été dirigés vers l'hôpital Hôtel-Dieu d'Edmunston au Nouveau-Brunswick. Une infirmière recueille les identifications afin de voir si des personnes sont disparues ou non dans l'effondrement du toit. Bilan: aucun mort, aucune personne disparue, une quarantaine de blessés dont 11 gravement.



Photo Guy LEBEL.

Un joueur de hockey de St-Basile (no 14), Jacques Lebel, et l'arbitre de la joute, M. Gérald Martin, qui est aussi maire de la municipalité voisine de Sainte-Anne, ainsi que plusieurs citoyens de St-Basile, ont déneigé l'endroit où est tombée une section du toit afin de venir en aide à plusieurs personnes qui étaient sous la neige.

# norman

maternité

La mode c'est pour elle aussi.

On retrouve les mêmes tendances de la mode dans la garde-robe maternité.

à gauche: robe-jumper très ample en tissu d'ingénieur chiné marine ou rouge et galonnée de rouge ou marine. Grandeurs 5 à 13. **\$30.00**

à droite: robe à col boulé en jersey de polyester. Manches 'jap'. Rayures haut contraste marine, noire ou rouge sur fond blanc en disposition fléchée. 5-15. **\$24.00**

Dites: 'portez à mon compte'.

la future maman est belle

• mail st-roch, place laurier, place fleur de lys, galeries chagnon •

## Restrictions temporaires à la traverse de l'île aux Coudres

par J.-Thérèse LEGENDRE

**SAINT-JOSEPH-DE-LA-RIVE** — Les véhicules automobiles et les camions seront restreints à la traverse de l'île aux Coudres à cause des travaux qui sont en cours au débarcadère de Saint-Joseph-de-la-Rive.

Selon M. Marcel Latouche, président de la Société des traversiers du Québec, ces restrictions temporaires qui seront appliquées vers le 1er mars, ont été rendues nécessaires parce que des réparations qui ne pouvaient pas être retardées sont effectuées au quai de Saint-Joseph-de-la-Rive par le ministère fédéral des Travaux publics.

Pendant la durée des travaux, soit environ six semaines, le service de traverse s'effectuera à partir d'une rampe temporaire érigée du côté ouest (en amont) du débarcadère en réparation.

Cette structure qui ne sera pas en eau profonde obligera les automobiles et camions à attendre la marée haute pour utiliser le traversier par la rampe temporaire. Les camionneurs, les entreprises de transport par camion, les fournisseurs et expéditeurs de marchandise auront particulièrement avantage à noter ces restrictions temporaires, et prévoir si possible, une rotation d'utilisation du traversier pour éviter un embouteillage et de longues attentes.

Les piétons ne seront cependant pas touchés par ces travaux et continueront à bénéficier des services habituels de la traverse.

M. Latouche a tenu à préciser que selon le service d'hiver en vigueur jusqu'à la mi-mars, les heures de traversiers varient de jour en jour selon les marées et les conditions de glace sur le fleuve. Il est possible de connaître à l'avance les heures de traversée du lendemain en appelant le soir à l'île aux Coudres au numéro (418) 438-2811.

## ORLANE A LA SOLUTION A VOS PROBLEMES DE BEAUTE...

### VOYEZ LE RESULTAT POSITIF AVEC LE LECTEUR DE LA PEAU ORLANE

Le lecteur de la peau de chez Orlane, un microscope agrandissant 720 fois, composé d'un écran visuel qui vous montre dans ses moindres détails l'état de votre peau avec l'utilisation d'une empreinte instantanée faite par notre représentante d'Orlane, qui vous expliquera chaque détail et vous recommandera un traitement approprié à votre propre problème.

Après l'examen, l'empreinte de votre peau sera conservée dans nos dossiers pendant la période pendant laquelle vous suivrez votre traitement. Environ 90 jours plus tard vous pourrez comparer l'empreinte d'origine avec une nouvelle empreinte de votre peau. Vous pourrez constater l'amélioration. Orlane vous garantit d'excellents résultats.

Venez rencontrer les représentantes de la maison Orlane à nos comptoirs de cosmétiques du 1er au 5 mars 1977.

Mme Carpentier à Place Laurier.

Mme Brossard à St-Roch.

**CREME ASTRALE**  
Pour peaux très sèches  
**\$15.00**  
(Ref. #544)

**CREME ASTRALE FLUIDE**  
Pour peaux déshydratées  
**\$15.00**  
(Ref. #542)

**CREME ACTIVE FLUIDE**  
Pour peaux grasses et acnéiques  
**\$13.25**

COUPON  
D'UNE VALEUR DE  
**\$7.50**

À l'achat de 15.00 ou plus de produits ORLANE.  
À utiliser sur toutes les préparations à base de cosmétiques ORLANE.  
Préciser le détail de l'achat (marque et quantité) sur le coupon.

# brunet

MAIL ST-ROCH, Québec    PLACE LAURIER, Ste-Foy    PLACE MONT-MARIE, Lévis

529 5741    658 1712    837 9363



**Une crevaison à ne pas négliger**

Un Transair 737 a dû voler très bas au-dessus de l'aéroport de Winnipeg, samedi, afin qu'on puisse examiner depuis le sol son pneu arrière gauche qui avait été endommagé. L'atterrissage s'est fait sans incident.

**La GRC n'aura plus de mandats permanents**

OTTAWA (PC) — Le ministre de la Justice, M. Ron Basford, a déclaré que ni lui ni son collègue de la Santé, M. Marc Lalonde, ne demanderaient d'autres mandats permanents destinés à la gendarmerie fédérale d'ici à ce qu'une étude sur les ledits mandats soit terminée.

M. Basford a déclaré aux Communes qu'il comprenait les critiques du juge F. U. Collier à propos des mandats d'enquête que la gendarmerie pouvait chercher à utili-

ser en tous temps et lieux. Récemment, 29 de ces documents ont été délivrés à des fins douanières.

La Cour de justice fédérale avait remarqué que les autorités n'avaient donné presque aucune information pour les obtenir.

Les mandats délivrés pour des fins douanières devaient permettre à la GRC d'ouvrir uniquement la correspondance de première classe franchissant la frontière.

Des mandats sont aussi dé-

livrés à la demande de M. Lalonde, en vertu de la loi sur les narcotiques, et en vertu d'autres lois fédérales à la demande du ministre de la Justice.

L'an dernier, 4.212 enquêtes ont été effectuées avec de tels mandats et la GRC en détient actuellement 935. Le député progressiste-conservateur Ray Hnatyshyn, de Saskatoon-Biggar, a noté qu'aucune preuve incriminante n'avait été trouvée au cours des quelque 500 enquêtes menées l'an dernier.

**Le juge de la Cour suprême doit éviter de s'enfermer dans une tour d'ivoire**

OTTAWA (PC) — Un juge de la Cour suprême vit peut-être un peu trop comme un reclus, a déclaré, dans une conférence qu'il donnait à l'École de droit de l'Université d'Ottawa, M. Louis-Philippe de Grandpré, juge à la Cour suprême.

Il aurait, dit-il, certainement intérêt à avoir des contacts avec des groupes et des personnes qui n'appartiennent pas nécessairement au milieu juridique. "Il n'y a pas d'autres moyens, s'il désire rester en contact avec les réalités de notre temps."

Cependant, a ajouté M. de Grandpré, même un contact régulier avec le "monde extérieur" ne mettrait pas les juges de la Cour suprême à l'abri "de tous les dangers inhérents à une vie dans une tour d'ivoire".

M. de Grandpré reproche aux juges de la Cour suprême quatre péchés capitaux : ils transforment une question de faits en une question de droit; ils considèrent les termes d'un verdict antérieur comme paroles d'Evangile; en présence d'un texte de loi, ils se comportent comme si le

législateur avait pu prévoir toutes les situations futures et ils prennent leurs décisions dans le calme de leurs bureaux privés.

**Les tentations de la jurisprudence**

Les juges sont souvent ten-

tés de croire que des jugements antérieurs peuvent donner réponse à tout. Ceci est surtout vrai quand il s'agit des juges des cours d'appel, car plus le juge est éloigné de la détermination des faits, plus il a tendance à accorder de l'importance aux textes.

**Forte criminalité dans le métro**

MONTREAL (PC) — La hausse de la criminalité atteint un rythme alarmant dans le métro de Montréal et les agents de sécurité du métro ne parviennent pas à y remédier en raison de leur nombre insuffisant et de leur manque de matériel adéquat, a affirmé un porte-parole de leur syndicat.

L'année dernière, 2.600 personnes ont été arrêtées

par les agents de sécurité de la Commission des transports de la CUM, contre 1.700 en 1975, a précisé le porte-parole.

Parmi les délits les plus fréquemment signalés figurent les vols à main armée, les vols avec agression, les attaques sexuelles, la sollicitation pour fins de prostitution et divers cas mettant en cause des stupéfiants.

**Robin condamné à 10 ans**

Pas de pénitencier pour Serge Robin, mais l'Institut Pinel pour une période d'au moins 10 ans avant de pouvoir bénéficier d'une libération conditionnelle.

Voilà en substance la sentence qu'a rendue le juge Louis Doiron, de la cour supérieure, juridiction criminelle, ce matin, relativement au cas de Robin qui s'est reconnu coupable mercredi dernier, du meurtre de Lise Labadie, dont le corps affreusement mutilé a été retrouvé sur les Plaines d'Abraham, le 20 juin 1976.

Déjà le jury, 10 membres sur 12, avait recommandé la clémence et Me Richard Grenier a abondé dans le même sens ce matin en prétendant que le condamné

avait besoin beaucoup plus de traitement que d'un séjour dans une prison ordinaire.

Par ailleurs, Me Claude Champoux, procureur du ministère public, s'est contenté de faire ressortir que Robin avait déjà fait un séjour de 4 ans dans un pénitencier pour un vol avec violence alors qu'il n'avait pas encore 16 ans.

Tenant compte de la gravité de l'offense, de l'exemplarité de la sentence et des possibilités de réadaptation du détenu et aussi le fait qu'il avait reconnu le crime odieux d'avoir détruit une vie, le juge condamna Robin à passer 10 ans à l'Institut spécialisé Pinel pour qu'il bénéficie d'une évaluation scolaire et psychologique.

**Un mort**

Une violente collision survenue à l'intersection du boulevard Chauveau et de la rue Saint-Charles, dans le secteur Neufchâtel, vers deux heures trente hier matin, a fait une victime. M. Pierre Ratté, 24 ans, du 370 51e rue à Charlesbourg. Sept personnes, dont six adolescents qui avaient pris place dans un des véhicules, ont subi des blessures graves dans cet accident. Peu de temps après, un piéton, Jacques Lavoie, de Charny, était blessé grièvement lorsqu'il fut happé par une automobile, à la jonction de l'autoroute Dufferin-Montmorency et de la Côte d'Abraham.

**LUXMAN**

- Récepteur LUXMAN MODEL R-600 — AM-FM. 30 watts rms par canal de 20 hz à 20,000 hz avec une distorsion harmonique totale de .05%.
- Bande de fréquences — 10 hz - 40 khz
- Signal bruit phono — — 65 db
- 2 haut-parleurs de 30 watts rms air suspension MODEL SE-250 — composés d'une basse de 8" et d'un tweeter de 4".
- 1 table tournante MARANTZ MODEL 6100 avec retour automatique. Entraînement par courroie. Levier de repérage et bouton anti-dérage.
- 1 cartouche magnétique AUDIO-TECHNICA AT-11E.

PRIX SONAX  
**\$695.00**

**LUXMAN**

- Amplificateur LUXMAN MODEL L-30 — 32 watts rms par canal de 10 hz à 50,000 hz avec une distorsion harmonique totale de .05%.
- Signal bruit pour phono — 90 db
- Synthésiseur LUXMAN MODEL T-33 — AM-FM
- Capture ratio — 1.8 db
- Séparation stéréo — 43 db
- Distorsion harmonique totale: - mono — .3 - Stéréo — .2
- 2 haut-parleurs GOODMANS model Dover — 35 watts rms — composés de deux basses de 6" et d'un tweeter de 3 5/8"
- 1 table tournante CEC, BD-1000 — manuelle et entraînement par courroie.
- Une cartouche magnétique AUDIO-TECHNICA AT-II-E

PRIX SONAX  
**\$750.00**

**LUXMAN**

- Amplificateur LUXMAN MODEL L-30 — 32 watts rms par canal de 10 hz à 50,000 hz avec une distorsion harmonique totale de .05%
- Signal bruit pour phono — 90 db
- Synthésiseur LUXMAN MODEL T-33 — AM-FM.
- Capture ratio — 1.8 db
- Séparation stéréo — 43 db
- Distorsion harmonique totale: - Mono — .3 - Stéréo — .2
- 2 haut-parleurs CERWIN VEGA MODEL 24. 40 watts rms composés d'une basse de 12" et d'un tweeter de 2".
- 1 table tournante TECHNICS MODEL SL-20 entièrement manuelle avec entraînement par courroie.
- 1 cartouche magnétique AUDIO-TECHNICA AT-II-E

PRIX SONAX  
**\$995.00**

**SONAX**

SPECIALISTE DU SON  
969 ROUTE DE L'ÉGLISE  
STE-FOY 658-2146

# Les chefs de police proposent des services régionaux

par Roch DESGAGNE

Les chefs de police et pompiers de la province de Québec craignent que l'abolition des corps municipaux de police, telle qu'appliquée il y a quelques jours à Bois-des-Filion dans le Nord de Montréal, se généralise, et en contrepartie, ils proposent que les autorités envisagent plutôt la régionalisation des services policiers.

Les dirigeants de l'Association des chefs de police et pompiers du Québec, réunis à Québec en fin de semaine, ont également préconisé que le gouvernement provincial étudie la possibilité de subventionner les municipalités afin de leur permettre de maintenir un service aussi essentiel que la sécurité publique.

Face à la menace que laisse planer la décision des autorités municipales de Bois-des-Filion d'éliminer son service de police, mesure qui pourrait éventuellement être prise par une douzaine d'autres municipalités, croient les chefs de police et pompiers considèrent de leur devoir de mettre les autorités gouvernementales et le public en garde contre le danger que représente l'élimination d'un corps de police.

Les chefs de police préco-

nsent la régionalisation des effectifs policiers et l'établissement d'un programme de partage des coûts pour aider les municipalités à conserver un service aussi primordial que celui de la police.

Selon le président de l'Association des chefs de police et pompiers du Québec, M. François Magier, de Lévis, le phénomène actuel qui tend à l'abolition des services de police démontre le déséquilibre des valeurs qui peut exister dans l'opinion générale, alors qu'on est prêt à sacrifier un service de sécurité publique à d'autres domaines d'administration publique comme les loisirs et les sports, au détriment de la protection des citoyens.

"Il est grand temps que les gouvernements prennent les mesures pour assurer une certaine stabilité en ce qui concerne la protection publique", soutient M. Magier, directeur adjoint de la sûreté municipale de Lévis.

Les autorités doivent définir une fois pour toutes le partage des rôles et des responsabilités entre les corps policiers. Les chefs de police ne savent plus où se brancher dans le gouvernement des services de sécurité, et les municipalités doivent absolument rapatrier les droits de gérance conce-

dés dans les négociations de conventions de travail, estimant les chefs de police.

### Mise en garde

Les chefs de police font une mise en garde aux municipalités qui pourraient oublier l'article 52 de la loi de police et décider de ne pas maintenir un service de police municipal.

La localité de Bois-des-Filion a congédié ses policiers, la semaine dernière, et a confié la surveillance de son territoire à la Sûreté du Québec.

Les dirigeants de l'Association des chefs de police sont d'opinion que la SQ peut assurer à peu près 20 pour cent du service que dispense un corps municipal de police, dont "les interventions des policiers municipaux sont plus personnalisées, comme par exemple dans l'application des règlements municipaux", expliquent les chefs de police.

### Front commun

La position que vient de prendre l'Association des chefs de police et pompiers rencontre d'ailleurs l'attitude prise en fin de semaine par la Fédération des poli-

ciers municipaux de la province de Québec, qui a manifesté son opposition à la décision de la municipalité de Bois-des-Filion.

Les chefs de police sont d'avis qu'il s'agit là d'une menace sérieuse pouvant entraîner la disparition de plusieurs corps de police. Ils craignent que sous le couvert des restrictions budgétaires cette mesure se généralise, surtout dans les municipalités que la loi des cités et villes n'oblige pas à maintenir un service de police, soit celles qui ont une population de 5.000 âmes et moins.

Les dirigeants de l'Association des chefs de police sont bien déterminés à reprendre les arguments contenus dans leur récent mémoire au ministère de la Justice et portant précisément sur l'obligation pour les villes de maintenir un corps de police.

Selon M. Roland Morin, directeur de la police de Hull et ex-président de l'association, il faudra en venir à une convention collective de travail unique dans la province, avec des conditions uniformes et des bénéfices sociaux égaux, tout en tenant compte des disparités régionales, si les autorités veulent empêcher que l'escalade des coûts de service de protection publique se poursuive.



Le Soleil, André Boucher

Les chefs de police du Québec viennent de déclarer la guerre aux municipalités qui pourraient songer à imiter le geste du conseil de Bois-des-Filion, au nord de Montréal, qui a décidé d'éliminer son service municipal de police. Dans l'ordre habituel, MM. Yves Pouliot, de Drummondville, Roland Morin, de Hull, J.-Real Chartrand, de Lachute, Marc Frièrre, de Saint-Hyacinthe, C.-Léo Gagnon, d'Amos, François Magier, de Lévis, Guy Gaudreau, de Sainte-Thérèse, Gérard Giroux, de Chicoutimi, et G.-Paul Simard, de Trois-Rivières, ont pris part à une réunion d'urgence tenue à Québec en fin de semaine.

# Technics

## Technics

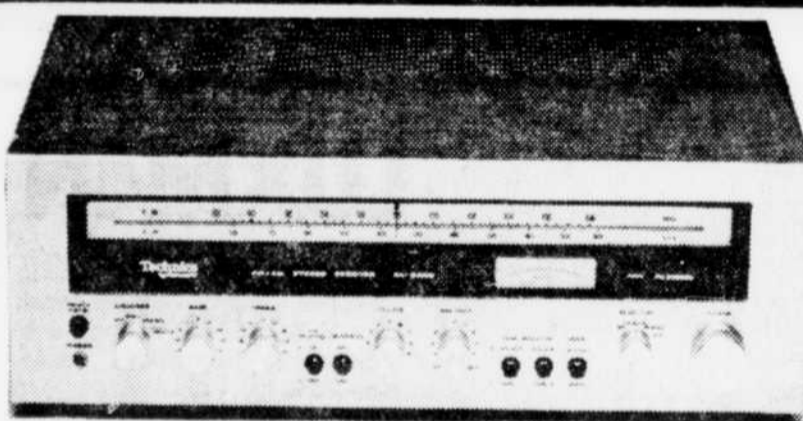
SL-2000

- table tournante manuelle
- entraînement direct
- commandes de variation du pas et stroboscope
- moteur asservi électroniquement
- ronflement - 70db, pleurage 0.04%

QUANTITE LIMITEE

Prix d'introduction

**\$165**



## Technics

SA-5160

AM/FM - Puissance de 50 watts RMS à 8 ohms - De 20 - 20.000 Hz à 0.5% THD



## Technics

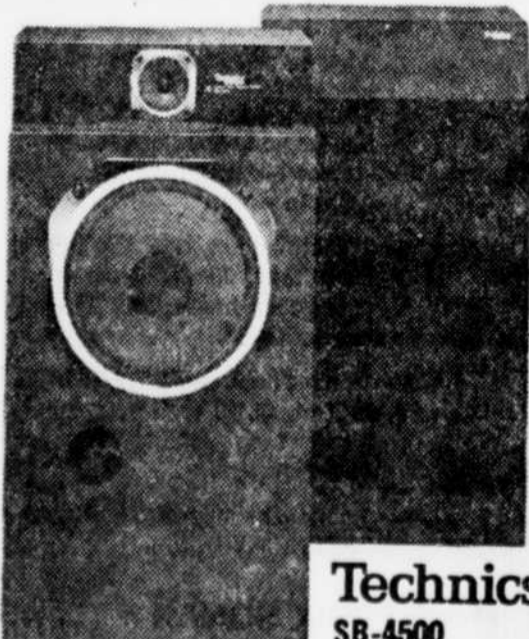
SL-20

• entraînement par courroie • moteur à circuit générateur de fréquence servocentré • cartouche magnétique incluse • ronflement - 65 db - pleurage 0.05%

En vigueur jusqu'au 5 mars

**\$695<sup>00</sup>**

l'ensemble



Technics SB-4500

• enceintes acoustiques à phase linéaire • Haut-parleur basses 10", aigüés 3"

FINANCEMENT SUR PLACE

# sterequad inc.

710 Côte Franklin

687-0909

SAE - QUAD - MARANTZ - YAMAHA - BOSE - AVID - STAX  
CITRONIC - TEAC - REVOX - ARISTON - GAUSS - TECHNIC - PHASE LINEAR

Tel.: (418) 694-1343

Pierre Chatigny-Proulx, D.E.C., L.L.L.  
AVOCAT

C.P. 428 - 61, d'Auteuil, Québec, Qué. G1R 4C2

LIBRAIRIE  
**l'Action**  
PLACE LAURIER  
MAIL ST-ROCH  
CHARLESBOURG

PROCHAINEMENT!!!

GRANDE VENTE SURPRISE!

jusqu'à **90%** de RABAIS

SURVEILLEZ NOTRE  
ANNONCE DE MERCREDI



**H & R BLOCK**  
a 17 raisons  
qui devraient  
vous inciter

à les laisser préparer votre  
déclaration d'impôt.

RAISON NUMÉRO 1.

H & R BLOCK n'a pas augmenté sa cédule de frais.

Elle demeure la même que l'an passé.

Et, comme toujours, plus simple est la déclaration, plus bas sont nos frais.

Cette année, plus que jamais, H & R BLOCK devrait préparer votre déclaration.

**H&R BLOCK**

POUR VOTRE IMPÔT

QUEBEC 115, est, St-Joseph 578, St-Jean 568, Canardière 1223, boul. Masson  
LEVIS 41, av. Bégin  
CHARLESBOURG 7356, 1<sup>re</sup> Avenue, suite 4  
STE-FOY Place Naville

SUR SEMAINE, de 9h à 9h. LE SAMEDI, de 9h à 5h.

Sears

- Place Fleur de Lys
- Place Laurier
- Galeries Chagnon

LaSalle

- 1515, d'Estimauville
- 2323, boul. Versant Nord

Pollock

- Mail St-Roch

HEURES D'OUVERTURE DES MAGASINS

Egalement des bureaux à:

MONTMAGNY • ST-ANSELME • CHICOUTIMI  
ST-GEORGES DE BEAUCÉ • JONQUIÈRE • ALMA  
MATANE • RIMOUSKI • JACQUES-CARTIER

SANS RENDEZ-VOUS

# Les Montréalais tiennent beaucoup à Terre des Hommes

par Lise LACHANCE  
du bureau du Soleil

**MONTREAL** — Un sondage éclair réalisé par LE SOLEIL dans le centre-ville de la métropole révèle que beaucoup de Montréalais tiennent énormément à Terre des Hommes.

Malgré cet attachement, le 10e anniversaire de la fameuse exposition permanente, qui a attiré jusqu'à maintenant plus de 100 millions de visiteurs, ne leur apportera pas grand-chose.

**Pour les "anciens" seulement**

En effet, non seulement les fêtes prévues pour commémorer cet anniversaire s'adressent-elles exclusivement à ceux qui ont travaillé à Expo 67, mais encore assistent-elles à une mini Terre des Hommes: devant la bisbille qui oppose la ville au ministère des Affaires municipales concernant l'octroi des contrats de \$10,000 et plus, les négociations sont gelées entre les autorités municipales et les pays susceptibles de participer à l'événement annuel.

Habituellement, tous les contrats sont signés au plus tard à la mi-février. Or, cette année, seules la Colombie, l'Autriche et l'Inde ont conclu un accord.

On pense que le Mexique et la Grèce seront intéressés à participer, étant donné l'afflux de touristes canadiens chez eux. Mais rien de sûr. Quant au reste, mystère! Dieu sait si des pays qui ont été généreusement payés les années passées pour leur présence voudront bien avoir pignon dans les îles si le robinet financier ne coule plus. C'est le cas de la France notamment, dont la participation a coûté \$325,000 aux Montréalais, en 1976.

Du côté des pavillons thématiques, on sait déjà qu'il y aura, si la ville décide de poursuivre l'expérience (le ministre Tardif ne s'opposant pas à cette édition de Terre des Hommes mais demandant de trouver une nouvelle vocation aux îles pour les années prochaines), les pavillons des armes, de l'humour, du monde insolite, des espèces menacées et des vieilles voitures.

**Début juillet**

Mme Nicole Mongeau, responsable de l'information sur "Expo 67+10", nous a affirmé que si tout se déroule normalement, les fêtes du 10e anniversaire (qui, répétitions, sont réservées aux employés d'Expo 67 et non à ceux des années suivantes) se dérouleront les 1er, 2 et 3 juillet.

Le 1er, ces "anciens" participeront à une réception-danse sous les étoiles, probablement dans la roseraie du

restaurant Hélène-de-Champlain, à l'île Sainte-Hélène.

Le 2, ils auront droit à une cérémonie commémorative de celle qui s'est tenue il y a dix ans, avec les mêmes groupes: la fanfare du Royal 22e, les filles de la Compagnie Franche de la marine, les cornemuses des Fraser Highlanders, les Mariachis mexicains, le "Steel Band" antillais. L'ancien gouverneur général Roland Michener et d'autres personnalités prendront la parole comme ils l'ont fait une décennie plus tôt. Si Terre des Hommes n'ouvre pas ses portes, ce spectacle sautera.

Le 3 juillet, les festivités prendront fin au Jardin Barois de La Ronde, à compter de midi.

Le statut "d'ancien" ne suffit cependant pas pour profiter de ces activités. Il faut être membre d'"Expo 67+10", c'est-à-dire acquiescer une carte individuelle (\$5) ou familiale (\$10).

La seule fois où le public pourra bénéficier de ces fêtes, c'est le 2 juillet, à 14h30, lors du programme commémoratif... à la condition toutefois que les invités n'aient pas envahi tous les gradins de la Place des Nations.

**Oasis**

Que recherche la population à Terre des Hommes? Tout dépend de l'âge, semble-t-il. Si les jeunes apprécient La Ronde où ils peuvent s'en donner à cœur joie ou encore les 3.500 emplois d'été que la manifestation annuelle leur procure, les gens d'âge mûr aiment l'oasis des îles. Plusieurs nous ont avoué que c'est cela, davantage que les pavillons, qui les attire. Car les pavillons, somme toute, changent peu d'une année à l'autre pour les habitués. Et des habitudes, il y en a plus qu'on ne l'imagine.

Quelques couples nous ont déclaré y passer toutes leurs fins de semaine. Comme ils n'ont pas de voiture, ils ne peuvent s'échapper dans la nature. Ils se rendent donc très facilement à Terre des Hommes en métro. Ils appor-

tent un lunch et pique-niquent sur les lieux. L'emplacement des îles est, il faut l'avouer, magnifique. C'est, pour eux, un coin de campagne à bon compte.

"Quand nos enfants étaient plus jeunes, nous y passions des dimanches agréables et pas chers. Maintenant, nous continuons d'y aller tous les dimanches, mais sans les enfants qui ont grandi. Eux s'y rendent quand même plusieurs fois durant l'été", nous a souligné un couple dans la cinquantaine avancée.

"Petite fille, j'allais au parc Lafontaine. Il y avait de la fanfare, des gondoles. Aujourd'hui, ça n'existe plus. Mais il y a Terre des Hommes. Les gens qui n'ont pas beaucoup d'argent ont besoin de ça", a noté pour sa part la gérante d'un magasin de vêtements pour dames. A son avis, si les Montréalais ne payaient pas de taxes pour cela, on trouverait autre chose pour les taxer. Et de toute façon, dit-elle avec philosophie, "tout se paie".

**Retombées économiques**

Les Montréalais interrogés ne croient pas que Terre des Hommes attire les touristes dans la métropole. Ils pensent toutefois que, lorsque les touristes se trouvent dans la ville, ils se rendent dans les îles. Ce qui entraîne un séjour d'une journée supplémentaire dans la métropole, avec tout ce que cela implique sur le plan économique.

La ville de Montréal fait cependant entendre un autre son de cloche. Elle affirme que, à l'été 1975, 100.000 visiteurs des Etats-Unis ont déclaré être venus dans la métropole à cause de Terre des Hommes. Elle estime, par ailleurs, que 200.000 visiteurs d'un jour à Terre des Hommes sont des touristes originaires de tous les coins des Etats-Unis, du Canada et d'autres pays.

Selon la ville, les touristes qui se rendent à la manifestation annuelle injectent, pendant leur séjour à Montréal, \$25 millions dans l'économie de la région. A cet apport

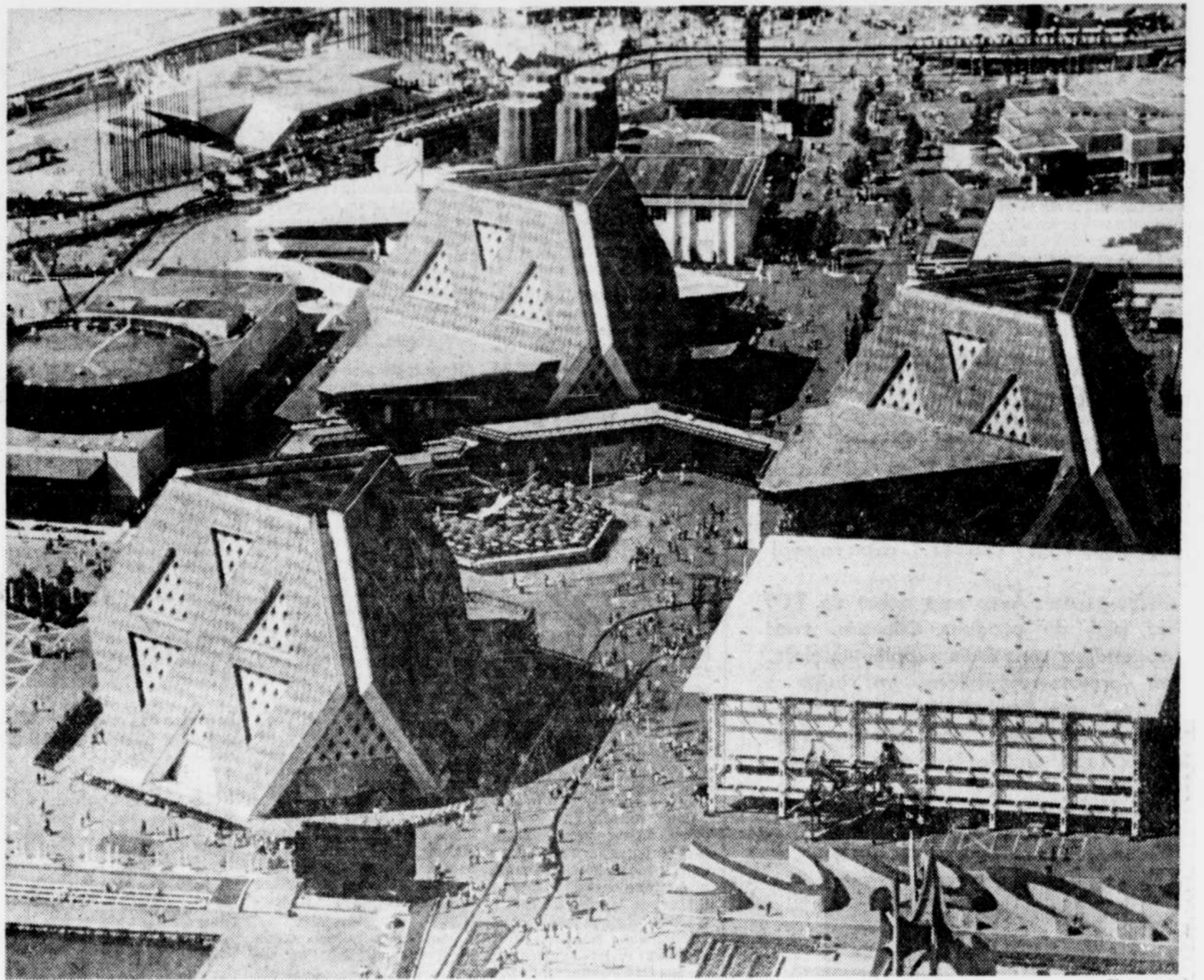
s'en ajoute un de \$50 millions pour l'ensemble du Québec.

Le comité exécutif, qui avance ces chiffres, s'appuie sur une enquête selon laquelle 64,5 pour cent des visiteurs prolongent leur sé-

jour dans le reste de la province, plus particulièrement dans la région de Québec (49 p.c.).

Ces injections à l'économie de la région de Montréal et du Québec en général provoquent aussi, précise le comi-

té exécutif, une rentrée très importante de fonds pour les gouvernements, sous forme d'impôts et de taxes.



Terre des Hommes fêtera les 1er, 2 et 3 juillet prochain son 10e anniversaire. Malheureusement, ces célébrations s'adressent exclusivement aux "anciens", c'est-à-dire à ceux qui ont travaillé à Expo '67.

*Selon votre fantaisie...*

Les traditionnels et populaires alcools à 40% et 94%, mis en bouteilles par la Société des alcools du Québec depuis près de 50 ans, vous sont maintenant présentés sous une nouvelle étiquette. Ces produits de qualité peuvent être utilisés selon votre fantaisie, soit avec des jus de tomate, jus d'orange ou autres, soit dans la préparation de vos recettes favorites de punches et coquetels.

**SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC**

**ORSAINVILLE**  
9 terrains à vendre  
Rendements - Bois - Chars de grandoirs - Services inclus - Frais à contribuer - \$1 25 du pied carré.  
**663-7585**  
**661-8956**

**ACHETONS PROPRIETES**  
**DUCHESNE & ASSOCIES**  
**529-0951**

**ESCOMPTE DE 20%**  
sur  
**KOHLER'S et GINGER'S**

**axel** ACCESSOIRES DE SALLES DE BAINS

**CENTRE D'ACHATS JADIS**  
Charlesbourg - Tél.: 626-2878

Jacques Langlois  
opticien  
D'ORDONNANCES

**VERRES DE CONTACT**

475, 3e AVENUE QUÉBEC 3  
TEL.: 523-6690

HOTEL DIEU DE QUÉBEC  
TEL.: 694-5086

Jacques Langlois  
opticien  
D'ORDONNANCES

**YEUX ARTIFICIELS SUR MESURES**

475, 3e AVENUE QUÉBEC 3  
TEL.: 523-6690

HOTEL DIEU DE QUÉBEC  
TEL.: 694-5086

Jacques Langlois  
opticien  
D'ORDONNANCES

**LUNETTES**

475, 3e AVENUE QUÉBEC 3  
TEL.: 523-6690

HOTEL DIEU DE QUÉBEC  
TEL.: 694-5086

**Visite des Léger à Québec**

**OTTAWA (PC)** — Le gouverneur général et Mme Jules Léger seront à Québec jeudi, vendredi et une partie de la journée de samedi. Ils seront samedi soir à Montréal, où ils assisteront à une partie de hockey.

A Québec, jeudi, ils déjeuneront avec le premier ministre Lévesque, vendredi, ils rencontreront le cardinal Maurice Roy et, samedi, ils assisteront, à la Citadelle, à une messe qui commémorera le 10e anniversaire de la mort du gouverneur général Georges-Phillias Vanier.

A Montréal, samedi soir, ils assisteront, au forum, à une partie de hockey entre les Canadiens et les Rangers de New York.

Ils retourneront à Ottawa dimanche.

**L. Guindon est décédé**

**MONTREAL (d'après PC)** — Léo Guindon, président fondateur de la Corporation des enseignants du Québec (CEQ), est décédé samedi d'une crise cardiaque à l'âge de 69 ans.

Président de l'Alliance des professeurs de Montréal pendant 16 ans jusqu'en 1958, il a travaillé à l'incorporation de tous les groupes de professeurs francophones du Québec dans la Corporation des instituteurs catholiques, précurseur de la CEQ.

# G. Lévesque et Payeur gardent les rênes libérales

par Raymond GIROUX

Le Parti libéral a retrouvé un consensus après des discussions franches et ouvertes "dans la tradition du PLQ", a affirmé le chef intérimaire, M. Gérard D. Lévesque, à la suite de la réunion du conseil général du parti dans un hôtel de Québec, samedi et hier.

"Je sors de ces assises avec l'impression que le Parti libéral prend un nouveau départ, et que tous ceux qui y ont participé ressentent les mêmes impressions", devait

poursuivre M. Lévesque au cours d'une conférence de presse qui suivait immédiatement la clôture des débats, qui se sont déroulés à huis clos.

Le successeur de M. Robert Bourassa, qui a été confirmé dans ses fonctions, a senti l'appui sans équivoque de tous les participants, ce qui lui confère, croit-il, l'autorité morale nécessaire pour diriger le parti à l'Assemblée nationale, qui siégera à partir du 8 mars prochain.

Le président du parti, M. Benoit Payeur, a également

obtenu l'appui des délégués, malgré les fortes critiques dont il a été la cible ces trois derniers mois.

## L'orientation

Le débat qui tournait depuis plusieurs jours déjà entre les tenants d'un congrès à la chefferie rapide et les défenseurs de la thèse de la priorité d'un congrès d'orientation s'est terminé à l'avantage de ces derniers. Le prochain congrès annuel du PLQ, à l'automne, définira donc les grandes orientations du parti dans le cadre idéologique libéral traditionnel, soit l'option canadienne, la foi en l'entreprise privée, en l'initiative individuelle et en la croissance économique.

Quant au congrès à la chefferie, aucune date n'a été fixée mais tout indique qu'il se déroulera au début de 1978, à moins d'événements imprévisibles.

Un comité "ad hoc" aura par ailleurs la tâche de travailler à l'élaboration "des principes directeurs indispensables qui puissent permettre, d'une part, de motiver ou de raffermir l'adhésion au Canada et, d'autre part, de situer au premier plan le rôle du Parti libéral du Québec dans le débat sur l'indépendance".

Le parti, affirme M. Lévesque, doit en effet redéfinir sa position constitutionnelle particulière, qui n'est pas nécessairement celle du Parti libéral fédéral. "Nous pouvons différer d'opinion avec le PLC, à tenu à préciser le chef de l'opposition officielle, mais nous n'éliminerons pas la consultation".

Cette consultation semble même déjà commencée, s'il faut en juger par la présence dans le même hôtel de l'organisateur en chef du PLC pour le Québec, le ministre André Ouellet, même si les libéraux provinciaux, MM. Lévesque et Payeur en tête, ont affirmé ne pas être au courant de son séjour.

Le Parti libéral a également l'intention d'insuffler

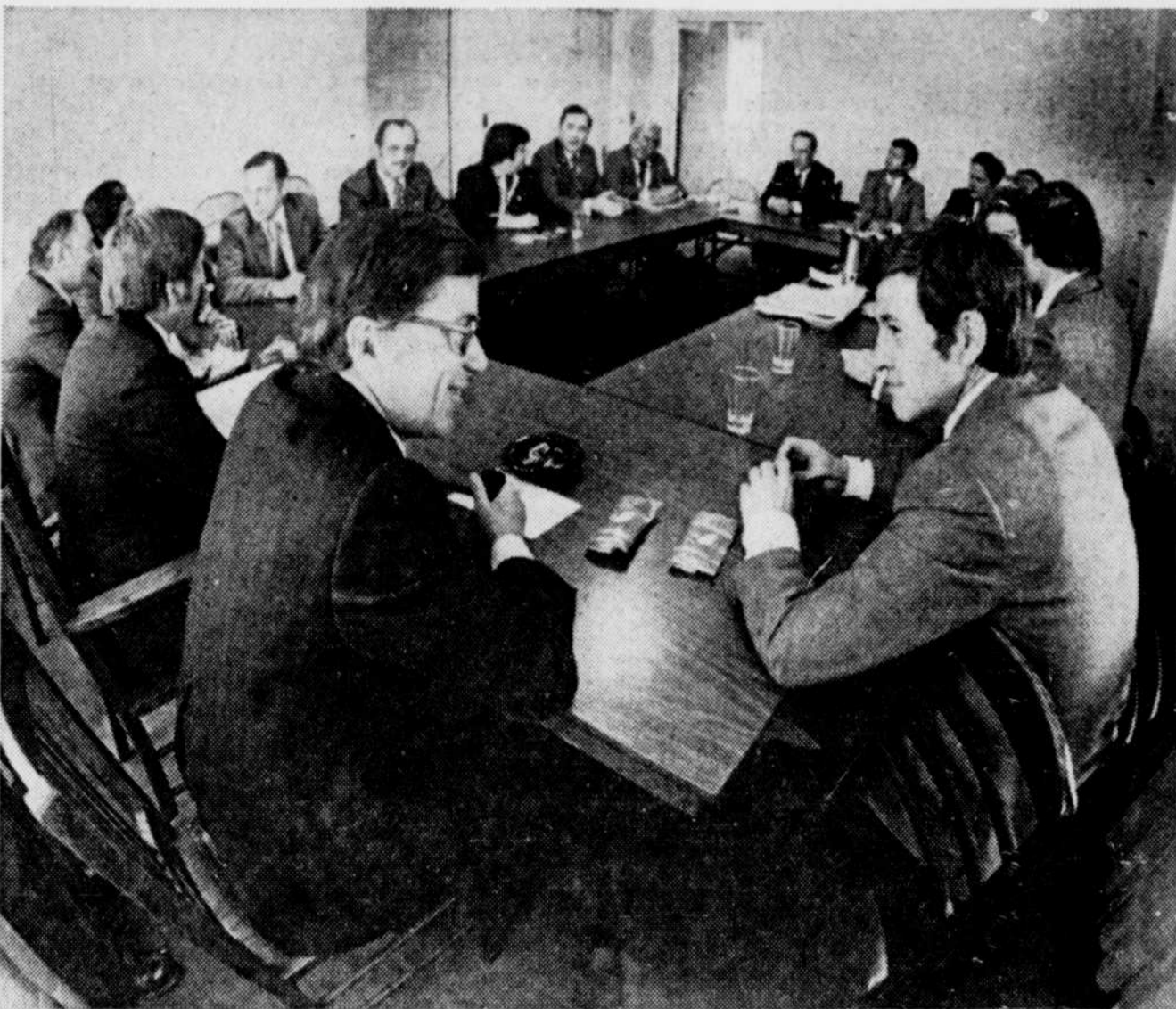
une vie nouvelle à sa commission politique, qui a connu ses meilleurs jours au début des années soixante. Le conseil général l'a en effet mandatée pour procéder à des consultations avec toutes les instances du parti en vue de proposer aux militants, lors du prochain congrès, un manifeste politique qui aille plus loin que la stricte question du référendum sur l'indépendance.

Voulant être prêt à assurer la relève du Parti québécois au pouvoir, le PLQ a demandé à sa commission politique de se pencher en particulier sur le rôle de l'Etat dans la société, le développement économique régional, les relations de travail, les politiques linguistique et culturelle et la place et les responsabilités des institutions locales et régionales.

Il ne reste plus qu'à dénicher la perle rare qui acceptera de présider la renaissance de la commission: on chuchote dans les couloirs le nom de l'ancien ministre des Affaires sociales, M. Claude Castonguay, qui a eu des entretiens avec les dirigeants libéraux, au cours de la fin de semaine, et qui doit en avoir encore d'autres. Le parti paraît avoir facilement résorbé la crise résultant de la volonté exprimée la semaine dernière, par un certain nombre d'anciens députés battus le 15 novembre dernier, de participer activement au conseil général.

Ce désir n'a pu être exaucé, puisque les statuts du parti ne le permettent pas. C'est ainsi que la plupart sont retournés bredouille après leur caucus de vendredi dernier, alors qu'une dizaine d'autres, plus habiles ou contrôlant mieux leur association locale, ont réussi à se faire déléguer à la place du président de leur association.

Quant aux autres, qu'ils aient été ministres ou députés, le parti les considère maintenant comme de simples militants dotés d'aucun pouvoir particulier.



La réunion du Conseil général libéral, en fin de semaine, n'a pas été trop orageuse, comme en font foi les sourires du chef du parti, M. Gérard D. Lévesque (à gauche) et de M. Raymond Garneau.

## Une première campagne de financement dès le 14 mars

par Raymond GIROUX  
Le Parti libéral entreprendra le 14 mars prochain sa première campagne de finan-

cement dans le cadre des principes qu'il a adoptés lors du Conseil général qui s'est tenu à Québec, en fin de semaine.

\$1,000 de la part d'un même contributeur, tandis que ce donateur ne pourra verser plus de \$2,000 en tout à des associations de comtés.

D'une durée de trois mois, la campagne vise le recrutement et le renouvellement de 1,000 membres dans chacune des circonscriptions électorales, de même que la cueillette d'une somme de \$450,000 en contributions volontaires, selon un document de travail proposé aux délégués.

Les nouvelles règles destinées à démocratiser le financement du parti découlent d'abord du principe que personne ne doit avoir la possibilité d'acquiescer une influence indue, ou même apparaître avoir une telle influence du fait de sa contribution.

Ensuite, le public doit savoir qui contribue au parti. Il faut en troisième lieu, affirmer le document, démystifier la question des caisses électorales en divulguant leur contenu.

Conséquence pratique de ces principes: le parti ne pourra accepter, au niveau provincial, plus de \$2,000 d'un même donateur, que ce soit un individu ou une entreprise. L'organisation de chaque comté, pour sa part, ne pourra accepter plus de

Les sommes recueillies dans les comtés seront réparties ainsi: 10 pour cent pour l'organisation de la campagne de financement, 32 pour cent pour les fins de la prochaine campagne électorale locale, 18 pour cent à l'association libérale locale, 4 pour cent à l'association régionale, 18 pour cent pour la campagne électorale provinciale et 18 pour cent pour l'administration courante du parti.

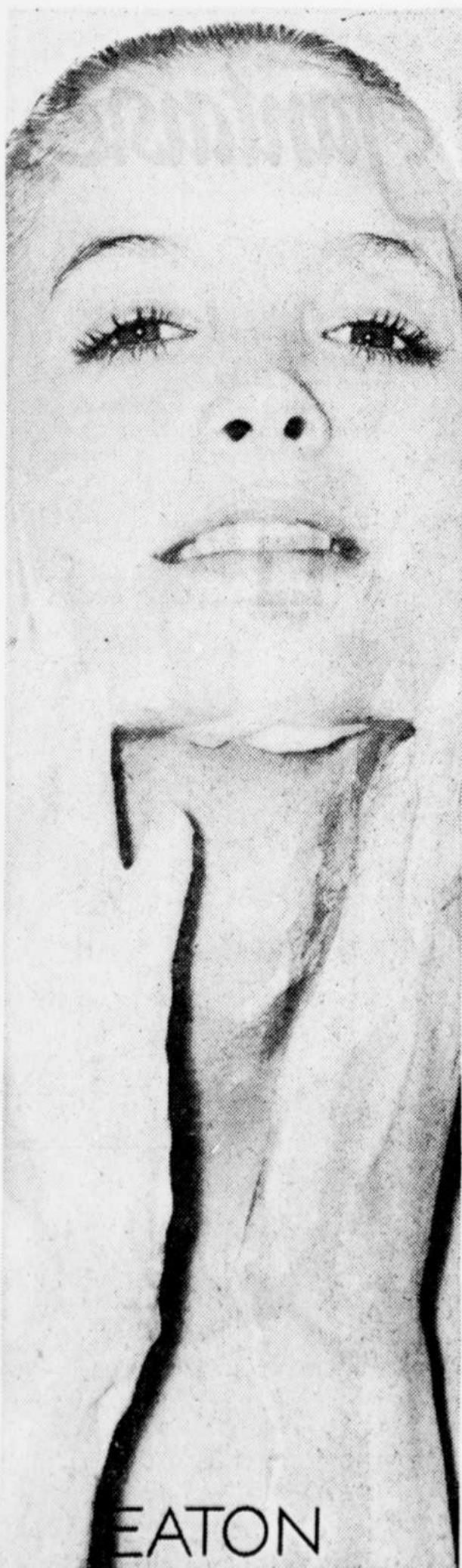
Les montants qui seront reçus directement par le trésorier provincial seront déposés en fidéjussif et serviront au financement des campagnes électorales et des projets spéciaux jugés prioritaires par le conseil de direction. "On essaye de rendre ces règlements incontournables," a déclaré le chef libéral Gérard D. Lévesque, tandis que le président du parti, M. Benoit Payeur, accuse le Parti québécois d'abriter une caisse occulte sous l'item "fonds de réserve" de son bilan financier. Toutes les contributions dépassant la somme de \$10 seront d'ailleurs publiques affirme M. Payeur.

## Les nécessaires Clinique comprennent des produits bien utiles!

Trois produits, trois étapes, trois minutes matin et soir. Vous aidez ainsi votre teint à garder sa fraîcheur jour après jour. Découvrez Clinique et ses beautés. Vous y croirez... avec raison!

Offre-prime: Avec tout achat de 7.50 ou plus de produits Clinique, vous obtiendrez sans frais supplémentaires, en formats-échantillons, un rouge à lèvres, une bouteille de lotion tonifiante "Clinique 2" (60 ml), un savon doux (1.5 on.) et un mascara avec brosse.

Eaton (216) Place Ste-Foy



EATON



- Armoires de cuisine
- Vanités de ch. de bains
- Choix de 10 modèles
- Fabrication sur mesure
- Estimations gratuites
- Salle de montre ouverte du lundi au vendredi de 8h à 16h30.
- Mercredi et jeudi soir de 19h à 21h30.
- Vous paierez moins cher parce que: Nous les fabriquons Nous les vendons Nous les installons
- Aucun intermédiaire entre vous et nous.



**Francis Installation inc.**

95 DU MANEGE, BEAUPORT, QUEBEC 5, 61E 568 — TEL.: (418) 667-0337

## Babe de Fabergé, une fragrance distinctive

### Babe de Fabergé, la signature de votre personnalité

Votre parfum projette votre image. Babe, une fragrance fraîche et naturelle, présente la femme qui saisit la vie à pleines mains, tout en sachant demeurer adorablement femme! Babe pour une femme comme vous...

- |  |              |
|--|--------------|
| 1. Parfum Babe dans un ravissant étui de métal ton or. 1/4 oz (7 ml) | <b>15.00</b> |
| 2. Poudre de bain Babe avec houppette soyeuse. 8 oz (227 g)          | <b>9.00</b>  |
| 3. Eau de Cologne Babe 4 oz (114 ml)                                 | <b>10.50</b> |

Eaton, Place Ste-Foy (216)

EATON



# Le Québec pourrait vouloir faire la paix avec le Canada (G. Godin)

MONTREAL (PC) — Le député péquiste Gérard Godin, qui occupe l'une des arrières-banquettes à l'Assemblée nationale, dit que le Québec pourrait vouloir "faire la paix avec le Canada" si les autres provinces consentaient à discuter les changements économiques que propose le PQ, "non comme neuf

contre une, ce qui se produisit dans le passé, mais plutôt dans un contexte où elles se considéraient comme égales au Québec".

M. Godin, qui est bien connu comme poète et journaliste, est le député de Montréal-Mercier. Il a défait, dans cette circonscription, le

15 novembre, Robert Bourassa, qui était alors premier ministre du Québec depuis 1970.

M. Godin participait samedi à l'émission Québec Report de la station de radio de langue anglaise CJAD, de Montréal.

"Nous nous sommes prononcés, dès le début, en faveur de la souveraineté-association et nous n'avons pas changé", a-t-il dit.

Et il a donné à entendre qu'à son avis il y avait une chance que le Québec atteigne ses objectifs au sein de la Confédération. "Cela ne

dépendra pas de nous, mais de l'autre côté-du Canada anglais", a-t-il souligné.

M. Godin a ajouté que l'une des principales choses dont se plaint le Québec, c'est qu'"au cours des vingt dernières années nous avons donné au gouvernement fédéral plus d'argent que nous n'en avons reçu de lui".

"C'est là, a-t-il poursuivi, l'un des grands problèmes que nous devons présenter clairement au Canada anglais et nous voulons vérifier s'il est prêt à ce genre de négociations."

"Pas, comme dans le passé, neuf provinces contre une, mais, d'un côté le Québec français, et, de l'autre, le Canada anglais, qui discutent comme égaux, c'est ce que nous voulons et si cela se réalise nous pourrions probablement faire la paix avec le Canada", a-t-il déclaré.

# Les journalistes doivent se discipliner (Marchand)

Le sénateur Jean Marchand a lancé un appel, hier soir, aux syndicats de journalistes du Québec pour "qu'ils se disciplinent et disciplinent leurs membres dans le traitement de l'information".

Cette discipline syndicale garantirait la crédibilité des journalistes tout en évitant le recours à la loi, a ajouté M. Marchand.

Dans l'émission de télévision "Ces hommes qui font l'événement" que diffuse la chaîne TVA, M. Marchand a admis que pour l'instant seul le réseau français de Radio-Canada est l'objet de son ire.

L'ancien député de Langelier aux Communes s'expliquait sur la vague de mécontentement soulevée dans la Capitale fédérale canadienne par la "couverture politique" de Radio-Canada, à la suite de son discours de la semaine dernière au Sénat.

Sans nier aux journalistes de la société d'Etat le droit d'être "sépara-

tiste", l'ex-ministre du cabinet Trudeau leur refuse celui de se servir de leur fonction pour faire passer leur message.

L'ex-dirigeant syndical a cité hier un autre exemple de "partialité" des journalistes du réseau français de Radio-Canada en rappelant le reportage fait sur M. Georges Labrecque qui, la semaine dernière, a annoncé son intention de briguer la candidature libérale aux élections partielles de Louis-Hébert. Il a semoncé le journaliste, qu'il n'a pas nommé "mais que tout le monde connaît", pour avoir insisté sur la profession de "vendeur de bière" du candidat. Il s'en est surtout pris à la petite phrase du reporter en question qui concluait le "topo": "M. Labrecque va se rendre compte qu'il est plus difficile de vendre un pays que de la bière."

"Je regrette, s'est exclamé M. Marchand, remarquablement calme, mais il n'a pas le droit de dire ça."

# Mgr Camara dénonce l'alliance entre Etats et multinationales

(PC) — Mgr Helder Camara, archevêque du Nord-Est du Brésil, a dénoncé l'alliance qui existe entre les hommes politiques et les compagnies multinationales et qui permet à ces dernières de s'approprier nos richesses naturelles sans tenir compte des droits des travailleurs.

Mgr Camara était de passage samedi à Québec à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme canadien Développement et Paix.

Au cours d'une rencontre avec les journalistes, celui qu'en a surnommé "l'évêque rouge" à cause de son ardeur à défendre les pauvres des pays en voie de développement, a particulièrement insisté sur la nécessité de rétablir l'ordre économique international, qui est actuellement "en grand désordre", selon lui, et qui est la cause de bien des injustices sociales.

"Si un tel ordre économique existait, a-t-il dit, il n'y

aurait pas deux milliards de personnes qui meurent de faim dans le monde."

Il invite les Canadiens à exercer des "pressions morales libératrices" auprès des

pays en voie de développement. C'est pourquoi il dit préférer l'aide privée à l'aide publique, parce que l'aide privée, estime-t-il, engendre une plus grande prise de conscience.

Mgr Camara, qui est âgé de 69 ans, parcourt le monde depuis plusieurs années pour éveiller les consciences en face des misères dans les pays du Tiers-Monde.

## avis légaux

**AVIS**  
Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 28 avril 1976, par lequel Eddy Jalbert Inc. a transféré et cédé toutes ses dettes de titre présentes et futures à la Banque de Montréal à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Lévis, le 4 mai 1976, sous le numéro 196852.  
Banque de Montréal, le 23 février 1977.

**VILLE DE CHARNY  
COMTE DE LEVIS  
PROVINCE DE QUÉBEC  
APPEL D'OFFRES**  
Travaux d'aqueduc, d'égouts et de voirie.  
La Ville de Charny, Comte de Lévis, demande des soumissions pour des travaux d'aqueduc, d'égouts sanitaire et pluvial et de voirie. Les plans, devis et formules de soumission peuvent être obtenus au bureau de Monsieur Claude Cantin, Ingénieur-conseil, 1611, 13<sup>e</sup> Avenue Est, Charny. Les documents fournis aux intéressés à compter de jeudi 3 mars 1977, moyennant un dépôt de \$100.00, en argent ou en chèque accepté à l'ordre de Claude Cantin, lequel sera remboursé à ceux qui auront présenté une soumission et sur remise en bon état les dits documents dans les quinze jours après l'entrée des soumissions. Les soumissions devront être scellées et marquées "SOUMISSION CONTRAT 7316 PHASE 2".  
Pour être considérée, toute soumission doit être:  
a) Remise avant 19:30 heures, le jeudi 21 mars 1977, au bureau du secrétaire-trésorier au 333, 20<sup>e</sup> rue Charny.  
b) Être accompagnée d'un chèque accepté ou d'une garantie de soumission (Bid Bond) au montant de dix (10%) pour cent du montant de la soumission.  
c) Remplir sur les formules de soumission fournies par l'ingénieur et sans modification de la part du soumissionnaire.  
Les soumissions seront ouvertes et lues à l'Assemblée du Conseil qui aura lieu le même soir à 19:30 heures. La Ville de Charny ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.  
Paul-Henri Fréchette  
Secrétaire-trésorier.  
Charny, le 23 février 1977.

**AVIS LEGAL**  
Change de nom  
(Min. Justice, dos. 678-77)  
Marie-Stéphanie BERTHIER, née à Québec le 18 février 1938 et adoptée pratiquement par M. Mme Georges Pouliot (née Simone Laliberté) de Notre-Dame d'Issoudun, depuis l'âge de deux ans, mariée le 22 juin 1957 à St-Flavien de Lotbinière avec Jean-Claude Cayer, de la rue St-André à Laurier-Station, fait une requête auprès du ministre de la Justice de Québec, pour que son nom de famille actuel, soit BERTHIER, soit changé en celui de POULIOT, pour s'appeler ensuite comme suit: Marie-Stéphanie Pouliot, ayant porté ce nom dans tous les actes légaux, depuis l'âge de deux ans.  
son procureur

**LEGAL AVIS**  
Change of name  
(Min. Justice, dos. 678-77)  
Marie-Stéphanie BERTHIER, born at Québec the 18 February 1938 and practically adopted by Mr and Mrs Georges Pouliot (born Simone Laliberté), of Notre-Dame d'Issoudun, since the age of two years, married the 22 June 1957, at St-Flavien of Lotbinière, with Jean-Claude Cayer, on St-André Street, at Laurier-Station, establish now a request, near Minister of Justice of Québec, for that her family name, BERTHIER, change for POULIOT Name that she knows since age of two years, and all legal acts.  
her avocat

# La cigarette douce

Craven "A", la marque de cigarettes douces qui inspire le plus de confiance au Canada, présente la Craven "A" Special Mild... une cigarette très douce qui offre le bon goût et la qualité exceptionnelle du produit original.



**ORIGINAL**  
C'est encore le produit original qui est le meilleur.

# CRAVEN "A" Special Mild

## La cigarette la plus douce que nous ayons jamais faite.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage -- éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette -- filtre ordinaire: goudron 8 mg, nic. 0.5 mg. Filtre King Size: goudron 15 mg, nic. 1.0 mg. Filtre Special Mild: goudron 5 mg, nic. 0.4 mg.

# arts et spectacles

## Plus que trois jours...

**POUR TOUS RIVE-SUD POUR TOUS**

**STROMUALD**  
37 rue de l'Église 839-8553  
"SUPER EXPRESS 109"  
2e film  
"LE SAUVAGE"

**LIDO**  
Galerias Rond-Point 837-2272  
"ERIC"  
2e film  
"L'INTREPID"

### CINÉMAS UNIS

vosre guide des meilleurs films

**IN CONCERT AND BEYOND**

**LED ZEPPELIN**  
THE SONG REMAINS THE SAME

**CINEMA 1**  
PLACE QUÉBEC 525-4824  
3e Sem.  
Horaire: 6h.15 et 8h.45 p.m.

RENE MALO présente

**Louis de Funès COLUCHE**  
dans un film de CLAUDE ZIDI

**L'Âne ou la Cuisse**

Horaire: Ails: 6.10 et 9.40; Echalote: 8.00 p.m.

**LAURET**  
1044 3e AVENUE, 523-5550  
2e Film: "LA COURSE A L'ÉCHALOTE"

Aucune chaîne ne saurait retenir

**Isabelle devant le Désir**

Anicée Alvina  
Jean Rochefort  
Mathieu Carrière  
un film de Jean-Pierre BÉCHAMON

Horaire: 7h. et 9h. p.m.

**CANADIEN**  
1700 BOUL. LAURIER PLACE LAURIER 656-9932

Ce film a été inspiré par des faits réels et authentiques

**CAMPS D'AMOUR POUR CHIENS JAUNES**

2e Film: "Quand l'Amour est Sensualité"  
avec Françoise Prevost, EWA Aulin

Horaire: Comp. 6.15 - 9.30; Sensualité: 8.00 p.m.

**EMPIRE**  
1400 LA FARMER 659-3300

Il y a eu "FRITZ LE CHAT". Maintenant voici LE DESSIN ANIMÉ LE PLUS DROLE!

**TARZON**  
LA HONTE de la JUNGLE

Horaire: 7.00 - 9.00 p.m.

**CINEMA 2**  
PLACE QUÉBEC 525-4524

**SUPER EXPRESS 109**  
THE BULLET TRAIN

2e Film  
"Oublie-Moi Mandoline"

Horaire: Rep. compl. 15-40-20  
7h40 p.m.

**CAPITOL CHAMPLAIN**  
977 57e RUE 522-8300 2500 BUL. LAURIER PLACE STE FAY 656-9592

**LES CINÉMAS ODEON**

la perfection en matière de mort!

**POLICE PYTHON 357**  
avec YVES MONTAND

2e Film  
**ANNIE GIRARDOT JULIEN CLERC**  
**d'Amour et d'Eau Fraîche**

HORAIRE: D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE: 3.05 - 7.40  
POLICE PYTHON: 1.40 - 5.25 - 9.15

**FRONTENAC I**

Le film le plus drôle de l'année!  
**LA DERNIÈRE FOLIE**  
de MEL BROOKS

2e SEM.  
AMBULANCES TOUS RISQUES

**FRONTENAC II**

DU PONT & BOUR CHAREST INF 529-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC AUTO PAQUET & LALIBERTE

**WIND AND WUTHERING**  
Genesis, Atco SD 36 144

**SONGS FROM THE WOOD**  
Jethro Tull, CHRYSALIS CHR 1132

Peter Gabriel, ATCO USA SD 36 147

Ce sera le plus gros spectacle pop jamais présenté à

**2e Semaine!**  
ET MAINTENANT LA VRAIE EMANUELLE

dans **BLACK EMANUELLE**  
avec EMANUELLE KARIN SCHUBERT

"PERRAK"  
"Black Emanuelle": 6.30 & 9.30

**CANARDIERE**  
Galerias Canadière, 661-8575  
STATIONNEMENT GRATUIT!

Elles sont expertes des plaisirs sensuels

**LES Chattes du COLLEGE**

18 ANS Adultes  
2e SEM. Couleur

PLUS Les mots d'amour sont excitants...

**L'AMOUR à la BOUCHE**  
CINÉMA ALOUETTE  
Rep. complète: 12.45 6.55 3.50 8.30

JOHN SAVAGE et Patricia Neal

vous aimerez

**ERIC**  
une histoire vraie

Un espoir de vie et de bonheur.

PLUS L'INTREPID

PRIX UNIQUE D'ADMISSION

**cinéma de paris lido**  
Place d'Youville, 694-0891 Galerias Rond-Point Lévis 837-2272  
aussi LAFONTAINE à MONTMAGNY

une invitation spéciale!

2e semaine

**Viens Près de Mon Lit...**  
Des **SECRETAIRES...**

le pigalle

Horaire: Des Secrétaires: 1.30, 4.45, 8.00; Viens... 3.15, 6.15, 9.30

315 rue St-Joseph 525-9274

2e Semaine

**MADO** CLAUDE SAUJET  
Michel Piccoli-Ottavia Piccolo

**bijou**

Horaire: Sem. - Mado: 6.30, 9.00

15 ch. Ste-Foy 522-7956

Québec. A tous les points de vue... Primo, le nombre de spectateurs sera vraisemblablement le plus élevé de notre Histoire Pop brisant le record établi jadis par ELP (Emerson, Lake And Palmer), le trio-brontosaure qui tourna cet été avec le système S-4 120,000 watts). Peut-être même défoncra-t-on enfin le plafond des dix mille entrées, date historique attendue par les promoteurs et qui propulserait Québec des rangs pee-wee à la ligue Junior en termes de "Gross Potential Income". (Trivialités pensez-vous, qui n'ont rien à voir avec la "relation spéciale entre Québec et Genesis" chantée par LS-Radio, mais qui ont néanmoins priorité dans l'esprit des "managers" qui sont au gouvernail de l'industrie musicale).

Secundo, cette "relation spéciale", justement, atteindra son paroxysme, lors même que le public de Québec accueillera une fois de plus ce groupe britannique qu'il a presque imposé au reste du continent américain en lui assurant une base d'opération (en termes de vente de disques surtout); alors aussi que le groupe confirmera l'existence d'un sentiment réciproque, venant à Québec contre toute logique financière (et critique, je le sais...) fournissant ainsi à ses "fans" un motif d'adulation supplémentaire, son désintéressement... (???)

Tertio, du point de vue de la mise en scène, le spectacle de Genesis sera sûrement le plus "trippant", le plus "au boutte", le plus interplanétaire que l'on ait vu. Les seules rumeurs qui circulaient samedi au show de Styx (hors d'oeuvre qu'on ne permettra d'oublier) avaient de quoi transformer l'attente en anxiété mystique, de qui exacerber la nervosité des inconditionnels, qui ne seront pas à prendre avec des

pincettes d'ici jeudi soir. Qu'on y songe: le Colisée sera sur le pied de guerre dès mercredi soir, plus de quarante techniciens veilleront à la bonne marche du spectacle qui sera venu à Québec dans les entrailles de cinq camions-remorques, emportant avec lui sa propre centrale électrique autonome, sa double scène en plexiglass et ses cinq rayons laser. Pas un, mais bel et bien cinq... Genesis ne dépensera pas ses trente-cinq ou quarante mille dollars de cachet égoïstement, en cachette. Ils brilleront en plein centre du Colisée, vision de l'Absolu Electronique, ee nouvel Eden que le fric des uns et le talent des autres ont construit solidairement.

rien. (Si vous savez, écrivez-moi); quant à moi, je vais interroger le groupe et vous donner sa réponse aussitôt que possible).

Tant qu'à y être, j'ai écouté le microsillon de Peter Gabriel, ex-chanteur soliste de Genesis, qui a laissé le groupe pour faire cavalier seul, et qui nous visitera aussi en mars. On a malheureusement pas inclus les textes dans la pochette, mais il est facile de se rendre compte que Gabriel n'a pas perdu ses talents de parolier. Plus, il semble devoir, dans ses textes, et ses musiques, explorer des horizons plus vastes que l'on aurait cru. La satire se fait plus directe, plus mordante, Gabriel semble ne plus vouloir s'exprimer par symboles interposés. Musicalement, on visite des formes inattendues parce que familières, mais on a aussi droit à des sons très nouveaux. Non

à exaucer que le microsillon qui l'entoure est excellent. Détail significatif, on y retrouve la guitare de Robert Fripp, leader du regretté King Crimson, mentor de Steve Hackett et phare musical qui montra la voie à Genesis.

Jethro Tull, dont on a si habilement copié la musique pour en faire un commercial de la maison Eaton, nous présente en ce début d'année son douzième microsillon en dix ans. "Songs From The Wood" est un disque très agréable, un retour de Ian Anderson à son personnage de ménestrel du Moyen-Age. Production impeccable, musique simple et vivante, petites histoires rustiques, on se souvient d'Aqualung et de Thick As A Brick et on prend plaisir, véritablement, à écouter la voix d'Anderson. Une chanson magnifique sur ce disque: "Pibroch (Cap In Hand)", qu'il faut entendre à tout prix.



**CONCERT**  
DIEU  
DEMAIN  
MARS  
20h30  
au pupitre:



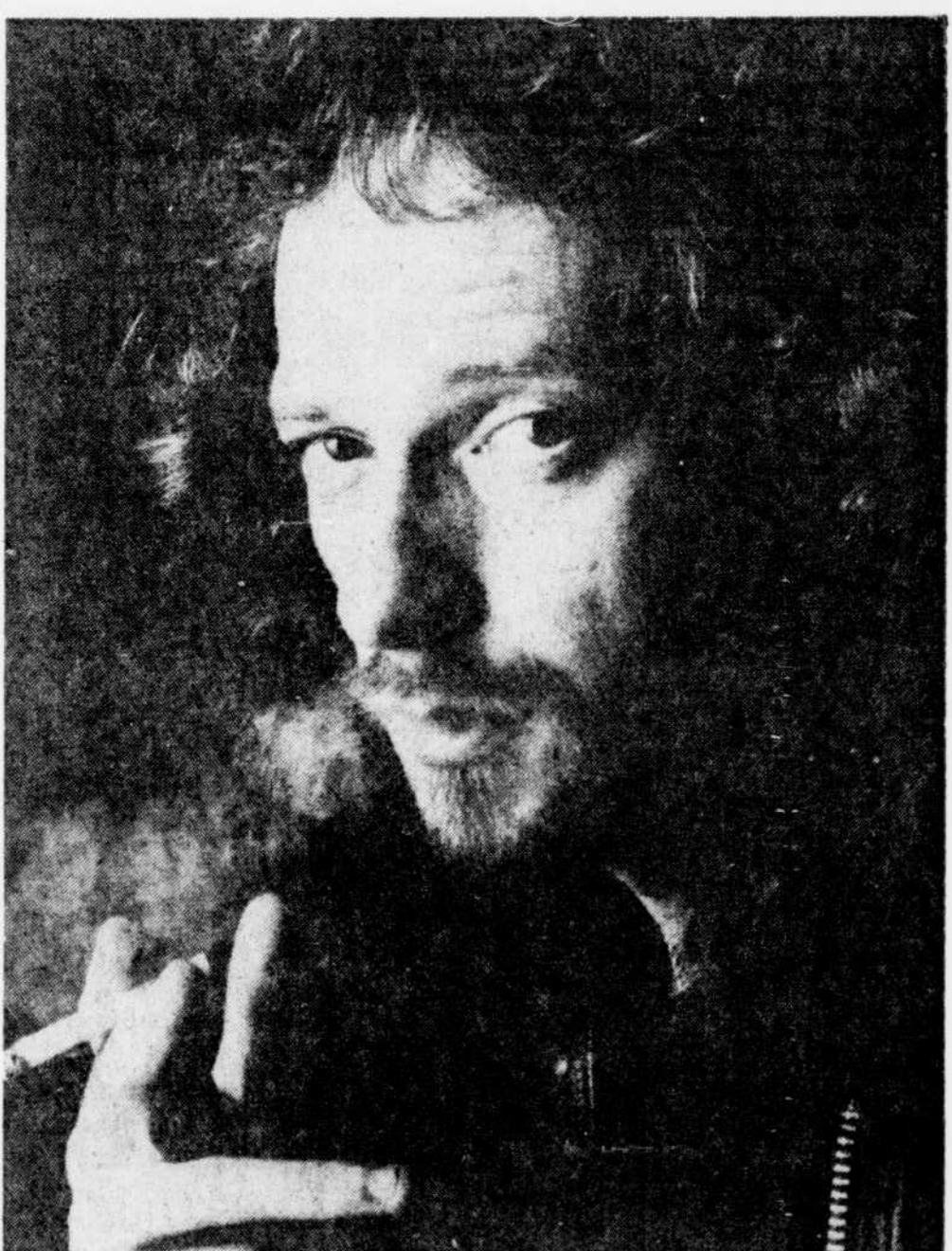
**HIDETARO SUZUKI**  
SOLISTE:



**KYUNG WHA CHUNG**  
violoniste  
au programme:  
**DVORAK**  
scherzo capriccioso  
**BRAHMS**  
concerto en ré majeur  
**CHOSTAKOVITCH**  
symphonie no 1

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les Marchés JATO de: Neufchâtel (Place l'Oratoire) - Villeneuve (Boul. des Châtres) - Lévis (rue St-Georges) - Limoilou (l'ne Avenue) - Sainte-Foy (St-Louis de France).

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE  
TEL. 643-8131



Ian Anderson nous visitera-t-il aussi?

## Films québécois présentés à Paris jusqu'au 24 mars

par Jacques BOUCHARD

PARIS (PC) — Du 23 février au 24 mars, le cinéma québécois sera présent à Paris, lors d'un festival organisé en collaboration avec la cinématèque de la délégation générale du Québec et l'Office de la documentation française.

Ces films québécois, précise Guy Beaubien, de la délégation générale, seront présentés en raison de deux par semaine, soit les mercredi et les jeudi.

"Ces productions de l'âge d'or du cinéma québécois, au plan de la création, se situent entre les années 1966 et 1975, et le but de ce festival est de faire connaître les productions cinématographiques des années passées", précise le responsable de la cinématèque québécoise, créée il y a deux ans.

Guy Beaubien précise que cette manifestation prélude à une autre, qui aura beaucoup plus d'envergure et qui se tiendra, cette fois, à l'automne, dans une salle commerciale d'un cinéma parisien.

"Avec des films plus récents, nous pourrions présenter cette évolution du cinéma québécois, avec des réalisateurs qui pourront expliquer, par après, au public les raisons des productions, et tout ce qui peut en découler", ajoute Guy Beaubien.

Les films présentés au centre de la Documentation française, 29, quai Voltaire, à Paris, seront par ailleurs commentés par Guy Henneville, critique cinématographique français de la revue spécialisée "Ecran".

Les huit films présentés sont "Patricia et Jean-Baptiste", réalisé en 1966 par Jean-Pierre Lefebvre, "Noël et Juliette", réalisation de 1973 de Michel Bouchard, "La tendresse ordinaire" de Jacques Leduc, également de 1973, "Tu brûles, tu brûles", de Jean-Guy Noël, production de 1973, "On est loin du soleil", de Jacques Leduc, de 1973, "Guitare", production de Richard Lavoie, en 1974, "Pelo le magnifique", réalisé en 1974 par Valmont Jobin, et "Joe Carbone" de Hughes Tremblay en 1975.

# à québec aujourd'hui La Société des Dix vient de publier son 40e Cahier

## cabarets

**Palladium (Cercle électrique):** danse et spectacle ce soir, avec orchestre "Rose".  
**Club Social Horizon Nouveau:** ce soir, danse.

## convocations

**Cercle Cervantès-Camoens:** Poésie de Pablo Neruda, poète argentin, à 20h30, à l'Amphithéâtre I-B du pavillon de Koninck, Cité universitaire. Conférencier: M. Hector Dan-te Cincotta.

Réunion plénière pour parents d'enfants diabétiques à 20h00, à l'école Joseph François Perreault, 140 Chemin Ste-Foy.

## expositions

**Denise Morin, peinture;** Jacques Ste-Marie, sculpture: Galerie d'art de la Bibliothèque Ste-Foy.

**Marie Charles Huot, 1 rue du Trésor.**  
Fortin, Masson, Picher, Bieller: huiles. Galerie d'art du Château Frontenac.

**Patrick Donahue, peintures.** Au Gaulois, rue Buade.  
**Carmen Coulombe:** "s.o.s.", textes et gravures. A l'A.R.G., 576 St-Jean.

**Armande Langelier:** huiles, aquarelles. A la Chanterelle, 492 Beauport.

**Musée du Québec:** Le jouet dans l'univers de l'enfant 1800-1925.

**Richard Mill:** tableaux des-sins. Galerie Jolliet, Place Royale.

**Audette Thèberge-Côté:** acryliques sur toiles. Chez Pamplume, 1188 av. Cartier.

**Edmonde Poirier McConnell:** tapisseries. Galerie l'Anse-aux-barques, Place Royale.

**Cinéma**

**Ciné-Musée:** Jardin — Hans Hartung — A propos d'architecture — Faire hurler les murs. 14h30.

**Ciné-Campus:** "La classe ouvrière va au paradis" (Pe-

tri). Au T.C.U., 16h30, 19h00, 21h30.

## spectacles

**La bottine souriante:** au Gaulois, rue Buade, 20h30.

**Les lundis du Conservatoire:** Percussion, cor, basson, alto, piano. Salle Octave-Crémasie, 20h30. Entrée libre.

**Les Grands Explorateurs:** "La science prodigieuse des Pharaons", avec Denis Robert. A l'Institut Canadien, rue St-Stanislas.

## théâtre

**"Si Diogène m'était conté":** par les élèves du Conservatoire d'art dramatique. Au théâtre du Conservatoire, 11 St-Stanislas, 20h30. Entrée libre.

## le cinéma

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.
- Les chiffres referent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) tres bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

par Monique DUVAL

La Société des Dix vient de publier son 40e Cahier, événement annuel important dans notre monde littéraire, important par la qualité des gens qui composent cette "petite académie" et par la valeur des articles publiés, fruit d'une recherche approfondie sur un sujet relié de près à l'histoire.

Le plus ancien membre de la Société des Dix, M. Raymond Douville, a profité de cet anniversaire pour écrire l'histoire de cette fameuse société auréolée de beaucoup de prestige et qui, contrairement à la grande majorité des associations à caractère purement culturel, n'a jamais connu d'interruption depuis sa fondation en 1935 tant du côté activités et rencontres que de la publication.

M. Douville, redéfinissant les objectifs de la Société des Dix, reprend les termes d'un des fondateurs, M. Aegidius Fauteux: "Le groupe est et ne veut être qu'une association de camarades pour resserrer davantage les liens qui les unissent, goûter ensemble les joies intellectuelles qui leur sont communes

et, surtout, s'entraider mutuellement dans leurs travaux".

Aujourd'hui, tout comme hier, l'histoire continue d'être au centre de leurs intérêts et de leurs travaux; les résultats sont transcrits dans le cahier annuel.

Le deuxième chapitre est signé dom Guy-Marie Oury, o.s.b de l'abbaye de Solesmes, en France. (La Société des Dix a toujours un membre correspondant en France). Il nous fait connaître un missionnaire de l'Acadie, le père Jean-Mandé Sigogne, un Tourangeau né en 1763 et venu en Acadie en 1799 où il fonda les missions de Bate-Sainte-Marie et Cap-Sable. Curieuse personnalité "plus organisateur que missionnaire" que cet homme mais qu'on reconnaît cependant, aujourd'hui, comme le "symbole de la renaissance nationale".

M. Jean-Charles Bonenfant, lui, nous apprend que les tables d'écoute ne sont pas une invention récente et que c'est à la fin du 19e siècle, en même temps que le téléphone, que fut inventé ce système. Il y relie un "modeste scandale" qui se passa

en 1914 et qui est connu sous le nom "d'affaire Mousseau".

Le spécialiste de l'histoire de la Médecine qu'est le Dr Sylvio Leblond raconte l'histoire du colonel Mellis Douglas (1840-1909) et de sa "bizarre carrière". Ce médecin, qui était né à la Grosse-Isle en 1840, avait fait une carrière militaire en même temps que médicale et s'était finalement retiré sur une ferme avant d'aller mourir en Angleterre en 1909. Une "vie d'aventure" passionnante à lire.

M. Louis-Philippe Audet, s.r.c., étudie la question des "biens des Jésuites et des projets d'université de 1843". On sait que la compagnie des Jésuites, supprimée partout dans le monde par le pape Clément XIV en 1773, l'avait été au Canada quelques années plus tard soit en 1791. Le roi de Grande-Bretagne avait approuvé cette décision papale mais avait laissé aux Jésuites du Canada "la jouissance viagère de leurs biens et revenus". A la mort du dernier d'entre eux, le Père Jean-Joseph Casot en 1800, "propriété et seigneuries furent saisies par la couronne britannique". Ce fut le début d'une longue série de discus-

sions et de débats que raconte l'auteur de ce chapitre.

Vient ensuite une autre étude de personnage, cette fois signée par un historien qui s'intéresse de très près à tout ce qui concerne l'histoire de l'université Laval: M. Philippe Sylvain, s.r.c. Cette fois, il s'est arrêté à la personnalité de Jean-Etienne Landry (1815-1884), un des fondateurs de la faculté de Médecine de l'université Laval, un homme que ni les épreuves ni les coups n'ont épargné, "dont la vie marqua les débuts héroïques et prometteurs de l'université Laval pour finalement s'enliser dans le maquis des luttes idéologiques qui détournèrent trop de forces vives et d'intelligence d'un travail vraiment créateur".

Traitant de l'affaire du Long-Sault, M. André Vachon, s.r.c., s'interroge sur la valeur des sources iroquoises et françaises. Selon lui, il "s'agit, d'une part, des récits plus ou moins contemporains et, d'autre part, des renseignements qui seraient venus s'ajouter au cours des années, à l'apport de la source huronne sur le combat lui-même".

M. Séraphin Marion, s.r.c., se pose une autre question: "Les Canadiens français sont-ils de malhonnêtes gens?" Evoquant certains faits historiques dont il dit: "Les Latins étalent leurs scandales; les Anglo-Saxons cachent les leurs", il affirme "qu'en règle générale, les Canadiens français se contentent de petites rapines, de prévarications mineures, de subtilisations de miettes mais que, par contre, les malhonnêtes des Anglo-Saxons se pratiquent sur une vaste échelle. Exemple: la question des écoles séparées au Canada anglais surtout en Ontario".

L'éthnographe Robert-Lionel Séguin consacre un long chapitre à la "bête de labour en Nouvelle-France" tandis que le folkloriste Luc Lacoursière, s.r.c., nous présente un fils d'un père célèbre "Aubert de Gaspé, fils (1814-1841) 'disparu dans sa vingt-septième année après avoir publié un petit roman qui se trouve être le premier qu'un Canadien qui ait eu l'audace d'écrire voilà près d'un siècle et demi'".

M. Conrad Laforte, de l'université Laval, a compilé l'Index général de ce 40e Cahier des Dix.

## Tournée canadienne du Théâtre de la Ville

- CANADIEN:** Isabelle devant le désir (—), 19h00, 21h00.
- CANARDIERE:** Perrak (5), 20h00. Black Emmanuelle, (v.f.) (6), 18h30, 21h30.
- CAPITOL:** Oublie-moi, Mandoline (5), 13h00, 16h30, 19h50. Super-Express 109 (5), 14h40, 18h00, 21h30.
- CARTIER:** Calmos (5), 19h00. Le roi Lear, 21h00.
- CINEMA DE PARIS:** L'intrépide (5), 13h10, 16h25, 19h45. Eric (4), 14h35, 17h50, 21h20.
- EMPIRE:** Quand l'amour est sensualité (—), 20h00. Camps d'amour pour chiens jaunes (6), 18h15, 21h30.
- LAIRET:** L'aile ou la cuisse (4), 18h10, 21h40. La course à l'échalote (4), 20h00.
- LE BIJOU:** Mado (3), 18h30, 21h00.
- LIDO:** L'intrépide (5), 19h30. Eric (4), 21h15.
- MIDI-MINUIT:** Les chattes du collège (—), 12h45, 15h15, 18h55, 22h00. L'amour à la bouche (—), 14h20, 17h25, 20h30.
- ODEON: DAUPHIN:** Frissons d'outre-tombe (—), 15h15, 19h30. Josey Wales, hors-la-loi (—), 12h45, 17h00, 21h10.
- ODEON: FRONTENAC 1:** D'amour et d'eau fraîche (4), 15h55, 19h45. Police Python 357 (4), 13h40, 17h25, 21h15.
- ODEON: FRONTENAC 2:** Ambulance tous risques (—), 13h00, 16h30, 20h00. Dernière folie (—), 14h50, 18h15, 21h40.
- PIGALLE:** Les secrétaires (—), 13h30, 16h40, 20h00. Viens pres de mon lit (—), 15h15, 18h15, 21h30.
- PLACE QUEBEC 1:** The Song Remains the Same (Led Zeppelin) (5), 18h15, 20h45.
- PLACE QUEBEC 2:** Tarzoune, la honte de la jungle (—), 19h00, 21h00.
- STE-FOY: ALOUETTE:** Les chattes du collège (—), 14h15, 17h15, 20h20. L'amour à la bouche (—), 12h50, 15h50, 18h50, 22h00.
- STE-FOY: CHAMPLAIN:** Super-Express 109 (5), 14h40, 18h00, 21h20. Oublie-moi, Mandoline (5), 13h00, 16h20, 19h40.
- ST-ROMUALD:** Le sauvage (4), 19h30. Super-Express 109 (5), 21h25.

**MONTREAL (PC) —** C'est avec un enthousiasme débordant et une conviction profonde que Jean Mercure, animateur-directeur du Théâtre de la Ville de Paris, annonçait récemment la venue de la production La guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux, au Théâtre Maisonneuve, du 11 au 21 mai prochains.

Cette production magistrale du Théâtre de la Ville, qui met notamment en vedette Anny Duperey et José-Maria Flotats dans une mise en scène de Jean Mercure, a été présentée depuis sa création en 1971 à Paris, Genève, Moscou, Leningrad, Bruxelles ainsi qu'à Avignon.

La tournée canadienne du Théâtre de la Ville comprendra les villes de Toronto, Ottawa et Québec mais auparavant La guerre de Troie n'aura pas lieu sera présentée pendant deux semaines au City Center, de New York, avec traduction simultanée.

# LE SOLEIL

## CKCV/1280

**CKAC [Montréal] · CHLN [Trois-Rivières] · CJBR [Rimouski] · CHLT [Sherbrooke] · CJMT [Chicoutimi] · CKCH [Hull-Ottawa]**

### VOUS INVITENT A PARTICIPER A LA PROMOTION

# SUPER SOLEIL

## GAGNEZ UN WEEK-END A ACAPULCO

### 120 VOYAGES SOLEILS GRATUITS (60 couples)

#### 21-22-23 AVRIL

#### Départ de Mirabel

**VIVO QUEBECAIR**

**LE SOLEIL et TÉLÉMÉDIA vous invitent à passer un week-end de rêve à Acapulco, sur les rives de Québec. Le séjour sera au magnifique hôtel "La Palapa", situé au bord de la mer. Viva Tours Ltee préparera pour nos invités: réceptions, cocktails, visites touristiques et plusieurs surprises agréables durant ce week-end inoubliable.**

**Postez et écoutez**  
Gagnez le week-end de votre rêve à Acapulco, sur les rives de Québec. Le 21 avril 1977, à 19h00, pendant le programme "Super-Soleil", vous pourrez participer à une promotion qui vous offre 120 voyages gratuits (60 couples) à Acapulco, les 21, 22, 23 avril 1977.

**Règlements**

1. Vous pouvez participer au tirage en remplissant correctement le coupon de participation que vous trouverez dans ce journal ou un fac-similé et en le postant à CKAC, Montréal.
2. Si votre coupon est tiré, vous devez répondre correctement à une question mathématique et vous pourrez alors participer avec votre invité(e) au voyage Super-Soleil qui aura lieu à Acapulco, les 21, 22, 23 avril 1977.
3. Il est entendu que les participants au voyage Super-Soleil s'engagent à se conformer à toutes les modalités et exigences qui leur seront transmises ultérieurement. Participant à cette promotion, les publications suivantes: Dimanche-Matin — Dimanche Dernière-Heure — Le Soleil — Le Quotidien (Chicoutimi) — La Parole (Drummondville) et T.V. Hebdo.
4. Les billets remis aux gagnants sont incessibles, non négociables, non admissibles sur un autre vol que le vol "Super-Soleil" de Québec vers Acapulco, du 21 avril 1977 pour l'aller et du 23 avril pour le retour du tirage.
5. Il est entendu que les employés de Québecair, Viva Tours, des Publications Unimédia, T.V. Hebdo et Télémedia ainsi que les membres de leur famille immédiate ne sont pas autorisés à participer à cette promotion. De plus, seules les personnes âgées de 18 ans et plus peuvent participer au concours.
6. Les tirages ont lieu du lundi au vendredi, à 7 h 43 et 16 h 43, sur les ondes de réseau Télémedia, du 28 février au 8 avril inclusivement. Les gagnants ont une heure pour appeler Télémedia. Ils seront interviewés en ondes à 8 h 44 et 17 h 44.

**LES GAGNANTS DES RÉGIONS DE QUÉBEC CHICOUTIMI, ET RIMOUSKI AURONT DROIT AU TRANSPORT GRATUIT D'UNE DE CES TROIS VILLES À MIRABEL PAR QUEBECAIR.**

Veillez m'inscrire à LA PROMOTION "SUPER-SOLEIL"

**CKCV, 800, Place d'Youville, suite 2100, Québec, Qué.**

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROV. \_\_\_\_\_ TEL. \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

# la clef

## C'est le guide

Lorsqu'il s'agit de préparer votre déclaration de revenus, la clef du succès, c'est LE GUIDE.

Avec LE GUIDE, c'est plus facile. LE GUIDE vous aide à bien remplir votre déclaration. Il a réponse à presque toutes vos questions.

### C'EST LE TEMPS DE L'IMPÔT

### FAITES-LE TÔT VOUS AVEZ LA CLEF

**AIDE SUPPLÉMENTAIRE**  
Nos bureaux de renseignements sont à votre disposition. Consultez nos spécialistes. Cette assistance est gratuite.

**QUÉBEC**  
Bureau permanent  
200 sud, rue Dorchester  
lundi à vendredi (8h.30 à 16h.30)  
Tél.: 643-6150

**CHANDLER**  
372, boul. Grand Pabos (Aff. Soc.)/21 au 25 mars  
Tél.: 689-6421

**MATANE**  
73, rue Desjardins/14 au 18 mars  
Tél.: 562-4130

**RIMOUSKI**  
Communications-Québec  
337, rue Moreau/28 février au 29 avril  
Tél.: 772-6262

**RIVIÈRE-DU-LOUP**  
600, rue Lafontaine (2ième étage)/21 au 25 mars  
Tél.: 862-0665

**ST-GEORGES-DE-BEAUCE**  
248, 1ière Avenue/14 au 18 mars  
Tél.: 228-1955  
(8h.30 à 19h.00)

**Gouvernement du Québec**  
**Ministère du Revenu**

# Les Barons font un piètre cadeau d'anniversaire

La télévision de Radio-Canada n'a pas choisi son moment pour célébrer les 25 ans de la "Soirée du hockey". Comme cadeau d'anniversaire aux milliers d'auditeurs de

cette émission, on aurait pu offrir autre chose que les "puissants" Barons de Cleveland. On aurait pu attendre la venue d'équipes plus intéressantes, comme les Flyers de Philadelphie ou les Sabres de Buffalo, pour souligner cet événement. Rien n'obligeait de célébrer cet anniversaire samedi dernier, puisque ça ne fera véritablement 25 ans que le 11 octobre 1977.

Au deuxième entracte du match de hockey, les téléspectateurs ont pu revivre ce qu'ont été ces 25 années. Nous avons pu renouer avec ceux qui ont fait de toute pièce la "Soirée du hockey": les Michel Normandin, Jerry Trudel, Charlie Mayer, Camil Desroches, Roger Meloche et Jean-Maurice Bailly.

## Les Jeux du Québec

Toujours à la télévision de Radio-Canada, samedi après-midi, on présentait l'ouverture officielle des Jeux du Québec avec 24 heures de retard.

Ces jeux sont un événement majeur dans le monde du sport amateur au Québec. Toutes les régions de la province

participants à cette émission de Génies en herbe. A mon avis, plusieurs ne sont qu'au stade de la graine de semence.

Samedi dernier, à 18h, l'école Edouard-Montpetit affrontait l'école Honoré-Mercier. Les pauvres, ils ont dû se retourner dans leurs tombes.

Nous avons appris au cours de cette émission que le célèbre Réjean Ducharme avait écrit les "Insolences du frère Untel" et que "Egalité ou indépendance" avait été écrit par LaFrance. Comme vous pouvez le constater, MM. Desbiens et Johnson, la mémoire est une faculté qui oublie rapidement.

## Comment ça va les jeunes?

Claude Mercier recevait dans le cadre de son émission sur l'âge d'or, Mme Audette de Saint-Jean, île d'Orléans. L'émission était très intéressante. Cette femme très colorée et au langage savoureux racontait le Carême d'autrefois avec toutes ces traditions perdues.



Duos

Pauline Longré et François Fontaine, de la région de l'Estrie, exécutent les exercices de routine aux Jeux du Québec à Montréal. Des athlètes de toutes les parties de la province participent aux Jeux qui prendront fin le 6 mars prochain.

jacques samson



radio-télévision

sont impliquées directement dans ces jeux. Radio-Canada aurait pu présenter l'ouverture des Jeux de La Salle en direct, vendredi soir. Je ne pense pas que le public québécois aurait tellement souffert en étant privé des soins du Dr Marcus Welby pour une fois seulement.

Malgré le fait qu'il soit en différé, le spectacle était très intéressant. On offrait quelque chose de bien chez-nous avec la troupe "Les Tournesols". Ce groupe avait participé à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Montréal. Comme d'habitude on a également pu admirer le toujours émouvant défilé des athlètes.

Pour les abonnés du câble de la région de Québec, la cérémonie a été perturbée par une panne qui a duré de 12h35 jusqu'à la fin de l'émission. Heureusement que certains appareils sont munis d'antennes incorporées qu'on peut brancher rapidement pour suppléer aux malaises du câble.

## Génies en herbe

Je pense que c'est beaucoup dire de qualifier les

## télé-choix

● A 16h30, à CBV-FM, L'Histoire des grands aliments. Pierre Morency nous retrace les origines du maïs, mieux connu au Québec sous le nom de blé d'Inde;

● A 18h30, à Radio-Québec, A la mesure de la terre nous dit comment prendre soin des plantes reçues à Noël;

● A 19h30, au onze, Histoire des mouvements de jeunesse. Deuxième de trois émissions. L'évolution et l'interaction de ces mouvements québécois jusqu'aux années '60;

● A 20h30, à Radio-Québec, Livraison spéciale présente: 1) "Les Anglais sont arrivés" ou les événements politiques survenus en 1773; 2) "Il y a longtemps que je chante"

ou l'influence américaine sur la chanson québécoise, de 1929 à 1945;

● A 21h, au onze, Télé-Sélection présente: "Pour un instant d'amour", un drame sentimental américain (1973) avec Natalie Wood, Robert Wagner et Bruce Davidson;

● A 22h30, à Télé-5, Man Alive nous amène au

**Dr Marcel Tremblay**  
Optométriste  
**EXAMEN DE LA VUE LUNETTES**  
Et verres de contact  
Jours et soirs sur rendez-vous  
**524-2869**  
973, 3e Av., Limoilou, Québec

Guatemala, un an après le dévastateur tremblement de terre;

● Demain, à 13h35, au

onze, Femme d'aujourd'hui visite les établissements de Montréal qui reçoivent les alcooliques. J.D.

## SELECTION SPECIALE POUR LES ABONNES DE TELECABLE DE QUEBEC INC. Le lundi 28 février

18h 30: A la mesure de la terre, canal 8  
21h 00: Spécial à l'heure de ta ville, canal 9  
24h 00: Pendulum (film), canal 12



Tous les postes se réservent le droit de modifier, sans préavis, leur programmation.

**norman**  
Mode  
avec  
**Micheline Poitras-Leclerc**  
lundi, le 28 février  
Sujet: Maillots de bain  
9:00 a.m. 'Au bout du fil'

**COLLÈGE O'SULLIVAN LIMOILOU**  
INSCRIPTION POUR SEPTEMBRE 1977  
**COURS COMMERCIAL**  
GARÇONS ET FILLES - JOUR ET SOIR  
SECRÉTAIRE DE SERVICE STENO-DACTYLO  
COMMIS DE BUREAU COMMIS COMPTABLE  
COLLEGE RECONNU POUR FIN DE SUBVENTION PAR LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC  
COLLEGE O'SULLIVAN LIMOILOU  
1008, 3e Avenue  
Québec, P.Q.  
Tél: (418) 523-4769

**Miss Teen Chérie**  
Télé-Capitale a élu hier, Mircille Rondy de Charlesbourg au titre de Miss Teen Chérie. Elle représentera la ville de Québec au concours Miss Teen Canada qui se tiendra à Toronto bientôt.

# LOUER ÇA COÛTE MOINS CHER QU'ACHETER!



Coût: \$15 à \$30 par mois (avec tarif décroissant)

**SERVICE DE REPARATION EN DEDANS DE 24 HEURES**

dans un rayon de 25 milles de Québec, y compris la Rive-Sud.

POUR UNE INSTALLATION RAPIDE, COMPOSEZ

**653-7000**

LOUEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX CHEZ

## GRANADA

SALON D'EXPOSITION: 3262, CH. STE-FOY, STE-FOY

HEURES D'AFFAIRES: 9h00 à 21h00  
SAMEDI 9h00 à 18h00

# horaire

Comprenant également les postes transmis par câble. De 6 P.M. jour de publication et horaire complet du lendemain. (N.B.) Emission Noir et Blanc. Source d'information: Office des Communications Sociales

<p>(4) Québec CFCM-TV (5) Québec CKMI-TV</p> <p>(11) Québec CBVT (3) Burlington WCAX-TV diffusé au 7 (8) Mont Washington WMTW diffusé au 13 (9) TCQ (Télé-câble de Québec) (7) Sherbrooke CHTL-TV (8) Trois-Rivières CHEM-TV</p> <p>(10) Montréal CFTM-TV (12) Montréal CFCF-TV</p> <p>(13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 9 (15) CIVQ (UHF Radio Québec)</p> <p><b>LUNDI 28 FÉVRIER 1977</b></p> <p>18.00 3 Channel 3 News Hour 4-7-8-10 Parle parie, jase jase. 5 The City at Six 11 Ce soir 12 Pulse R-Q. La maisonnée. Reprise de dimanche 7h p.m.</p> <p>18.30 8 Hogan's Heroes 11 Ce soir... de Québec R-Q. A la mesure de la terre. Plantes de maison reçues à l'époque de Noël.</p> <p>19.00 3 News 4 Aujourd'hui le 28 février 5 Around the City with Bob 7 Les copains du Western 8 Gunsmoke 10 Le 10 vous informe 11 Régional 03 12 The Jeffersons 13 Le 13 vous informe R-Q. Télé-ressources. Anim.: Marie-Louise Dion et Alain Gélinas. Réponses aux questions posées préalablement par les téléspectateurs, plus spécialement les jeunes.</p>	<p>TCQ Mifelle et Sans Sonnette. — Bricolage pour enfants.</p> <p>19.30 3 Phyllis 4-7-8-10 Les Berger 5 On the Rocks 11 Histoire des mouvements de Jeunesse au Québec 12 Headline Hunters 13 Le Robinson suisse TCQ Signes-échanges. Émission traitant d'actualité présentée en collaboration avec l'Association des sourds et muets.</p> <p>20.00 31 The Jeffe sons 4-7-8-10 Qui dit vrai 5 Rhoda 8 The Captain &amp; Tennille 11-13 Y'a pas de problème 12 The Waltons R-Q. Faire et défaire. "Une question de volonté". — Comment le courage et l'énergie de personnes décidées ont fait échouer l'inertie du "système" à New York, au Japon et aux États-Unis. TCQ Déjeuner-causerie de la chambre de commerce de Montréal. — On y présente le conférencier de la semaine.</p> <p>20.30 3 Busting Loose 4-7-8-10 Que sera sera 5 Phyllis 11-13 Avec le temps TCQ Les métiers d'art du Québec. Int.: Rollande Parent et Ginette Galafreanu. R-Q. Livraison spéciale. "Les Anglais sont arrivés". Anim.: Laurier LaPierre. Le point sur les événements politiques survenus au cours de l'année 1773, plus précisément le 24 avril.</p> <p>21.00 3 Maude 4 Ciné-Choix: "Les patins d'Alfred". E.U. 1974. Comédie de P. Persky avec Tim Conway, Jan Murray et Ruta Lee. — Un divorce tente d'établir un record en patins à roulettes pour se garder l'admiration de son jeune fils. 5 Front Page Challenge 7-8-10 Ciné-Choix: "Ballade pour les diamants". E.U. 1974. Drame policier de D.</p>	<p>Curtis avec Gig Young, Lee J. Cobb et Matt Clark. — Un criminel organise quatre vols de bijoux sur la côte du Pacifique. 8 Challenge of the Network Stars (special) 11-13 Télé-Sélection: "Pour un instant d'amour". E.U. 1973. Drame sentimental de G. Gates avec Natalie Wood, Robert Wagner et Bruce Davidson. — Une jeune parapalégique a une liaison avec un avocat. TCQ A l'heure de ta ville Québec. Différents organismes de Québec viennent présenter leurs activités.</p> <p>21.30 3 All's Fair 5 All in the Family 12 Sanford and Son</p> <p>22.00 3 The Andros Targets 5 News magazine 12 Rich Man, Poor Man — Book II</p> <p>22.30 4-7-8-9-10 Les nouvelles TVA 5 Man Alive 11-13 Le téléjournal</p> <p>22.55 11 Nouvelles du sport 13 Le 13 vous informe</p> <p>23.00 3 Channel 3 Night Beat 4 Monsieur météo 5-8-12 News 7 Informa 7 8-10 La couleur du temps</p> <p>23.05 4 Ciné-4: "Une aussi longue absence". Fr. 1969. Drame psychologique de H. Colpi avec Alida Valli, George Wilson et Jacques Harden. — Croquant reconnaît dans un clochard amnésique son mari disparu à la guerre, une femme tente de réveiller ses souvenirs. 11 Mesdames et Messieurs... 13 Ciné-Soir: "Escadrille panthère". E.U. 1954. Documentaire romantique de A. Marton avec Van Johnson, Walter Pidgeon et Dewey Martin. — Les exploits d'une escadrille d'avions américains durant la guerre de Corée.</p> <p>23.15 7-8-10 Festival de drames</p>	<p>d'horreur: "La nuit du loup-garou". G.B. 1961. Drame d'horreur de T. Fisher avec Clifford Evans, Oliver Reed et Yvonne Romain. — Un jeune homme se mue en loup-garou et devient meurtrier.</p> <p>23.20 12 Pulse</p> <p>23.22 5 The MerF Griffin Show</p> <p>23.30 3 Kojak 8 The Streets of San Francisco/Dan August</p> <p>24.00 12 The 12 Midnight Movie: "Pendulum". E.U. 1968. Drame policier de G. Schaefer avec George Peppard, Jean Seberg et Richard Kiley. — Un capitaine de police est accusé d'avoir assassiné sa femme.</p> <p>00.05 11 Cinéma: "L'inspecteur". E.U. 1952. Drame de P. Dunne avec Dolores Hart, Stephen Boyd et Leo McKern. — Un policier hollandais s'intéresse au cas pathétique d'un réfugié de guerre.</p> <p>00.30 4 Late Movie: "Hitchhike". E.U. 1974. Drame de G. Hessler avec Cloris Leachman, Michael Brandon et Sherry Jackson. — Une femme recueille un auto-stoppeur sans savoir que celui-ci vient de commettre un assassinat.</p> <p>00.42 4 Musique Marc Legrand</p> <p>00.52 57 Music with Marc Legrand</p> <p>01.00 7 Informa 7</p> <p>02.00 10 Les incorruptibles N.B. 10 Le 10 vous informe.</p>	<p>06.30 3 Sunrise Semester 12 Pots and Pans</p> <p>07.00 3 News 8 Good Morning, America 12 Canada A.M.</p> <p>07.15 4 Mire et musique</p> <p>07.24 4 Musique Marc Legrand 4 Dessins animés 4 Dessins animés</p> <p>07.45 10 Bienvenue CFTM</p> <p>07.50 10 Les petits bonshommes</p> <p>08.00 3 Captain Xangaroo 4 Entre 8 et 9 10 Fanfan Dédé</p> <p>08.15 7 Informa 7</p> <p>08.30 7-8-10 A la bonne heure</p> <p>09.00 3 Dinah! 4 Au bout du fil 8 Good Day 12 Romper room</p> <p>09.15 5 Test Pattern &amp; Music 11-13 Les 100 tours de ceinture</p> <p>09.24 5 Music with Marc Legrand</p> <p>09.30 5 Québec School Telecasts 11-13 Les Orléans 23 Kareen's Yoga</p> <p>09.45 11-13 En mouvement</p> <p>10.00 3 The Price is Right 5 Canadian School Telecasts 7-8 Sans détour 8 The Morning Movie: "Mother is Freshman". E.U. 1949. Comédie de L. Bacon avec Loretta Young, Van Johnson et Barbara Lawrence. Une jolie veuve obtient une bourse pour compléter ses études au collège que fréquente sa fille. 10 Pour vous Mesdames 11-13 You Hou 12 The Community</p> <p>10.15 11-13 Minute moutoute!</p> <p>10.30 4-7-8 Four vous Mesdames 5 Mr. Dressup</p>	<p>11-13 Conseil-express 12 McGowan &amp; Co.</p> <p>11.00 3 Double Dare 4 Bonjour comment ça va? 5 Sesame Street 11-13 Les trouvailles de Clémence 12 The Art of Cooking</p> <p>11.30 3 Love of Life 4-7 Dessins animés 8 Happy Days 8-10 Les petits bonshommes 11 Danse sur un arc-en-ciel 12 Définition 13 Rue principale</p> <p>11.45 4 Monsieur météo</p> <p>11.50 7 La mijoterie</p> <p>11.50 8 L'actualité</p> <p>11.55 3 News</p> <p>12.00 3 The Young and the Restless 4 De tout de tous 5 The Bob McLean Show 7 Informa bloc 8 The Don Ho Show 11 Les Chevaux du soleil 12 The Flintstones</p> <p>12.10 8 Informa 8</p> <p>12.30 10 Le 10 vous informe</p> <p>12.30 3 Search for Tomorrow 7-8-10 Les tannants 8 Ryans's Hope 11-13 Les coqueluches 12 Matinée with Jimmy Tapp: "Anna Karenina". 1935. Drame sentimental de G. Brown avec Greta Garbo, Fredric March et Freddie Bartholomew. Une femme mariée fait la connaissance d'un jeune officier dont elle tombe amoureuse. N.B.</p> <p>12.55 5 News</p> <p>13.00 3 One O'clock News &amp; Weather 4 Les tannants 5 Movie Time: "March on Rome". It. 1962. Comédie satirique de D. Risi avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman et Roger Hanin. Un désœuvré et un paysan s'inscri-</p>	<p>vent au Parti fasciste débutant. N.B.</p> <p>8 All my Children 3 Across the Fence</p> <p>13.10 3 As the World Turns 7-8-10 Ciné-mardi: "Les Sauleux vont en enfer". Fr. 1955. Drame de R. Rossen avec Marina Vlady, Henri Vidal et Serge Reggiani. Une jeune femme retenue prisonnière par deux évadés de prison use de son charme pour les dresser l'un contre l'autre. N.B.</p> <p>8 Family Feud 11-13 Le téléjournal R-Q. Parlons français.</p> <p>15.45 4 Dessins animés</p> <p>15.15 7-8 Pourquoi pas? 8 General Hospital 10 Droit de parole</p> <p>15.30 3 Match Game 5 Celebrity Cooks TCQ Les déjeuners causeries du Club Richelieu de Montréal. 8 Cher Eugène. "Aide aux parents". Anim.: Lise Lebel. Avec Jean-René Ouellet. Les lois, les règlements ainsi que les services gouvernementaux. Reprise.</p> <p>16.00 4 Dessins animés</p> <p>16.30 3 Tattletales 4 Voyage au fond des mers 5 It's your Choice 7-8-10 Patof voyage 8 Archie 11-13 Bobino 12 The Alan Hamel Show TCQ L'âge et la vie R-Q. Livraison spéciale. Reprise de lundi, 8h30 p.m.</p> <p>16.30 3 Liars Club 5 The Electric Company 7-8-10 Les joyeux naufragés 8 Family Affair 11-13 Nic et Pic</p> <p>17.00 3 Gunsmoke 4-7-8-10 Pour tout l'monde 5 HomeMade TV 8 Bewitched 11 Cinéastes de la faune 12 First Impressions TCQ-13 Cinéma de 5 heures: "Sissi face à son destin". Autr. 1957. Drame historique de E. Marischka avec Romy et Magda Schneider et Karlheinz Boehm. — La jeune impératrice Sissi rentre à Vienne après de son mari après un séjour en Hongrie où elle a contracté une maladie de poitrine.</p> <p>17.30 5 Room 222 8 News Circle 11 L'heure de pointe 12 The Price is Right</p>
--	--	--	---	---	---	--

525-4671  
FUTURS MARIÉS  
MENAGES COMPLETS  
CONCIERGERIES  
LUMINAIRES  
YVON ST-GELAIS INC.

l'éducation

# Il y a de plus en plus d'étudiants à la Chauveau

Alors que des commissions scolaires font face dramatiquement au problème de la diminution de la clientèle scolaire, la régionale Chauveau est aux prises avec le problème inverse: l'augmentation continue de la population étudiante du territoire qu'elle dessert. Cela est attribuable à l'arrivée constante de nouvelles familles dans cette partie de la région de Québec. Pour accueillir les nouveaux élèves, la régionale Chauveau a pensé à différentes solutions, la première étant l'agrandissement des écoles par l'intérieur. En effet, un réaménagement des locaux permet de récupérer de l'espace et de loger plus d'élèves. La deuxième solution est l'achat possible de deux écoles, l'une à l'Ancienne-Lorette et l'autre à Duberger. Enfin, troisième étape de ce développement de la régionale: construction d'une école. L'endroit n'est pas encore déterminé, mais cela devrait se faire dans les prochains mois.

**Monsieur l'inspecteur...**

"Généralement parlant, on retire en effet les enfants des écoles du moment qu'ils ont fait leur première communion, de sorte que les maîtres n'ont toujours que des enfants très jeunes sous leur direction, et par conséquent, ils ne peuvent enseigner que les prières et le catéchisme. Voilà une raison de plus pour diminuer le nombre des écoles. Lorsqu'il n'y en aura que quatre dans une municipalité, ceux qui les fréquenteront pourront, eux, recevoir une éducation sortante, et enseigner ensuite le catéchisme à leurs frères et sœurs; ça sera autant d'argent d'épargné et un moyen sûr de bien employer celui qu'on est forcé de donner..."

(Rapport de F.P. Béland, inspecteur d'école pour les comtés de Dorchester et de Lotbinière, 1853-Infoforme, février 1977).

**M. P. Gourdeau à l'Université du Québec**

M. Paul Gourdeau, président du conseil d'administration de Logis-tec Inc., vient d'être nommé pour

trois ans membre de l'assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, en remplacement du Dr Eugène Robillard dont le mandat était expiré.

Diplômé de l'université Laval, M. Paul Gourdeau, qui assume la présidence de plusieurs entreprises, a notamment été membre du Conseil supérieur de l'éducation et membre de la Commission de l'enseignement supérieur.

La loi de l'Université du Québec prévoit que l'assemblée des gouverneurs est composée, entre autres, de trois membres représentant le milieu socio-économique. Outre M. Gourdeau, les deux autres membres sont MM. Camille Dagenais et Paul Murdock.

**Extension de la télévision éducative de l'U.Q.**

Le Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, qui vient d'accéder au statut de constituante de l'Université du Québec, projette, dans son plan de développement, de poursuivre ses expériences en télé-médiatisation.

Déjà, l'Université du Québec dans l'Ouest a créé un précédent au début de février, en offrant un cours universitaire par satellite à des étudiants inscrits au baccalauréat spécialisé en enseignement professionnel au secondaire. Ainsi, des centres distants de plus de 600 milles (1.000 km) tels que Chibougamau et Hull, reçoivent simultanément, via le satellite, le même enseignement, et les étudiants peuvent intervenir directement, s'entretenir entre eux et questionner le professeur et ses invités qui sont localisés à Rouyn, soit à mi-chemin entre les deux villes.

Au cours du mois de mars, les municipalités de Buckingham, dans la région de Hull, et de Saint-Raymond, dans le comté de Portneuf, seront également reliées par le satellite et les gens de ces deux localités pourront communiquer entre eux et vivre certaines expériences communautaires grâce à la collaboration du Centre d'études

universitaires dans l'Ouest québécois et la télévision communautaire locale.

**Nomination de M. Claude Lafrance**

M. Claude Lafrance, qui était directeur général de la Commission scolaire de Thetford Mines, vient d'être nommé directeur général adjoint à la direction générale de l'administration. Depuis 1962, il occupait diverses fonctions administratives reliées au domaine de l'éducation. En 1970 et 1971, il était libéré pour représenter la Fédération des commissions scolaires au sein de l'"Opération mise à jour" réalisée conjointement avec le ministère de l'Éducation. Il est diplômé en administration scolaire de l'Université de Sherbrooke. Il poursuit présentement des études en vue de l'obtention d'une maîtrise en éducation (option administration scolaire).

**Conseil supérieur de l'éducation**

Le comité des affaires inter-culturelles et inter-concessionnelles du Conseil supérieur de l'éducation compte un nouveau membre.

Il s'agit de M. Giuseppe di Battista, ci-devant directeur général de la Fiducie canadienne-italienne et jusqu'à tout récemment président de la Fédération des associations italiennes du Québec.

M. di Battista avait notamment pris la vedette l'automne dernier, dans le cadre du vif débat qui avait secoué la communauté italienne de Montréal, en particulier, au sujet des tests d'aptitudes linguistiques reliés à la loi 22.

Quant au comité, formé il y a un an, son principal mandat porte sur l'étude de toute question touchant d'une part le respect, dans le système scolaire, de la liberté de conscience et des libertés religieuses et d'autre part, de l'insertion positive des minorités ethniques dans le système scolaire québécois et l'aménagement des écoles à cette fin.

# Le Nouvelliste a paru samedi

TROIS-RIVIERES (PC) — Le Nouvelliste a paru samedi en dépit du fait qu'il y a un lock-out à ce quotidien, lock-out qui touche 75 employés, journalistes, publicitaires et typographes. Des cadres ont assuré la publication du journal.

L'augmentation de 14 pour cent sur les salaires a été réduite à 8 pour cent, et le journal s'est vu imposer une amende de \$4,044 par la Commission pour avoir surpayé ses employés.

Les syndiqués décidèrent

de débrayer pour protester contre une décision de réduire leurs salaires qui avait été prise par la Commission de lutte à l'inflation.

En 1970 et 1971, il était libéré pour représenter la Fédération des commissions scolaires au sein de l'"Opération mise à jour" réalisée conjointement avec le ministère de l'Éducation. Il est diplômé en administration scolaire de l'Université de Sherbrooke. Il poursuit présentement des études en vue de l'obtention d'une maîtrise en éducation (option administration scolaire).

Selon les membres du syndicat, le personnel de la direction s'est fait accompagner de fiers-à-bras pour entrer au journal vendredi.

Un shampoing instantané sans eau "entre deux shampoings"

## LE SHAMPOING SEC Nuvola

Empruntez aux belles Européennes et aux grandes vedettes de l'écran le secret de leur impeccable coiffure en toutes occasions. LE SHAMPOING SEC NUVOLA est un moyen rapide pour faire durer votre mise en plus. Il élimine la pellicule grasse qui ternit les cheveux et détend votre coiffure. Poudrez simplement votre chevelure et brossez vigoureusement. Rien de plus simple. En 3 minutes seulement, le SHAMPOING SEC NUVOLA rend vos cheveux lustrés, souples, sans nœuds à votre mise en plus. Les cheveux ternes et sans éclat redonnent souplesse, propreté et facilité à coiffer. Le shampoing sec Nuvola est idéal "entre deux shampoings" pour redonner du lustre à votre chevelure — employez-le régulièrement entre deux shampoings ordinaires ou lorsque vous n'avez pas de temps à perdre sous le sècheur. Si vous préférez un shampoing à vaporiser, le SHAMPOING SEC NUVOLA INSTANTANÉ À VAPORISER possède les mêmes avantages que la poudre. Vaporisez, brossez et votre chevelure sera de nouveau impeccable. LE SHAMPOING SEC ET INSTANTANÉ SEC À VAPORISER NUVOLA sont idéals pendant une maladie, ou en voyage par exemple. En vente à tous les comptoirs de bons produits de beauté



# 100% POLYESTER extensible

pour uniformes, costumes, robes ensembles d'été, etc.

Rég. 3<sup>95</sup> et 4<sup>95</sup>

211 la verge



Utilisez nos patrons  
• Simplicity  
• Butterick  
• Style

Simplicity 5268

Phentex Elite 4 brins Spécial .79

Lavable, résiste aux taches et ne se décolore pas.

Première qualité

Un tissu polyester d'excellente qualité et de bonne pesanture, lavable et très facile à coudre! Le blanc convient spécialement pour les uniformes d'hôpitaux d'hommes et dames. Autres couleurs pastel: vert pâle, bleu pâle, rose, brun et jaune.

Toile à chaise de parterre

Une autre de nos spécialités offertes dans un choix de teintes unies et motif à rayures.

Largeur 30 pouces La verge 2<sup>59</sup> Largeur 15 pouces La verge 1<sup>39</sup>

# la boutique aux aubaines

Loretteville  
264, Racine  
Tél.: 842-1945

Neuchâtel  
467, Boul. Bastien  
Tél.: 842-6141

Orsainville  
Place Liray  
Tél.: 623-1546

Villeneuve  
Place Orléans  
Tél.: 661-7330

## "Elle était si belle... j'ai décidé de garder l'homme et la bague!"

"Je ne m'attendais pas à recevoir un diamant, mais mon beau blond est du genre à faire des surprises! Qu'il l'ait acheté chez Birks ne me surprend pas du tout. Il m'a même dit: "Si Birks ne s'y connaît pas en diamant, je me demande à qui on pourrait se fier!"

Ma bague était un peu trop grande, mais Birks a vite fait de l'ajuster à mon doigt. Je pourrai d'ailleurs la faire vérifier tant que je la porterai. Ça j'aime ça.



Des dépliants sur les diamants sont à votre disposition chez Birks. Prenez-en un.

les **Diamants Birks** ont l'éclat de l'amour

LE Syndicat  
DE QUÉBEC  
Mail St-Roch



**Charles of the Ritz  
c'est l'harmonie  
des couleurs!**

- |   |          |
|---|----------|
| Fond de teint 'Bonne Mine',<br>6 teintes.                           | 6.75 ch. |
| Poudre Revenescence Translucide,<br>8 teintes. Fofâtre,<br>pressée. | 9.50 ch. |
| Gel Blush pour les joues,<br>5 teintes.                             | 7.50 ch. |
| Crème dissimulatrice en bâton,<br>2 teintes.                        | 7.25 ch. |
| Ombre à paupières Crème Gel,<br>19 teintes.                         | 6.00 ch. |
| Fard à sourcils aux tons adoucis,<br>4 teintes.                     | 6.50 ch. |
| Mascara Hydrologue,<br>3 teintes.                                   | 6.00 ch. |
| Rouge à lèvres Liqui-Crème/Liqui-Frost,<br>5 nouvelles teintes.     | 4.25 ch. |
| Vernis protecteur pour les ongles,<br>3 nouvelles teintes.          | 3.25 ch. |



Charles of the Ritz



**Attention  
Spéciale**

La représentante des produits Charles of the Ritz, Mme Claudette Légaré, sera à notre comptoir des cosmétiques du 3 au 5 mars.

**Offre Boni**

Avec tout achat de produits Charles of the Ritz, vous recevrez un superbe sac à cosmétiques, contenant des produits Charles of the Ritz en format d'essai comprenant: 1 fond de teint, 1 masque à la menthe et 3 crèmes Overnight.

Cosmétiques. Rez-de-chaussée. Mail St-Roch.



LE Syndicat  
DE QUÉBEC  
Mail St-Roch • Place Laurier • Place Fleur de Lys

**25% DE RABAIS**

**(VENTE)  
CAMEO**

**DU 2 AU 12 MARS 1977**

**Profitez d'une économie sur la qualité, et sur tous les styles de bas 'Caméo' en magasin. Une composition 100% nylon, teintes au choix dans les tailles: petite, moyenne et grande.**

Bas pour dames. Rez-de-chaussée. Mail St-Roch. Place Laurier. Place Fleur de Lys

LE Syndicat  
DE QUÉBEC  
Mail St-Roch • Place Laurier • Place Fleur de Lys



**anne marie**

**'Anne Marie' une découverte naturelle!**

**Offre Spéciale**

Avec tout achat de 6.00 et plus de produits 'Anne Marie' vous recevrez gratuitement ce joli sac à cosmétiques, signé Anne Marie.

La représentante de La Maison Anne Marie sera à notre comptoir de cosmétiques.

- Base lumière
  - Lait Sensas
  - Tonique Lait femme
  - Huile de vison
- Spécial**  
rég. 3.95 ch. **2<sup>95</sup>  
5<sup>00</sup>**

Cosmétiques. Rez-de-chaussée. Mail St-Roch. Place Laurier. Place Fleur de Lys

LE Syndicat  
DE QUÉBEC  
Mail St-Roch • Place Laurier • Place Fleur de Lys

**'Payot' de Paris  
La Leçon de Beauté.**



**LA CLEF D'OR**  
Dr. Payot

**Beauté quotidienne**

Vous êtes cordialement invitées à venir rencontrer, les consultants en Beauté de la Maison Payot, qui se feront un plaisir de vous donner ce programme personnalisé de la Beauté quotidienne.

Les grandes familles des produits des Laboratoires du Dr. Ng. Payot sont à votre disposition.

**Et pour terminer cette Beauté**

- Maquillage
- Rouge à lèvres
- Fard à joues
- Ombres à paupières
- Ombres douces

**Et pour le corps?**

Avec tout achat de 15.00 et plus, vous recevrez un des produits solaires 'Payot'. Êtes-vous membre du club de la Clé d'Or?

**Qu'avons-nous pour vous?**

- Noctis crème-lotion
- Amioderm crème-lotion
- Hemera lait-crème-lotion
- Masque Célidrane

**Et pour le corps?**

- crème pour le buste
- crème pour les jambes
- crème pour le ventre

Cosmétiques. Rez-de-chaussée. Mail St-Roch. Place Laurier. Place Fleur de Lys.